



**HAL**  
open science

## Tiny house : petite maison mais grande aventure

Mathilde Huby

► **To cite this version:**

Mathilde Huby. Tiny house : petite maison mais grande aventure. Architecture, aménagement de l'espace. 2019. dumas-02484192

**HAL Id: dumas-02484192**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02484192>**

Submitted on 19 Feb 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

# TINY HOUSE

PETITE MAISON MAIS GRANDE AVENTURE

HUBY Mathilde | 2019



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# TINY HOUSE

---

PETITE MAISON MAIS GRANDE AVENTURE

- HUBY Mathilde -

Mémoire de Master - Séminaire « Bien Vivre »

Sous la direction de Virginie MEUNIER et Christian MARENNE

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes



# MERCI !

A mes directeurs de mémoire, Virginie MEUNIER et Christian MARENNE,  
pour leur suivi irréprochable et leur gentillesse tout au long de la rédaction  
de ce mémoire.

A Antonin, propriétaire d'une tiny house, à Sébastien de l'entreprise  
KOKONO WOOD et à Laetitia et Vincent de l'entreprise BALUCHON,  
pour leurs précieux témoignages.

A ma famille, pour leur soutien et leur relecture attentive.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUS AU DROIT D'AUTEUR



*« Extraordinaire contre-architecture, qui est peut-être d'ailleurs tout bonnement une véritable poésie. On croit aborder le domaine du rêve, alors que rien n'est plus concret que cette architecture raisonnée... »*

- Michel RAGON -



# PREFACE

---

Étudiante à l'école d'architecture de Nantes depuis maintenant 4 ans, j'ai toujours eu un intérêt pour la construction durable et écologique. Par ailleurs, le nouveau concept de la Tiny House a constamment été présenté comme un habitat d'avenir et respectueux de l'environnement. Par conséquent, je me suis naturellement dirigée vers cette thématique pour ce travail de mémoire. Auparavant, cette mini-maison mobile avait déjà particulièrement retenu mon attention au cours de l'émission CAPITAL appelée « *Les "tiny houses", des mini-maisons écolo pour une maxi liberté* », diffusée en 2016 : c'était la première fois que j'entendais parler de la Tiny House et ce reportage avait éveillé ma curiosité et m'avait immédiatement séduite...

J'ai ainsi choisi de développer une étude autour de la Tiny House afin d'approfondir mes connaissances sur ce concept inédit mais également pour orienter mon regard sur l'architecture de demain. Ayant toujours questionné les futurs modes de vie et les diverses façons d'habiter, je suis quelque part persuadée que nous vivrons de moins en moins dans des logements classiques et conséquents à l'avenir, mais que nous pencherons plus vers des modèles mobiles ou encore recyclés. « *Il est urgent de réinterroger les standards du logement* » disait l'architecte urbaniste Yves LION<sup>1</sup> dans la revue LE MONITEUR, avant de s'interroger sur « *quels seront les modèles d'habitats qui sauront séduire autant que la maison individuelle ?* ». C'est en cela que le sujet des Tiny Houses m'a interpellé et a suscité chez moi une curiosité et un réel attrait, puisqu'il représente peut-être un modèle d'habitat de demain.

Ce choix de mémoire sur les Tiny House a plus ou moins été immédiat car les nouveaux types de logements m'intéressent et m'intriguent de plus en plus. Selon moi, il est urgent de réfléchir à toutes ces problématiques d'actualités afin de construire plus intelligemment dans les années à venir. Notre environnement fait face à un dérèglement climatique important comme le démontrent les conséquences naturelles actuelles : réchauffement, inondations, sécheresses, élévation du niveau de la mer... Les réserves d'énergies se raréfient et le taux de pollution continue d'accroître : « *si l'on conservait le niveau actuel de consommation, les gisements de pétrole encore disponibles ne dureraient que quarante ans* » souligne la revue LE MONITEUR<sup>2</sup>

en 2008. Nous pouvons néanmoins ressentir depuis peu une prise de conscience progressive qui entraîne un changement de mentalité. Nous commençons doucement à réfléchir à la question de la mobilité ou également à la société de consommation. En effet, on observe aujourd'hui des envies de vivre plus sainement, plus simplement et sans en impacter la nature. Nicolas MICHELIN<sup>3</sup>, architecte-urbaniste et directeur de l'école d'architecture de Versailles défend ce point de vue en nous confiant « *l'architecture doit faire rêver en plus de ses qualités de durabilité. Ni extravagante, ni démonstrative, elle est essentiellement juste pour l'environnement et vise juste l'essentiel pour l'homme* ». Les enjeux d'avenir face à ces nouvelles préoccupations sont tournés vers les architectes qui devront proposer à l'avenir des bâtiments "propres", chercher à bâtir avec la richesse locale et réhabiliter l'existant. Le monde de l'architecture est face à un réel défi mais la solution semble nous appartenir aussi avec le bouleversement de nos habitudes...

C'est à ce moment-là que la Tiny House entre en jeu...

# SOMMAIRE

---

p. 5	REMERCIEMENTS
p.8	PREFACE
p.13	INTRODUCTION
p.17	METHODOLOGIE
p.19	<b>1 - Les origines de la Tiny House</b>
p.21	<u>1.1 - La naissance de la maison mobile</u>
p.21	1.1.1. La roulotte Tzigane
p.22	1.1.2. Le nomadisme
p.31	<u>1.2 - Un concept né aux Etats-Unis</u>
p.31	1.2.1. Définition de la Tiny House
p.32	1.2.2. Jay Shafer et le "small house movement"
p.36	1.2.3. Une réponse à des situations d'urgence
p.38	<u>1.3 - Son apparition en France</u>
p.39	1.3.1. Les premiers constructeurs
p.42	1.3.2. Son intégration sur le sol français
p.47	<b>2 - Le Fonctionnement des Tiny Houses</b>
p.49	<u>2.1 - Une maison qui s'adapte selon nos envies</u>
p.49	2.1.1. Ses composants
p.54	2.1.2. Sa conception
p.66	2.1.3. Une réelle mini architecture

p.69	<u>2.2 - Les enjeux d'avenir pour la Tiny House</u>
p.69	2.2.1. Son rapport à l'écologie
p.74	2.2.2. Son rapport à l'économie
p.81	2.2.3. Son rapport à la mobilité
p.90	2.2.4. Son rapport à la réglementation
p. 101	<b>3 - Un mode de vie particulier en tiny house</b>
p. 103	<u>3.1 - Un retour vers l'essentiel</u>
p. 103	3.1.1. Intégrer un espace restreint
p. 107	3.1.2. Les relations humaines au sein d'un petit espace
p. 109	3.1.3. La proximité avec la nature environnante
p. 113	<u>3.2 - Un quotidien bouleversé en Tiny House</u>
p. 113	3.2.1. Les différents types de ménages
p. 117	3.2.2. Cohabiter dans un espace confiné
p. 123	3.2.3. Vivre en famille en tiny, c'est possible aussi
p. 135	3.2.4. Vivre minimaliste
p. 138	3.2.5. Un habitat de bien être
p. 144	CONCLUSION
p. 148	BIBLIOGRAPHIE
p. 150	ANNEXES



tinyhousegiantjourney.com

ECOLE

D'ARCHITECTURE DE NANTES  
D'AUTEUR

# INTRODUCTION

La crise financière de 2008 aux Etats-Unis, liée aux subprimes, a entraîné une véritable crise du logement. De nombreux habitants se sont vus quitter leur propriété ou se faire réquisitionner leurs biens du jour au lendemain. « *Avant je possédais une maison de 230 m<sup>2</sup> mais je n'avais plus les moyens de l'entretenir, j'ai même condamné le premier étage car je n'avais plus d'argent pour tout chauffer* » raconte Christian<sup>1</sup>, comme de nombreux Américains, dépourvus de logis. De ce fait, ces citoyens ont dû trouver des solutions plus ou moins précaires : « *Combien je gagne par mois ? 2000 dollars, et non ce n'est pas suffisant pour louer une chambre* » se confie Danielle<sup>2</sup>, 46 ans, vivant dans sa voiture en Californie. Diverses alternatives leur ont permis de survivre pendant un temps mais certains ont su trouver d'autres astuces. Plus particulièrement dans l'Iowa, Jay Shafer, architecte de métier a été touché par cette situation et a conçu la première mini-maison transportable appelée "Tiny House". « *Je n'ai jamais entrepris de concevoir de petites maisons. Je me suis mis à construire une maison efficace. Lorsque j'ai sorti toutes les parties inutiles de la maison, il s'est avéré que c'était une très petite maison* »<sup>3</sup>avoue Jay Shafer pour expliquer l'apparition de ce nouvel habitat. La tiny house, qui signifie littéralement « maison minuscule », est « *une petite maison en bois montée sur roues, à mi-chemin entre la cabane et la roulotte, qui se caractérise par une surface au sol de 10 à 15 m<sup>2</sup>* »<sup>4</sup>.

A l'heure de cette crise, il devient de plus en plus difficile d'acquérir son propre "chez-soi". Et bien que la propriété individuelle ait toujours été le rêve de tout citoyen, certains recherchent à l'heure actuelle des solutions plus économiques et écologiques, poussés par une société qui impose de plus en plus souvent une certaine mobilité dans l'emploi. « *Je voulais avoir la liberté de me dire que si je change de projet professionnel, j'avais la possibilité de le faire avec un habitat qui pourrait me suivre* »<sup>5</sup> explique Clélie, propriétaire d'une Tiny House dans les Vosges.

En plus de ces situations instables, la Tiny House s'inscrit également dans un contexte écologique actuel en crise. Nous épuisons les ressources planétaires petit à petit en continuant à consommer plus que ce qui est produit en réalité... Afin de bousculer cette tendance, les solutions par rapport aux logements sont claires : réduire la surface habitable par personne, utiliser des matériaux

non polluants, construire local et favoriser les énergies renouvelables afin de bâtir durablement. Comme le confirme Nathalie KOSCIUSKO-MORIZET : « hier on disait : quand le bâtiment va, tout va. Désormais, on peut dire que lorsque la construction est durable, tout est durable »<sup>6</sup>. Cela induit une nouvelle philosophie dans le domaine de la construction mais aussi un changement radical pour chacun par rapport à nos habitudes au quotidien : vivre selon nos besoins, consommer sans déchets, valoriser les ressources de proximité... La Tiny House apparaîtrait-elle comme un moyen répondant à toutes nos préoccupations actuelles ? Cette mini-maison transportable serait-elle alors le nouvel habitat de demain ? Quels sont ces réels enjeux pour l'avenir ?

**Plus globalement, nous pouvons donc nous demander en quoi la vie en Tiny House est-elle ou non une aventure au quotidien et quels sont les nouveaux modes de vie que ce nouvel habitat induit ?**

Nous tenterons de répondre à ce dernier questionnement au fil de ce mémoire composé de trois parties. Dans un premier temps, une partie historique sera exposée et nous permettra de présenter les origines de la tiny house aux Etats-Unis, son créateur Jay Shafer et son ascension jusqu'à devenir un réel phénomène. Puis, après avoir défini précisément le concept de la tiny house, nous expliquerons sa différence avec d'autres types d'habitats comme la caravane, le mobil-home ou le camping-car. Nous suivrons ensuite cette maisonnette jusqu'en France afin de s'intéresser à son intégration et à son évolution dans notre pays.

Nous étudierons dans une deuxième partie, le fonctionnement de la tiny house, ses particularités et ses différents matériaux. Nous questionnerons son aspect économique puis écologique afin d'analyser son impact environnemental. Nous nous interrogerons également sur sa construction et son aspect autonome. Puis nous examinerons l'aspect mobile de ce logement et sur ses réelles libertés face à la réglementation actuelle.

Enfin, nous irons à la rencontre de plusieurs amateurs de Tiny House, aussi bien seuls qu'en famille, pour cette dernière partie axée sur le mode de vie au sein de ce mini-habitat. Nous nous intéresserons au tri conséquent auquel doivent faire face les futurs propriétaires de tiny house. Nous analyserons les diverses façons d'habiter dans cet espace confiné et la manière dont ces personnes vivent au gré de leurs envies. Nous les interrogerons sur leur bouleversement du quotidien, sur leurs relations humaines et leur proximité avec la nature. Nous expliquerons la

notion de minimalisme puis nous réfléchissons à son impact sur le bien-être des habitants. En plus d'un logement particulier, la tiny house apparaît comme une véritable philosophie de vie que nous tenterons de comprendre et d'expliquer, car de nombreuses personnes parlent globalement d'un certain "retour vers l'essentiel"...

#### Notes de bas de pages

---

- 1- Christian, interrogé - Reportage TCF "Tout compte fait" - « Tiny House, les maisons du changement » - 30/04/2016
- 2- Danielle, interrogée - Reportage France Info - Jacques Cardoze - Les Américains de plus en plus nombreux à dormir dans leur voiture - 17/05/2018
- 3- Citation : « I never set out to design tiny houses. I set out to build an efficient house. When I took out all of the unnecessary parts of the house, it turned out to be a very small house. »
- 4- Définition issue du site [www.gralon.net](http://www.gralon.net)
- 5- Clélie, interrogée - Témoignage, « La Tiny House de Clélie » - <http://tiny-house-rosalie.com> - 02/05/2018
- 6- Nathalie KOSCIUSKO-MORIZET - LE MONITEUR hors-série "Construire Durable" - Mars 2008, p.64





# METHODOLOGIE

---

Durant la première phase de documentation, en m'imprégnant des livres dédiés aux tiny houses, mon investigation m'a démontré le faible nombre d'ouvrages disponibles sur ce sujet, de par son caractère encore très récent. Par conséquent, j'ai élargi mes recherches afin de lire d'autres articles traitant par exemple des roulottes, des caravanes et des micro-habitats en général. J'ai également regardé des émissions et reportages sur de nouveaux modes de vie plus simplifiés ou sur des logements plus mobiles. En parallèle, j'ai parcouru de nombreux sites internet et blogs où j'ai eu accès à une multitude d'histoires (écrites ou filmées) de propriétaires aux diverses particularités. Ces vidéos m'ont permis de découvrir concrètement la vie en tiny house que l'on soit seul, en couple ou en famille. A l'aide de ces courts reportages venant du monde entier, je me suis rendue compte des différences entre vivre en tiny house aux États-Unis et en France. Grâce à tous ces propos de différents types de ménages, j'ai pu récupérer des dizaines de témoignages qui m'ont fortement aidé pour la rédaction de ce mémoire. En revanche, contacter de réels propriétaires s'est avéré quelque peu complexe... C'est pour cette raison que j'ai préféré me rapprocher de constructeurs de tiny houses. J'ai tout d'abord interrogé l'entreprise KONONO WOOD, installée depuis deux ans à Ploemeur (56) et créée par Sébastien LE DELLIOU, charpentier de formation. J'ai l'ai questionné sur de nombreux sujets encore flous et sur la question du mode de vie : habitant lui-même une tiny house, il m'a indiqué les particularités de son quotidien au sein de ce petit espace. D'autre part, j'ai également visité l'entreprise BALUCHON, où j'ai rencontré Vincent, co-fondateur, avec qui j'ai discuté des mêmes interrogations. Ainsi, ces entretiens m'ont guidée vers les aspects les plus concrets de ce micro-habitat et ont complété mes recherches bibliographiques. Pour finir, j'ai pu mettre en parallèle les paroles des divers propriétaires avec les écrits des divers ouvrages traitants de ce sujet.

www.tinyhouse-baluchon.fr



# 1

## LES ORIGINES DE LA TINY HOUSE

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



Photo 1 : La roulotte tzigane

## 1.1 La naissance de l'habitat mobile

### 1.1.1 La roulotte Tzigane

A travers le modèle de la roulotte, nous pouvons émettre l'hypothèse que la tiny house a plus ou moins toujours existé. Depuis le 16<sup>e</sup> siècle, ce mode de vie sur les routes nous ramène immédiatement aux tziganes, bohémiens, gitans ou roms : peuples nomades qui utilisaient ces maisonnettes sur roues pour y habiter à l'année et se déplacer facilement. La roulotte a parcouru les siècles en devenant de plus en plus résistante : « *le chariot des Tziganes fut au début de leurs migrations, une lourde charrette à roues pleines, tirée par des bœufs, et recouverte d'une capote de feutre* »<sup>7</sup>. Ensuite, ces véhicules sont devenus de plus en plus légers jusqu'à devenir des voitures à « *roues à rayons, dessinées par Jaques CALLOT au 17<sup>e</sup>me siècle* »<sup>8</sup>. Puis, à partir du 19<sup>e</sup>me siècle, la roulotte se transforme et devient « *plus légère, plus rapide, plus haute sur roues donc plus saine* » en suivant le modèle de la voiture de chemin de fer. Malgré son apparence relative à une maison, l'intérieur de 8 à 12 m<sup>2</sup> sans cloison, est cependant resté identique à celui d'une tente.

Cette maison miniature avant-gardiste présentait déjà à cette époque les mêmes grands principes de la tiny house : elle est mobile et profite de son environnement : « *les Tziganes ne font pas de transition entre l'espace intérieur de l'habitation et l'espace extérieur. Les deux s'inscrivent dans une même continuité. Traditionnellement, la cuisine se faisait dehors, et quand il le peut, le nomade dort encore à la belle étoile !* »<sup>9</sup>. Cette population concevait également un habitat résistant aux différentes saisons, agréable l'été et imperméable en hiver. En effet, son toit arrondi permettait d'évacuer l'eau afin qu'elle ne stagne pas sur la toiture : « *la pluie, le froid, tout ça ils vivaient avec, ils étaient habitués* »<sup>10</sup> nous raconte Pierre, collectionneur de roulettes : cette population vivait donc au rythme des saisons. Ces maisonnettes ne contenaient également que le minimum pour vivre : « *dans l'habitation des Tziganes, il n'y a pas de place pour l'accumulation des biens, ce qui correspond à leur façon de vivre au jour le jour* »<sup>11</sup>. Ce type de logement aspirait de ce fait à un mode de vie libre et sans contrainte : « *C'est un rêve de liberté la roulotte* »<sup>12</sup> nous confie Stéphane, fabricant de roulettes modernes. Tout comme les tiny houses, la roulotte a été conçue pour se déplacer en fonction de la demande : « *les premiers*

*tziganes en Europe voyageaient de châteaux en châteaux parce qu'il y avait des diseuses de bonnes aventures, des montreurs d'ours... c'était des musiciens, des jongleurs »<sup>13</sup>.*

Appartenant aux populations plus aisées et occupée par six à huit personnes, la roulotte était également définie comme « *un habitat mobile sur roue qui abrite une famille et un métier. S'il n'y a pas de métier, c'est une caravane !* »<sup>14</sup>. Ce type d'habitat, tiré par des chevaux, attirait les familles à l'idée de pouvoir voyager avec sa maison... Depuis, la roulotte est peu à peu remplacée depuis la guerre par des caravanes tractées par des automobiles.

La tiny house aurait-elle toujours existé ?

### 1.1.2. Le nomadisme

**« L'herbe est toujours plus verte ailleurs, c'est ce qui motive voyage et aventure »<sup>15</sup>**

- Ricardo Moreno -

Il est vrai que toutes sortes d'habitats sommaires sont conçus pour se démonter (la tente, la yourte, la cabane...) mais ne peuvent se déplacer sans encombre... On se met alors à rêver de maison à carapace, de maison-escargot, qui pourrait nous suivre dans nos déplacements. Parcourir le monde sans pour autant quitter son logis nous pousse à se tourner vers un genre de logement mobile afin de tout transporter avec soi et rester dans un certain confort. De plus, le nomadisme est au cœur de la condition humaine : l'être humain a été nomade durant des centaines de milliers d'année. « *Face à la normalisation du mode de vie occidental, beaucoup sont séduits par une autre manière de vivre et privilégient le nomadisme à la sédentarité. Partir avec sa maison sur la route, [...] habiter au cœur même de la nature, ne sont plus aujourd'hui des rêves impossibles* »<sup>16</sup>. En effet, avec l'apparition de ces habitats sur roues, nous pouvons profiter du plaisir de bouger sans jamais se fixer...

Ce genre d'habitat est apparu en période de guerre, de 1939 à 1945, durant laquelle la priorité était de fournir rapidement des habitations aux travailleurs allant construire les armements. Ceci déclencha une brutale migration ouvrière sur tout le territoire américain : « *ces millions d'êtres humains qui venaient de rompre avec leurs habitudes, leurs modes de vie, se trouvaient partout*



Photo 2 : Communauté tzigane en 1929



en surnombre »<sup>17</sup>. Pour cela, différents types de maisons mobiles ont émergé en transformant de vieux trains, tramways, camions, voitures ou encore roulottes, afin d'improviser des logements.

Ensuite, entre 1960 et 1970, le mouvement hippie est apparu aux États-Unis. Cette nouvelle génération souhaitait s'opposer à certaines normes de la société, casser les tabous et se battre pour l'écologie, le pacifisme, l'égalité... Ces jeunes, nés du "baby-boom" après la guerre, voulaient retrouver sur les routes leurs racines et ont ainsi conçu leurs propres logements mobiles qui leur permettaient de voyager en toute liberté : « *l'été 1967, plus de 500 000 runaways sont sur la route. [...] En van rose, en "coccinelle" bariolée, en camion aménagé, en bus repeint de fresques psychédélices, les hippies partent des mois, des années, en quête d'un monde d'amour et de non-violence* »<sup>18</sup>. Durant ce mouvement appelé aussi "Beat Generation", certains se sont consacrés à la restauration de vieux véhicules en les couplant à leurs habitations : maisons-roulottes, maisons-camion, maisons-voiture, maisons-camionnettes, maison-car... : « *Ces œuvres particulières, suscitées par un mouvement à la foi artistique et culturel du très américain "j'emporte-ma-maison-sur-mon-dos" : elles répondent à un désir de liberté* ». Ces drôles d'engins bricolés font partis des ancêtres de la tiny house et présentent le même principe : la mobilité ! Ce qui les différencie, c'est que ces logements semblent bien plus adaptés pour voyager et rouler au quotidien puisque la base de la maison est elle-même un véritable véhicule ! Ceux qui les transforment sont d'ailleurs des gens qui « *ne veulent pas séparer la maison du travail et des transports* »<sup>19</sup>.

**« C'est à la fois un bus et un rêve ! »<sup>20</sup>**

L'autoconstruction de ces habitats nécessite beaucoup de temps et de patience : « *à partir du moment où on veut bien s'y reprendre à trois ou quatre fois, rien n'est impossible* »<sup>21</sup>. En effet, ce bricolage ne semble pas être une tâche facile... Par exemple, ce Dodge de 1948 porte sur son dos le toit d'un minicar et deux cockpits d'avion car il n'est fait que de matériaux de récupération ! Côté pratique, ces véhicules conséquents ne redoutent pas la crise du logement mais font face à la crise du stationnement... Ils sont soumis aux mêmes réglementations que les forains et se retrouvent parfois sur les terrains de campings, les parkings municipaux, les avenues larges résidentielles ou en rase campagne... Par ailleurs, ces drôles de véhicules servent aussi à accueillir d'autres fonctions, comme un métier ou une activité (comme les peuples tziganes) : « *pour de nombreux artisans, la maison roulante est un atelier, une boutique et un objet publicitaire !* »<sup>22</sup>.



Photo 3: Famille hippie



Photo 4 : Dodge de 1948



Photo 5 : Rollheimers



Photo 6 : Véhicule de la Beat Generation

Ainsi, l'un d'entre eux y vendait des sandwiches, tandis qu'un autre, dentiste, y avait installé son cabinet : cela lui permettait de circuler dans plusieurs communes rurales qui manquent de services de santé.

Plus tard, entre 1996 et 1998 de l'autre côté du globe, après la chute du mur de Berlin, plus de 2000 voyageurs européens (musiciens, artistes, enseignants...) se sont réunis dans la métropole allemande pour favoriser la culture alternative. Pour se faire, ils ont réquisitionné les tanks, les camions militaires, les vieilles voitures afin de reconstruire des habitats mobiles, temporaires et modulables. Placés sur un site expérimental, ces maisons appelées rollheimers sont conçues en fonction du volume utile dont chaque individu a besoin. Tout comme les tiny houses, elles ne sont pas ancrées au sol mais s'intègrent à la ville : « ces roulottes montrent qu'habiter peut-être temporaire, peut s'inclure dans des données de temps en constantes variations, en fonction des attitudes de chaque individu. [...] Elles proposent un espace intérieur non strictement déterminé »<sup>23</sup>, nous confie Claire PETETIN et Philippe GREGOIRE, deux architectes français.



Photo 7 : Villa Nomade de 1926



Photo 8 : Camping-car d'aujourd'hui

Enfin, plus largement, de 1926 avec la Villa Nomade de Raymond Roussel<sup>24</sup>, à 2004 avec le modèle Mercedes, ce fut l'apparition du camping-car, à ce moment-là très prisé pour partir en vacances : « aussi facile à conduire qu'une voiture, de plus en plus confortables, les camping-cars séduisent ceux qui veulent garder une certaine liberté et une mobilité dans l'organisation de leurs loisirs »<sup>25</sup>. Cependant, comme les tiny houses, cette liberté restera plutôt restreinte au vu des multiples complications de stationnement hors des parkings dédiés aux camping-cars...

De ce fait, il existe de nombreux modèles de vie mobiles qui sont néanmoins marqués par des différences : la roulotte est plus ou moins l'ancêtre de la caravane mais toutes deux se font tracter par un véhicule. Tandis que le camping-car ou le mini-van aménagé rassemble à la fois le véhicule et l'espace habitable. Les législations les concernant diffèrent également : « *il est interdit d'habiter de manière permanente en camping, quel que soit le mode d'habitation. Face à la crise du logement, cette pratique est toutefois tolérée dans de nombreuses municipalités. Normalement, cela n'est pas autorisé de s'installer sur un terrain ou un jardin privé concernant les mobile homes, qui doivent rester dans des parcs résidentiels de loisirs. Les caravanes et camping-cars peuvent rester sur le terrain d'une résidence principale, mais seulement entre deux utilisations. Ils ne doivent en aucun cas perdre leur caractère mobile, sans quoi ils seront considérés comme une installation fixe par la commune* »<sup>26</sup>.

## Notes de bas de pages

---

7-8-9-« Habitat Nomades », Denis COUCHAUX , éditions Alternatives, 2004

10-11-12-13-14-« L'incroyable histoire des roulottes Tziganes » - France TV - 02/05/18

15-16-17-18- « Maisons Mobiles », Véronique WILLEMIN, éditions Alternatives, 2004.

19- « Habitat Nomades », Denis COUCHAUX , éditions Alternatives, 2004

20-21-22- « Maisons sur roues » - Jane LIDZ - Editions Chêne/Hachette - 1979

23-24-25- « Maisons Mobiles », Véronique WILLEMIN, éditions Alternatives, 2004

26- Article « Législation caravane, roulotte, mobil-home, terrain familial, cabane, tiny house, tourisme vert » - [www.habiter-autrement.org](http://www.habiter-autrement.org) - 08/12/15

Photo 1 : [fr.wikipedia.org.jpg](http://fr.wikipedia.org.jpg)

Photo 2 : [de.wikipedia.org](http://de.wikipedia.org)

Photo 3 : [camp-us.fr](http://camp-us.fr)

Photo 4 : Maisons sur roues - Jane LIDZ - Editions du Chêne Hachette, 1979

Photo 5 : [www.alamy.com](http://www.alamy.com)

Photo 6 : Maisons sur roues - Jane LIDZ - Editions du Chêne Hachette, 1979

Photo 7 : Maisons Mobiles - Véronique WILLEMIN éditions Alternatives 2004

Photo 8 : [www.lindependant.fr](http://www.lindependant.fr)

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



tryhousegiantjourney.com

## 1.2 Un concept né aux États-Unis

### 1.2.1. Définition de la Tiny House

Une tiny house est une maisonnette sur roues, qui séduit de par sa sobriété, son économie financière et énergétique, son autonomie et sa mobilité. Ce nouveau mode d'habiter offre un logement pérenne et à un prix raisonnable variant entre 30 000 et 60 000 euros. Écologique et à taille humaine, ce micro-habitat mesure entre 10 et 30 m<sup>2</sup>. « Ces maisons ne sont ni des roulottes, ni des cabanes mais peut-être la fusion entre les deux. On a vraiment le profil d'une cabane en bois puis on a le principe mécanique de la roulotte puisqu'elle est mobile »<sup>27</sup> nous explique Jérôme, journaliste.

En effet, la tiny house se distingue tout d'abord des caravanes car elle est composée exactement « des mêmes matériaux qu'une maison ossature bois moderne qui lui garantissent une bonne isolation thermique et phonique, en été comme en hiver, ainsi qu'une excellente durabilité »<sup>28</sup> explique l'entreprise Baluchon. Nous l'avons compris, ses seuls points communs avec la caravane sont finalement... les roues ! Elle est également différente des mobile-homes de par sa mobilité plus aisée, puisque qu'elle se tracte simplement avec une camionnette. Elle s'oppose au camping-car car elle n'est faite que de matériaux écologiques, contrairement à ce dernier qui utilise beaucoup de plastique... Enfin, elle se différencie de la roulotte par sa remorque routière comme châssis et par le volume plus spacieux qu'elle propose pouvant atteindre 3,20 m de haut selon la réglementation<sup>29</sup>. Construite avec une ossature bois, son étanchéité et son type d'isolation sont semblables à celle d'une maison. Montée sur un châssis roulant, son but n'est pourtant pas d'être transportée quotidiennement, mais elle garde cette possibilité d'être déplacée aisément au gré des envies de ses propriétaires. De plus, elle est le reflet d'une démarche d'indépendance et de minimalisme puisqu'on ne garde que le nécessaire dans ce petit logement, ou ce qui nous paraît essentiel.

« Les tiny houses c'est souvent pour trois raisons. La première c'est l'économie, souvent pour une première maison ou pour des retraités qui désirent quelque chose de moins grand, avec moins d'entretien. Deuxièmement c'est l'environnement, sujet qui affecte beaucoup de monde... Et troisièmement c'est le social, ça permet de relancer les relations entre humains et pas juste avoir sa petite maison en banlieue sans connaître tes voisins : remettre l'effet "village" ! »<sup>30</sup>



nous résume Maxime ROBILLARD, co-organisateur du festival des mini-maisons au Canada. Plus qu'un logement, c'est aussi une réelle philosophie. "Vivre tiny", c'est ressentir du confort et du bien-être, c'est réduire au strict minimum la superficie de son habitat et c'est aussi limiter ses biens de consommation ainsi que remettre en question un modèle qu'on nous impose<sup>31</sup>. Avoir une tiny house, c'est s'éloigner des idéaux de la société et refuser « l'accumulation des richesses qui détruit la nature et génère des inégalités sociales »<sup>32</sup>. "Penser tiny" c'est finalement croire que la rigueur économique et la quête de productivité ne sont pas les seules alternatives pour sortir de la crise économique. Finalement, le choix d'habiter en tiny house, c'est devenir propriétaire, habiter un petit espace, limiter ses dépenses énergétiques, diminuer son impact environnemental mais également s'entourer de nature, aller vers les autres et vivre plus simplement.

### 1.2.2. Jay Shafer et le "Small House Movement"

Suite aux divers modèles d'habitats nomades, la toute première tiny house est en réalité apparue en 1929 grâce à Charles MILLER, qui a conçu une micro maison mobile mais sans eau ni électricité, sur la base d'un « Ford Model T »<sup>33</sup>. Sans succès à cette époque, ce type de logement n'inspirait pas au rêve, dû au fait que « le consommateur occidental valorise à l'époque son statut social par la taille de son logement »<sup>34</sup>.



Photos 10 et 11 : Modèles de Charles MILLER

Aux États-Unis entre 1950 et 2000, alors que le schéma familial se restreint, la surface des logements augmente, jusqu'à en doubler. En effet, un logement moyen<sup>35</sup> en 2013 en Amérique

mesurait 205 m<sup>2</sup>... Ce phénomène était intimement lié à une question de progrès social : être propriétaire d'une importante demeure reflétait un certain statut ! De ce fait, les mini-maisons transportables n'intéressaient alors guère les résidents américains habitués à valoriser leur situation par la taille de leur logement. Devenir propriétaire aux Etats-Unis a en réalité une image beaucoup plus forte qu'en Europe : « *devenir propriétaire de son lieu d'habitation, c'est en fait devenir américain* »<sup>36</sup> ! Par conséquent, les ménages se sont surendettés pour atteindre ce graal et être reconnu comme un homme libre : « *être véritablement américain, c'est être véritablement libre, c'est vivre l'américaine, c'est-à-dire habiter en propriétaire. On comprend peut-être mieux alors ce que met en cause la crise des subprimes...* »<sup>37</sup> . En effet, en 2008, la grande crise immobilière qui a frappé tout le pays a poussé de nombreux américains à la rue : le marché de l'habitat s'est effondré à cause de nombreux prêt immobiliers trop importants. En conséquence, les américains souhaitent désormais acheter leur logement comptant ou avec un prêt de courte durée. Ce bouleversement a provoqué une prise de conscience sur l'inutilité des logements trop vastes car, en effet, la plupart n'utilisaient en réalité que 40% de leurs pièces de vie : « *personne n'allait dans la salle à manger, dans le salon, ni dans la véranda. Je ne dis pas que tout le monde vit ainsi, c'est différent pour chacun, mais ça crée un immense vide qu'on doit remplir, alors les gens achètent des trucs dont ils n'ont pas besoin* »<sup>38</sup> explique David FRIEDLANDER, directeur de communication. Ainsi, c'est dans l'idée de contrer cette progression qu'est né le "Small House Mouvement" : pour limiter la surface habitable de chacun...

Ce n'est qu'au tout début des années 2000 que les micro-maisons apparaissent grâce à l'architecte américain Jay SHAFER. En concevant sa toute première Tiny House de 9 m<sup>2</sup>, il était persuadé que vivre dans un grand espace ne rendait pas plus heureux. Dans ce contexte de crise, cet habitat nomade a donc immédiatement séduit de nombreux américains pouvant à présent devenir de nouveau propriétaires et libres. La tiny house suscitait beaucoup d'intérêt suite aux nombreuses hypothèques et saisies des maisons... Jay Shafer et Gregory Johnson seraient les initiateurs de ce concept de micro-maison sur roue en 2002 en créant la première entreprise "Small House Society", qui a permis de populariser la mini-maison ! Avec leur devise : « *Mieux vivre à travers la simplicité* », ce groupe travaille de manière coopérative et se consacre à la promotion des solutions de logements plus rentables et respectueux de l'environnement. Jay SHAFER et ses compagnons luttent ainsi pour modifier la philosophie profonde Américaine du "plus gros, c'est mieux", afin de se débarrasser de cet idéal que souhaite nous inculquer la société. « *On commence à peine à reconsidérer la signification du succès : ce n'est plus la clôture*



Photo 12 : Jay SHAFER

*blanche ni l'immense maison ! Les gens commencent à comprendre qu'ils ont été dupés et qu'ils ont plus de choix et d'options que ce qu'ils croyaient »<sup>39</sup> s'exprime Jay AUSTIN, Tiny-House Designer. Il est vrai que la population commence tout juste à sortir de ce cadre afin de prendre ses propres décisions sans se sentir emprisonné comme Victor et beaucoup d'autres : « j'avais une maison immense de 900 m<sup>2</sup>, puis j'ai refait ma vie avec une maison plus petite mais il a fallu que je prenne des crédits sur 20 ans... 25 ans... et ça je l'ai très mal vécu ! J'avais l'impression d'être pris au piège »<sup>40</sup>. Depuis les trente dernières années, il faut savoir que le coût des loyers augmente sans cesse mais le revenu reste à peu près le même... Par conséquent il y a une forte demande d'accès à la propriété ! De ce fait, les municipalités insistent pour construire de grandes demeures afin de récupérer plus de taxes d'habitations, mais il serait plus judicieux de se demander « s'il y a de moins en moins de monde qui est capable de se payer ses maisons là, est-ce que ce ne serait pas mieux d'avoir plus de petites maisons ? »<sup>41</sup>.*

*« Je n'aime pas trop cette façon de stéréotyper les gens, c'est un peu réducteur... Je ne suis pas une hippie mais je suis pleinement active de ma vie. J'ai un peu de mal aujourd'hui avec le fonctionnement de la société, les choses qu'on nous impose, la définition du travail, cette façon de consommer... Je ne m'y retrouvais pas ! J'ai trouvé une alternative pour vivre plus sereinement dans une société un peu folle ! »<sup>42</sup> - Laurie, propriétaire d'une tiny house.*

La tiny house apparaît alors comme la solution à ce problème de société, en permettant à de nombreuses personnes d'ouvrir les yeux sur leur ancien logement surdimensionné : « quand j'habitais au Québec, j'étais dans une immense maison de campagne, et c'était tellement ridicule, on était deux et on n'utilisait pas la moitié des pièces... Mais pourquoi gaspiller autant d'espace et autant d'argent ? »<sup>43</sup> avoue Josée-Anne. Mylène nous décrit elle aussi la manière dont l'espace avait fini par devenir une contrainte : « dans l'appartement de 47m<sup>2</sup> que nous occupions, nous devons parler plus fort pour nous entendre dans des pièces différentes, nous étions isolés par les cloisons lorsque l'un faisait la cuisine ou la vaisselle »<sup>44</sup>. L'espace en surplus a donc réellement un mauvais impact sur l'humain, la communication, la santé, tandis que la tiny house permet le bien-être, la réconciliation et le rapprochement avec l'environnement. Ce type d'habitat serait donc quelque part un moyen de militer contre « la prison humain/matériel » et contre « les maisons de 250 m<sup>2</sup> qui coûtent ultra cher et dont on ne profitera jamais entièrement ! »<sup>45</sup> certifie Victor. Ce propriétaire continue d'ailleurs à dire que la société semble encore limiter l'utilisation de la tiny house sur nos routes françaises par rapport aux États-Unis : « je milite pour ma liberté

*et même là c'est compliqué ! Tu ne peux pas t'installer où tu veux... Pourquoi on empêche les gens de vivre comme ça ? Parce qu'on a peur de perdre le contrôle... On ne peut plus nous faire payer l'électricité et l'eau qu'on consomme alors ça coince... !»<sup>46</sup>.*

### 1.2.3. Une réponse à des situations d'urgence

Bien que la tiny house ait été utilisée comme une solution à la crise des subprimes en 2008 aux États-Unis, elle a également aidé de nombreuses personnes pendant l'ouragan Katrina un peu plus tôt, en 2005. C'est après le passage de cet ouragan sur la Nouvelle Orléans qu'a réellement commencé à se développer à grande échelle cet habitat, en alternative aux logements du FEMA (Federal Emergency Management Agency) très peu hospitaliers et à durée de vie temporaire (logements préfabriqués sur une base de remorque). Face à ces événements majeurs, des familles entières ont été contraintes à trouver des alternatives économiques rapidement afin de se loger de nouveau : les tiny houses sont alors apparues comme une réponse appropriée à la situation : « *il y a un élément d'accessibilité, de simplicité et de durabilité qui font des Tiny Houses la solution parfaite* »<sup>47</sup> raconte Jay AUSTIN, tiny house designer.



Photos 13 et 14 : Logements du FEMA

## Notes de bas de pages

- 27- « Jérôme Doumeng nous emmène visiter une Tiny House » - documentaire France 3 Auvergne-Rhône-Alpes - 13/01/17
- 28- Entreprise baluchon - « toutes les réponses sur la tiny house » - blog lecaninole.fr - 22/03/2018
- 29- article sur [www.immonot.com](http://www.immonot.com) , publié le 17/11/2015 par Christophe Raffailac
- 30- « La p'tite maison sur la route » - Reportage TVCK - 31/03/16
- 31- « Tiny houses, petites constructions, grande liberté ! » - livre d'Élisabeth NODINOT, Mickaël DESLOGES et Bruno THIERY - éditions Rustica, 2018
- 32- Serge Latouche, économiste théoricien - « Tiny houses, petites constructions, grande liberté ! » - livre d'Élisabeth NODINOT, Mickaël DESLOGES et Bruno THIERY - éditions Rustica, 2018
- 33- <https://positivr.fr/question-reponse/mouvement-tiny-house/>
- 34- Article Positivr.fr : « Quelle est l'origine du mouvement Tiny House ? » - 02/07/2018
- 35- (<http://lifeedited.com>) - « Tiny houses, petites constructions, grande liberté ! » - livre d'Élisabeth NODINOT, Mickaël DESLOGES et Bruno THIERY - éditions Rustica, 2018
- 36-37- « L'inhabitable capital » - Jean-Paul DOLLE, Nouvelles Editions Lignes, 2010
- 38- David FRIEDLANDER, directeur communication Lifeedited - « MINIMALISM, documentary about the important things » Kino LORBER, direction : Matt D'AVELLA, 2016
- 39- « MINIMALISM, documentary about the important things » Kino LORBER, direction : Matt D'AVELLA, 2016
- 40- Victor, propriétaire d'une tiny house - « Victor, propriétaire de tiny house », Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 14/07/18
- 41- Philippe PERREAULT, coordonnateur général du festival des mini-maisons - « La p'tite maison sur la route » - Reportage TVCK - 31/03/16
- 42- « Laurie auto-constructrice et habitante de sa Tiny House » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 06/09/18
- Josée-Anne, maman et propriétaire d'une tiny house - « La vérité : c'est comment de vivre en tiny house ? Avantages & désavantages famille de 3 en mobilhome » - vidéo témoignage de Josée-Annes SC - 1 mai 2018
- 43- Mylène, propriétaire de tiny house - « Je vis dans une tiny house » - Témoignage <http://www.zen-et-organisee.com> - 22/04/16
- 44-45- Victor, propriétaire de tiny house - « Militer en tiny house ? » - reportage QTH (question tiny house) - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 11/07/18
- 46-47- Tiny-House Designer - « MINIMALISM, documentary about the important things » Kino LORBER, direction : Matt D'AVELLA, 2016

Photo 9 : [tinyhousegiantjourney.com](http://tinyhousegiantjourney.com)

Photo 10, 11, 12 : [attitude-tinyhouse.fr](http://attitude-tinyhouse.fr)

Photo 13, 14 : [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr)

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

### 1.3 Son apparition en France

Depuis la fin des années 80, les logements non ordinaires tels que les squats, foyers, tentes, caravanes, fourgons, apparaissent de plus en plus fréquemment en France. On les associe souvent à une population plus pauvre, migrante et clandestine, or, ces habitats précaires sont aussi utilisés par des travailleurs pauvres ne pouvant se loger dans les grandes villes. Ces gens sont ainsi souvent exclus ou renvoyés dans des espaces invisibles en dehors de la ville... Aujourd'hui, cette stigmatisation continue alors que le besoin de domicile de passage augmente en raison de la circulation professionnelle. Certaines situations précaires nécessitent ces petits habitats de plein air qui deviennent de véritables lieux de vie à l'année et non simplement des habitats de loisirs.

Concernant la tiny house, la légende voudrait que la toute première soit en réalité française et créée par le talentueux architecte Le Corbusier. En effet, il a réalisé pour sa femme en 1952 une petite maison appelée "le Cabanon" de 15 m<sup>2</sup> à l'apparence similaire à la tiny. Cette cellule minimum, située en bord de mer à Roquebrune-Cap-Martin, est conçue avec une base carrée de « de 3,66 x 3,66 mètres et de 2,26 mètres de hauteur, mesures empruntées au Modulor »<sup>48</sup>. Ergonomique et fonctionnelle comme une tiny house, elle est également réalisée en bois et propose plusieurs petits espaces appelés « coin-repos, coin-travail, coin-toilette... ». Elle ne dispose pas de grandes ouvertures mais invite son propriétaire à profiter du jardin environnant. Elle dispose de tous les équipements nécessaires pour être autonome mais sa seule (et grande) différence, c'est qu'elle n'est pas mobile ! Ce petit logement de vacances questionne néanmoins à l'époque l'intérêt de l'habitat minimal : « il se situe au cœur des préoccupations des architectes modernes du XXe siècle et renoue avec le mythe de la cabane primitive »<sup>49</sup>.



Photos 15 et 16 : Le Cabanon du Corbusier

La première tiny house française est réellement apparue grâce à Yvan Saint-Jours, qui a connu Jay SHAFER par le biais de son travail en tant que rédacteur en chef du magazine « *La maison écologique* ». Suite à la découverte de ce mouvement lancé aux États-Unis, il décide de demander l'aide de son ami charpentier Bruno Thiéry qui accepte immédiatement de participer au projet de la construction de la première tiny house française en 2013 : « *j'ai cherché durant des mois toutes les informations qui existaient sur le sujet. Force est de constater qu'il n'y en avait aucune en France, une seule en Allemagne et deux en Angleterre. Les sources complètes\* étaient aux États-Unis. J'ai donc fouillé, écrit, collecté et adapté les dimensions américaines aux standards français* »<sup>50</sup>. Il s'est également fait épauler par Michaël Desloges avant de finalement créer la première entreprise française : La Tiny House...

### 1.3.1. Les premiers constructeurs

Découvertes en France au début des années 2000, les tiny houses se sont donc tout d'abord développées via le groupe "La Tiny House" en Normandie : Michaël DESLOGES et Bruno THIÉRY ont fondé en 2015 la première entreprise française. L'un est charpentier, l'autre paysan/boulangier et l'ensemble des membres est composé de huit charpentiers-constructeurs. On dénombre environ aujourd'hui 300 tiny houses sur le sol français et on compte une douzaine d'entreprises<sup>51</sup> qui fabriquent ou commercialisent ces mini-maisons. Nous allons tout particulièrement nous intéresser à deux d'entre-elles, que j'ai eu la chance de visiter : l'entreprise KOKONO WOOD à Ploemeur (56) et BALUCHON (44).

Concernant l'entreprise BALUCHON en campagne Nantaise, les deux co-fondateurs, Laetitia et Vincent, ont comme devise : "Vivre simplement, pour que les autres puissent simplement vivre"<sup>52</sup>. Laetitia, tombée amoureuse des tiny houses, a construit sa propre mini-maison en 2015. Suite à cela, elle a organisé de nombreux week-ends « *Ma Porte Est Ouverte* » pour partager son expérience avec de futurs auto-constructeurs. Designer industriel de formation, elle est à présent conceptrice de l'entreprise Baluchon depuis 2016 : elle s'occupe principalement de l'architecture et de l'aménagement des tiny houses en fonction des besoins des futurs habitants. Vincent, quant à lui, est technicien en éco-construction et est surtout responsable de la conception technique au sein de l'entreprise. Il a lui aussi désiré habiter de manière responsable en petite maison roulante et s'est ensuite lancé dans l'aventure BALUCHON afin de constituer une collaboration pour partager son savoir-faire avec Laetitia et Charles. Ce dernier, jeune charpentier, a rejoint





Photo 17 : équipe Kokono Wood



Photo 18 : équipe Baluchon

**BALUCHON**  
Petite maison. Grande aventure.

l'équipe afin d'exercer le métier de manière ludique suite à sa formation chez les Compagnons. Au sein de l'entreprise, il y a notamment d'autres charpentier et menuisiers, un ébéniste, un scieur, un plombier, un électricien et un vendeur de remorque.

D'autre part, l'entreprise Kokono Wood a aussi vu le jour, en 2017, grâce à deux charpentiers : Laurent VIRY et Sébastien LE DELLIOU. Installés à Ploemeur, non loin de Lorient en Bretagne, l'entreprise a également accueilli une architecte d'intérieure ainsi qu'une commerciale afin de mener à bien les projets de tiny house. Laurent, également métreur, est éco-artisan et se passionne pour les modes d'habitats alternatifs, quant à Sébastien, amoureux de la nature et paysagiste de formation, il a toujours été intéressé par les maisons bioclimatiques. Kokono Wood est une entreprise à la production locale, artisanale et écologique, qui croit fortement en ce nouveau type de logement qui nous rapproche de l'essentiel ! Leur devise : « *Il ne faut pas perdre sa vie à la gagner* »<sup>53</sup> !

Pour obtenir une tiny house, divers choix s'offre à nous : il est possible de faire une demande à une entreprise comme celles ci-dessus, qui la construira entièrement ou avec laquelle vous pouvez collaborer afin de participer quelque peu à son élaboration. Par ailleurs, une autre option existe, celle du kit : c'est-à-dire que l'entreprise remet un lot de divers matériaux indispensables pour la construction. Puis le dernier choix reste l'auto-construction, où nous sommes en autonomie totale au niveau de la conception et de la construction. Certains, qui se sentent quelque peu démunis, préfèrent faire appel à une entreprise mais aident souvent au chantier, afin d'avoir une réelle participation pour leur futur habitat : « *je voulais aussi comprendre comment était faite ma maison et faire des choses qui me semblaient accessibles à mon petit niveau à moi... Je suis donc allée une fois par semaine dans l'atelier !* »<sup>54</sup> raconte Clélie. Dans tous les cas, avec ou sans participation, les propriétaires insistent sur le fait que les entreprises sont toujours à l'écoute afin de répondre au mieux à leurs attentes, comme le décrit Stéphanie : « *on a vraiment eu des relations faciles avec l'entreprise, ils ont pu me proposer des choses auxquelles je n'avais pas pensé et moi j'ai pu insister sur des choses qui étaient vraiment importantes pour moi...* »<sup>55</sup>.

### 1.3.2. Son intégration sur le sol français

#### Les motivations pour construire une tiny house

En France, les raisons pour lesquelles la population s'intéresse à la tiny house sont diverses. Nous observerons plus tard dans ce mémoire la diversité des types de propriétaires, ce qui engendre de multiples motivations aussi différentes les unes que les autres : « *souvent les gens pensent que c'est pour des personnes un peu écolos, mais non ! Ils ont entre 20 et 65 ans, de toutes catégories socio-professionnelles et partagent tous cette envie de vraiment vivre dans plus petit et de diminuer leur empreinte carbone. Pour certains, c'est pour bouger à droite à gauche, pour d'autres c'est parce qu'ils n'ont pas trop de sous pour une grande baraque !* »<sup>56</sup> nous raconte Vincent, entrepreneur de l'entreprise Baluchon.

Même si les raisons sont diverses, les futurs propriétaires désirent donc tous vivre dans des petits espaces pour plus de mobilité, plus de proximité avec la nature et plus de rapport avec leur entourage. Cette solution leur permet aussi de devenir propriétaire à moindre prix et de vivre plus simplement, comme Marie, jeune retraitée : « *moi j'habitais dans une grande maison pendant 22 ans où j'accueillais en chambre d'hôte. Arrivée à la retraite, après avoir mis toute mon énergie dans l'entretien de cette grande maison, j'ai eu envie d'autre chose... de m'alléger complètement de tout ce travail !* »<sup>57</sup>. Pour d'autres, une tiny house permettait simplement de casser leur routine, comme Alain : « *j'avais ma p'tite vie, ma maison comme tout le monde... Et je suis tombé sur ce reportage ! J'ai trouvé ça génial !* »<sup>58</sup>.

Bien que la majorité habite en tiny house à l'année, pour les autres, les motivations tournent aussi autour de la location ou de la résidence secondaire par exemple. En effet, la tiny house de Paula<sup>59</sup> à Eaubonne, a été construite dans le but d'être louée pour de courts séjours en île de France. Inscrite sur un site de gîtes insolites "AbracadaRoom", c'est une belle manière de faire découvrir ce mode d'habitation et sa philo-sophie. Néanmoins, cette alternative a surtout pour objectif de rapporter de l'argent, puisque Paula l'a installée sur la partie de son terrain inutilisée afin de recevoir également sa famille et ses amis. Le concept de la tiny house est alors complètement perdu car elle ne sera jamais amenée à être déplacée ! Cette tiny house s'apparente alors plus à une cabane, ou à un simple mobile-home...

Bruno Thiery, char-pentier et constructeur de tiny house, nous explique qu'en effet, 75 % des

tiny houses servent de résidences principales à l'année, et que les autres servent de locations saisonnières ou d'habitats d'appoint sur des « *terrains un peu excentrés en pleine nature, que les propriétaires affectionnent* »<sup>60</sup> et où ils s'y rendent uniquement pour les vacances.

D'un autre côté, un agent immobilier en Suisse propose également une autre alternative : la location de tiny houses en hiver comme micro-chalets aux pieds des pistes d'une station de ski ! Bien loin des idéaux américains qui associent les tiny houses à la liberté et à la simplicité, nous nous retrouvons certes en pleine nature, mais surtout au sein d'une station de sport d'hiver qui rime avec consommation. Quel paradoxe ! Néanmoins, sans écran et quelque peu caché au sein de la montagne sauvage, l'expérience reste toutefois intéressante. « *La tiny c'est une belle motivation à vivre la station autrement* »<sup>61</sup> nous confie Patricia, qui a loué une tiny house pour faire du ski. Pour finir, certains comme Fabien, plus originaux, souhaitent créer une réelle communauté de tiny house en les regroupant afin de constituer un petit monde de mini-maison... Ce jeune entrepreneur franco/suisse nous explique : « *ma volonté c'est de créer des villages de tiny houses pour faire comprendre que maintenant, en Suisse ou en France, il y a des gens qui ont des envies ou des besoins de vivre dans ce type d'habitat !* »<sup>62</sup>. D'ailleurs, il existe déjà en Bretagne, une ville St BRIEUC, qui accueille "TY Village", un regroupement de tiny house dédié aux étudiants. Cet éco-village en pleine nature, a été créé par Aurélie, étudiante ingénieure environnementale, afin d'offrir aux jeunes un meilleur cadre de vie, idéal pour se concentrer sur ses études. L'un des premiers village de mini-maison, il accueillera bientôt une vingtaine de logements, ainsi que de nombreux vergers et jardins partagés afin de créer un véritable lieu d'expérimentation.

Par conséquent, les motivations des français pour acquérir une tiny house sont bien divers et variés..

### **Les réactions du voisinage et de l'entourage**

L'arrivée d'une tiny house dans un quartier surprend et interroge souvent les plus curieux.. Les réactions en général ne tardent pas, autant auprès des mairies que de son entourage : « *les avis des gens ? C'est toujours très étonnant mais c'est toujours positif ! D'abord tout le monde trouve ça joli* »<sup>63</sup> nous raconte Marie. Malgré tout, ces petites constructions sont rarement acceptées par les municipalités, de par leur ressemblance avec les roulottes ou les mobile-

homes. Paula raconte que ses voisins lui porteront toujours main forte pour valoriser cet habitat innovant : « on a été surpris du soutien de nos voisins qui nous ont dit "s'il faut faire une pétition on fera une pétition !" »<sup>64</sup>. La réaction de l'entourage peut être plus importante si l'idée naît au sein de la famille : « il y en a plein qui disent "mais c'est tout petit ! c'est minuscule !! Qu'est-ce que tu vas faire là-dedans ?!" » nous explique Stéphanie, propriétaire de sa tiny house et rajoute : « mon père a été assez investi car il est très bricoleur mais ma mère... elle était plus inquiète sur l'endroit où j'allais la poser cette tiny... en fonction de si ça allait être isolé ou non, car je suis une femme seule »<sup>65</sup>...

Dans tous les cas, les habitants de ces micro-maisons paraissent déterminés et persuadés de leur choix de vie : « suivez vos rêves, si vous avez envie de le faire, même si les gens ne sont pas d'accord, ou vous jugent. Faites-le parce que de toute façon cela vous habitera tant que vous ne l'aurez pas fait... Donc, allez au bout des choses, faites-vous plaisir ! »<sup>66</sup> insistait Stéphanie. Le projet peut néanmoins paraître quelque peu osé et encore incompris par la société, par son entourage et surtout par certains parents..

## Notes de bas de pages

---

48-49- <https://www.sites-le-corbusier.org/fr/cabanon-de-le-corbusier>

50- « TINY HOUSE, le nid qui voyage » - Yvan Saint-Jours , Bruno Thiéry & Célia Robert - Editions YpyPyp - 11/2016

51- ([www.build-green.fr](http://www.build-green.fr) - article "Tiny house, avantages et inconvénients" par Pascal Faucompré , le 3 avril 2017)

52- Gandhi - <http://www.tinyhouse-baluchon.fr/qui-sommes-nous/>

53- <https://www.tinyhousekokonowood.fr/notre-philosophie>

54- Clélie, propriétaire d'une tiny house -« Tiny House de Clélie » - interview de "Tiny House la Rosalie" - 02/05/18

55- Stéphanie, propriétaire d'une tiny house - « Stéphanie habitante de sa Tiny House » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 06/09/18

56- Vincent, entrepreneur de l'entreprise Baluchon - Entretien

57- « Marie habite en Tiny House » - Interview Tiny House Livingston - 25/12/16

58- Alain, propriétaire auto-constructeur d'une tiny house, « Alain Auto-construction Tiny House » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 29/05/18

59- « Tiny House Paris » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 16/06/18

60- « Tiny House : la petite maison à portée de tous » - documentaire France 5 La Quotidienne - 13/10/15

61-62- « Le phénomène Tiny House chez nos voisins suisses » - documentaire France 3 Auvergne-Rhône-Alpes - 21/02/17

63- « Marie habite en Tiny House » - Interview Tiny House Livingston - 25/12/16

64- « Tiny House Paris » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 16/06/18

65-66- « Stéphanie habitante de sa Tiny House » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 06/09/18

Photo 15, 16 : [www.fondationlecorbusier.fr](http://www.fondationlecorbusier.fr)

Photo 17 : [www.tinyhousekokonowood.fr](http://www.tinyhousekokonowood.fr)

Photo 18 : [www.tinyhouse-baluchon.fr](http://www.tinyhouse-baluchon.fr)

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



# 2

## LE FONCTIONNEMENT DES TINY HOUSES

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR





Photo 19 : La remorque



Photos 20 : L'ossature bois



Photos 21 : Le bardage avec divers matériaux



## 2.1 Une maison qui s'adapte selon nos envies

### 2.1.1. Ses composants

Bien qu'elle soit de petite taille, la tiny house présente les mêmes caractéristiques qu'une maison classique : un toit, des murs en **ossature bois**, des fenêtres. Elles ont toutes le même gabarit (dû à la réglementation), mais jamais le même style !

Les constructeurs puisent dans leur créativité afin de réfléchir à plusieurs formes avec différents matériaux : du bois brut ou brûlé, de l'aluminium, de l'acier corten ou autres métaux vieillis.. La tiny house ne nécessite pas d'entretien particulier sauf pour les fenêtres et portes en bois et si l'on ne souhaite pas que le bardage bois grise avec le temps.

Pour constituer une tiny house, les composants sont souvent similaires : tout d'abord, il faut acheter la **remorque**, qui pèse 650 kg, utilisée pour sa stabilité car elle était destinée au départ au transport de bateau.

Puis, il reste à monter l'**ossature bois** par-dessus. Pour se faire, il est préférable de choisir entre deux essences de **bois** : le pin Douglas (léger et résistant à tous les temps, aux champignons et insectes) ou le Red Cedar venant du Canada (bois de qualité), le Cèdre blanc Canadien, ou le sapin thermo-traité. Néanmoins, pour rester en cohérence avec l'image écologique de la tiny house, il est préférable que le bois provienne d'une exploitation locale ou portant un label garantissant une gestion durable..

Le **bardage** est également composé de bois : soit du Red Cedar (dégradé de rouge) ou du peuplier<sup>67</sup>. Et pour l'intérieur, il faut veiller à utiliser des essences légères et sèches comme du bouleau, du liège, de l'épicéa, du bambou ou de l'érable sous forme de lambris, pour un résultat clair et lumineux. On peut aussi utiliser du contreplaqué en peuplier par exemple, que l'on peut peindre en blanc.

Et concernant le **plancher**<sup>68</sup>, il contient simplement son isolant puis une épaisseur d'OSB<sup>69</sup>(Oriented Strand Board) sélectionné pour sa légèreté, ou des panneaux à lamelles minces orientées.

En ce qui concerne la **toiture**, toutes les variations sont possibles : à plusieurs pans, à plusieurs lucarnes, ou cintrée, ondulée, brisée... On utilise en général pour couvrir les tiny houses la tôle ondulée en polycarbonate<sup>70</sup> ou en aluminium pour la couleur. Si l'on souhaite réaliser le toit en bois, il faudra laisser une pente de 45° minimum pour un bon écoulement de la pluie, et pour un toit en ardoises ou tuile, cela risque de poser problème vis-à-vis du poids !

Les **menuiseries extérieures**, doivent être placées de façon à pouvoir créer un courant d'air afin de ventiler l'habitat en hiver contre l'humidité et l'été contre la chaleur. Elles sont généralement orientées vers l'extérieur afin de gagner de la place à l'intérieur et sont faites de bois ou d'aluminium<sup>71</sup>. Nous pouvons choisir des baies vitrées, des châssis fixes, à soufflet ou encore à ouverture à la française/anglaise/italienne.

A l'intérieur, nous avons en général 2,10 m de largeur et 4,20 m de longueur minimum<sup>72</sup>. Afin d'**isoler** ce volume, il faut préférer des matériaux écologiques de composition végétale tel que le chanvre, le coton, le lin appelés aussi "Biofib'Trio" pour les murs. Puis utiliser de la laine de mouton par exemple pour le sol, et de la fibre de bois de la mousse de polyuréthane, du métisse (vieux vêtements en coton recyclés) ou encore du liège expansé pour le plafond. Il faut cependant porter l'attention sur le choix de l'isolant car selon le type, l'épaisseur varie, et il serait dommage de perdre trop d'espace à cause de cela : « *on aurait pu mettre de la cellulose par exemple mais ça aurait mangé tout l'espace...* »<sup>73</sup> raconte effectivement Catherine DUVAL, conceptrice designer. Sur une épaisseur de 10 cm sur les murs et au plancher, il faudra cependant rajouter 6 cm en toiture si la région est plutôt froide comme en montagne. Ainsi, la tiny house présente un réel confort car elle est bien isolée, contrairement à un camping-car, aussi appelé "boîte en plastique"<sup>74</sup>.

En hiver, il est important de choisir la bonne source de **chauffage** afin d'éviter les variations de température : la tiny house a beau avoir une isolation de bonne qualité, son inertie est faible ! Elle se refroidit plus vite qu'une maison standard en raison de son nombre important de fenêtres et de l'épaisseur des murs de 15 cm environ. Pour cela, certains utilisent deux types de chauffage comme Thibaut : « *l'hiver, en plus de notre petit poêle à gaz, nous utilisons un petit radiateur à bain d'huile que nous laissons allumé de manière à éviter les variations de température* »<sup>75</sup>. En revanche, l'été, quand la température augmente, il faut également savoir correctement l'abriter sur son terrain afin de limiter les fortes chaleurs à l'intérieur.



Photo 22 : La variété de toits



Photo 23 : Les sources de chauffage (bois ou gaz)

## COUPES TECHNIQUES

- ① Epdm 1,1 mm collé sur panneau 10 mm
- ② Isolation biofib 60 mm
- ③ Chevrons 40 x 50
- ④ Isolation biofib 100 mm
- ⑤ Ossature sapin 38 x 100 mm
- ⑥ Frein vapeur proclima
- ⑦ Lattage 10 mm
- ⑧ Lambris 13 mm ou autre
- ⑨ Électricité « blindée »

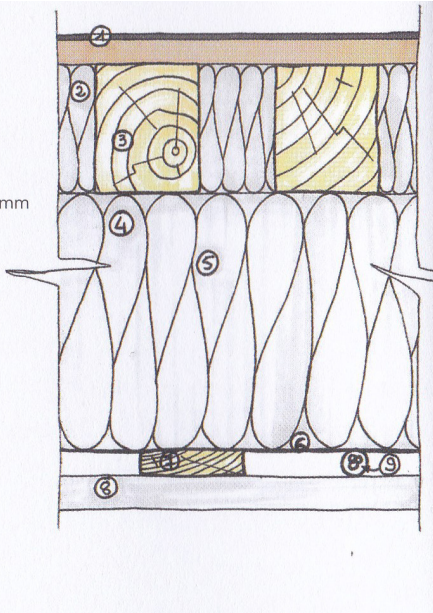
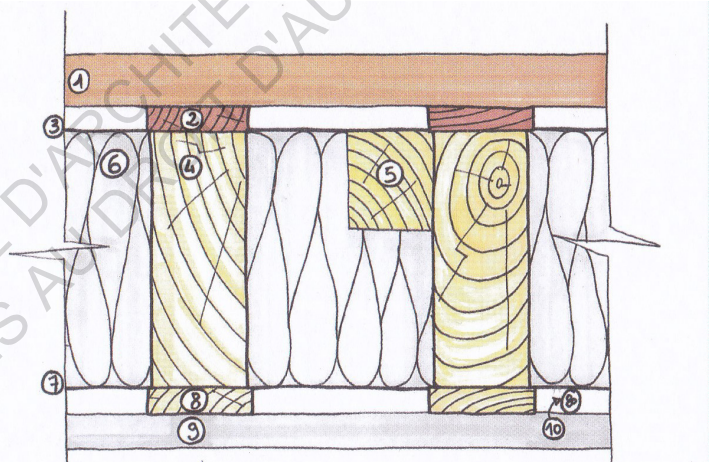


Photo 24 : coupe verticale sur toiture



- ① Bardage red cedar ajouré 20 mm
- ② Lattage Douglas (20 mm)
- ③ Parapluie anti UV proclima
- ④ Ossature sapin 38 x 100 mm
- ⑤ Contreventement sapin
- ⑥ Isolation biofibtrio 100 mm
- ⑦ Frein vapeur proclima
- ⑧ Lattage sapin 10 mm
- ⑨ Lambris 13 mm ou autre
- ⑩ Électricité « blindée »

Photo 25 : coupe horizontale sur mur

- ① Liège 3 mm collé
- ② OSB 18 mm sans formaldéhyde
- ③ Ossature douglas 40 x 100 mm
- ④ Isolation biofibtrio 100 mm
- ⑤ Parapluie Dörken
- ⑥ Plaque métallique perforée
- ⑦ Joint étanchéité mastic-colk
- ⑧ Calage en Douglas 20 mm
- ⑨ Longeron 60 x 120 mm
- ⑩ Étrier de serrage Ø 12
- ⑪ Écrou frein Ø 12
- ⑫ Plaque de rappel 40 x 40 x 120
- ⑬ Vis à penture pour fixation des tôles perforées

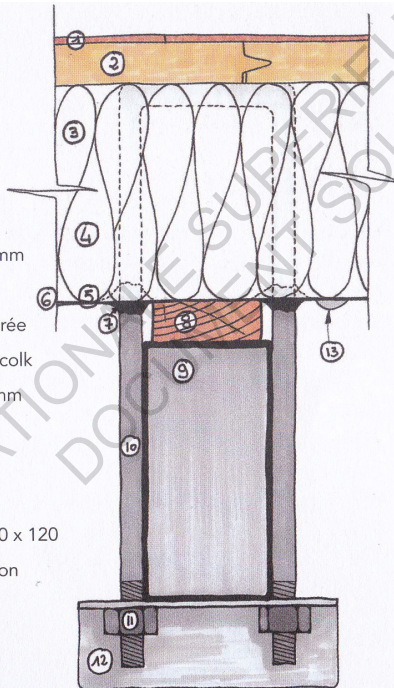


Photo 26 : coupe verticale sur plancher

# AXONOMETRIE D'UNE TINY HOUSE

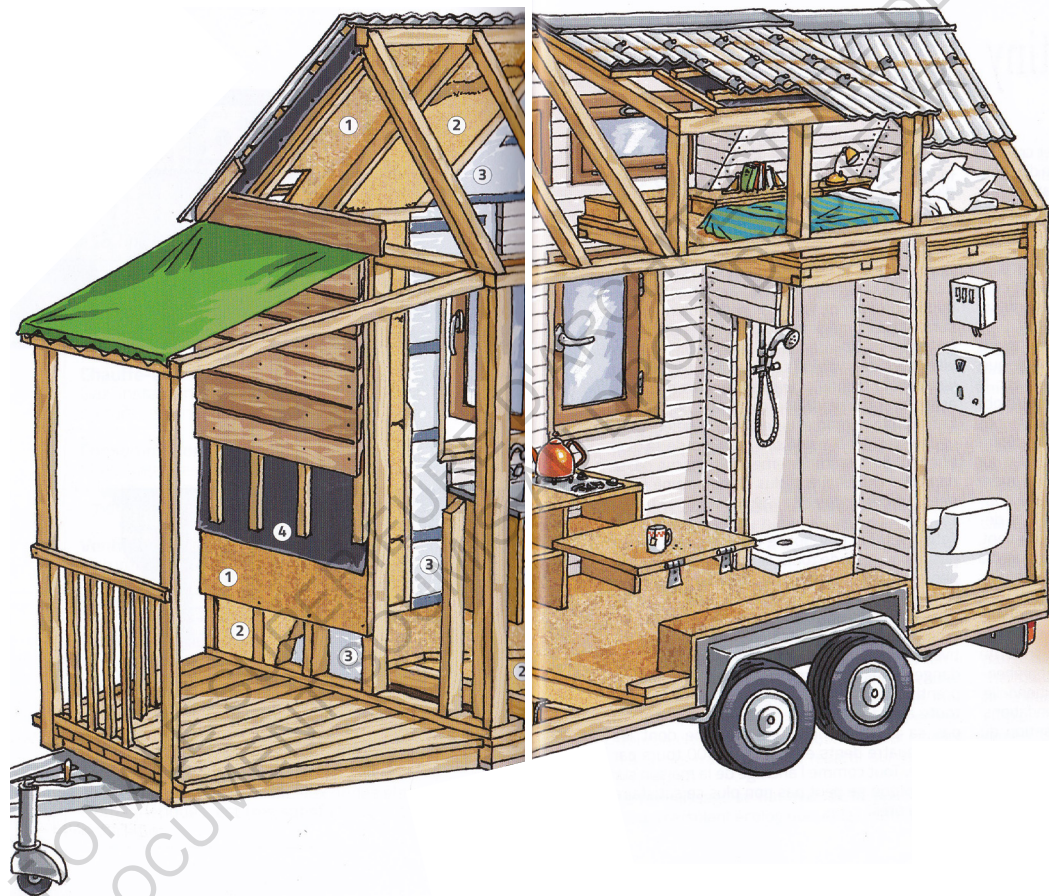


Photo 27 : volume de la tiny house

D'autre part, pour **ventiler**, il faut installer dans la maisonnette des parois perspirante (frein vapeur) et une VMC simple ou double flux : « *quand il a commencé à faire très froid, on avait mis la ventilation double flux en petite vitesse en pensant que ça suffirait mais on a commencé à avoir de la condensation sur les fenêtres...* »<sup>76</sup>. En effet, il faut veiller à bien ventiler car dans un petit espace, l'air est rapidement saturé, sous peine de condensation et d'autres surprises : « *l'hiver, nous constatons des moisissures au niveau des points froids de la maison, sur les fenêtres et au fond des placards, nous avons donc acheté un déshumidificateur électrique* »<sup>77</sup> raconte Thibaut...

### 2.1.2. Sa conception

Il faut savoir que les tiny houses ont souvent la même répartition des différents espaces : la salle d'eau est en général placée au fond, la cuisine suit la circulation le long de la maison et la pièce à vivre principale associant salon/salle à manger/bureau vient terminer le volume. Les couchages se trouvent toujours en mezzanine (ou presque), avec une hauteur sous plafond d'environ 1,10 m<sup>78</sup> et souvent deux ouvertures pour la circulation de l'air. Pour y accéder, les propriétaires choisissent un escalier, un limon sans contremarche ou une échelle. Il est aussi possible d'avoir un coin nuit au RDC si l'on ne désire pas de mezzanine, afin d'avoir espace plus pratique pour voyager ou pour y passer sa retraite.

A partir de cette conception générale, il existe cependant de multiples variantes. Pour la cuisine, elle peut être placée en vis-à-vis le long du couloir, en forme de U au bout de la tiny ou en forme de L dans un coin, selon les besoins du propriétaire. La salle de bain, quant à elle, reste toujours très minimaliste et présente moins de fantaisie au niveau de la mise en place : elle est composée d'un petit lavabo, d'une douche (même si certains parviennent à y placer une baignoire...) et d'une toilette sèche. Il faut savoir que six<sup>79</sup> litres d'eau potable disparaissent à chaque chasse d'eau, de ce fait ce type de toilette est nettement plus écologique ! Il existe des toilettes sèches à sciure, d'autres qui séparent urine et selle, et celles qui se transforment en compost... Des variantes existent aussi pour le couchage, comme par exemple une petite pièce sous le plancher surélevé (comme une estrade), afin d'accueillir une "chambre" d'ami en dessous, ou encore une deuxième mezzanine en face de la première pour un coin-télé ou un coin-jeux pour enfant.



## COMPOSANTS



Photos 28 : pièces de la tiny house





Photos 29 : Deuxième mezzanine



Photo 30 : Passerelle

## AMENAGEMENTS



Pièce sous l'estrade



Photo 31 : Escalier



Photo 32 : Lit au RDC



Photo 33 : Echelle



Photo 34 : Baignoire

## ALTERNATIFS



Photo 35 : Coffre technique extérieur

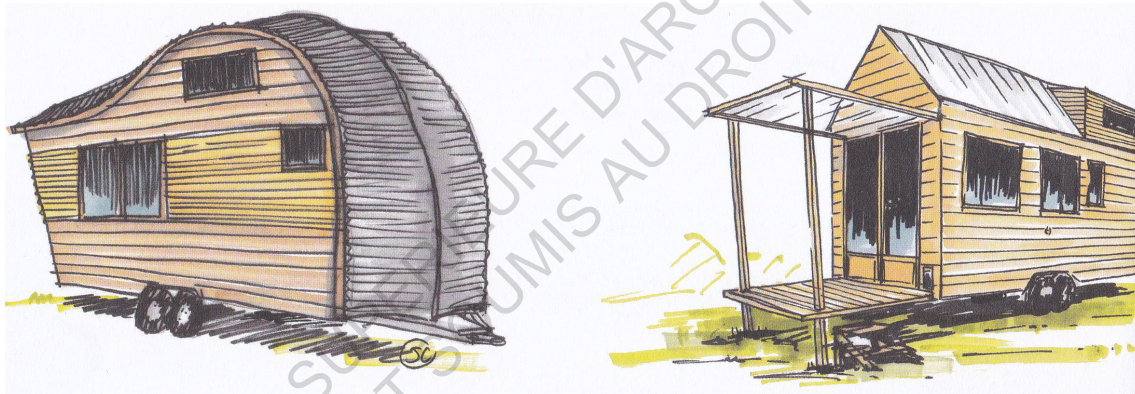
Au niveau de l'aménagement, il est également possible d'insérer une terrasse accolée à la tiny, ou un auvent pour symboliser l'entrée, comme modules démontables. A l'extérieur, se placera aussi le coffre technique<sup>80</sup> sur la façade du fond, contenant les bouteilles de gaz, l'électricité, les batteries, le compresseur... Il est indispensable d'avoir aussi quatre chandelles afin de mettre à niveau et caler la tiny house lors du stationnement.



Photos 36 : Auvent et terrasse

## Un habitat selon nos besoins

Bien que les tiny houses présentent globalement la même répartition des espaces de vie, aucune d'entre elles n'a la même disposition intérieure, ni le même aménagement. Il est assez fascinant de constater la multitude de plans différents pour dessiner un si petit espace... Elle est avant tout un micro-habitat que l'on conçoit entièrement en fonction de soi, de ses envies, de ses besoins. Par conséquent, aucune ne va se ressembler car chaque modèle est bien unique : « *J'aime bien me dire que les tiny houses, c'est un peu des autoportraits* »<sup>81</sup>. En plus de donner une certaine originalité à chaque tiny, cela permet aussi au constructeur d'imaginer d'autres styles à chaque projet, afin de ne pas s'ennuyer et de produire un travail plus intéressant au moment du chantier, car les ouvriers réfléchissent à de nouveaux systèmes à chaque tiny house.



En plus de la conception générale (la longueur de chaque espace, les pentes de toit, l'emplacement des ouvertures, les types d'usages), il faut aussi penser en parallèle aux besoins spécifiques de chacun. En effet, la conception d'une tiny house est une réelle démarche personnelle durant laquelle chaque propriétaire réfléchit en amont à ce qui lui est nécessaire, ce qu'il utilise au quotidien, ce qu'il souhaiterait avoir dans son nouveau logement. Chaque tiny est conçue de manière à plaire à ses usagers, et chacun a des besoins qui diffèrent : « *moi j'ai toujours été quelqu'un qui savait ranger toute sa vie dans un sac à dos donc je trouve qu'il y a de l'espace dans une tiny house mais c'est sûr que chaque personne a sa conception, donc on établit une liste de priorité de ce qui est nécessaire pour vivre dedans* »<sup>82</sup> explique Pascal



MANTES

fairly house.com

DUBE, concepteur technique. Chaque besoin est écouté, chaque demande est prise en compte, et même les mesures sont adaptées afin de rendre le quotidien facile : « *en réalité à l'intérieur tout est assez grand car moi je fais 1,90 m !* »<sup>83</sup> nous fait remarquer Lars qui a modifié sa tiny en fonction de sa taille (mezzanine, porte...).

En effet, les tiny houses sont un peu comme le reflet des personnalités de leurs propriétaires, et surtout lorsque ces derniers les dessinent eux-mêmes : « *je suis vraiment dans la maison que j'ai imaginée, qui est vraiment ce que je veux. Je ne suis pas sûre qu'aujourd'hui tout le monde puisse habiter dans la maison qu'il a dans la tête depuis qu'il est enfant* »<sup>84</sup> plaisante Frédérique. En revanche, lorsque les personnes ne s'en sentent pas capable, les entreprises veillent à bien respecter chaque demande à la lettre, même les plus originales : « *une dame un jour est venue nous voir et adorait le bleu, elle en est fan, alors il fallait faire une maison bleue ! On a adapté la maison en fonction de ses goûts. On essaye de comprendre au mieux cette vision de l'habitat qu'on les gens pour leur proposer une maison qui réponde à leurs envies* »<sup>85</sup> affirme Laëtitia Dupé, de l'entreprise BALUCHON.

Pour finir, les habitants affectionnent tellement leur nouveau logis qu'ils finissent toujours par lui donner un surnom... Floriane et Marc-Antoine ont d'ailleurs nommé leur tiny "la Nausicaä" faisant référence au film d'Hayao Miyazaki, où la planète a été ravagée par les Hommes et que la Nature revient reprendre ses droits : « *nous ne sommes pas mégalo au point de se dire que notre Tiny reconciliera les Hommes avec la Nature, mais le message que l'on veut faire passer est là : la nature est belle, essayons de vivre en harmonie avec elle, et prélevons juste l'essentiel* ».

### **Des astuces pour gagner de la place**

La tiny house ne proposant pas de grands espaces de vie, le but est alors de gagner de la place au niveau de l'aménagement lors de la conception ! Ces maisons qui nous ressemblent et reflètent notre mode de vie peuvent avoir toutes sortes de formes : allant d'un toit à double pente voir même de forme arrondie comme celle de Marie-Jeanne ou à quatre pentes, comme celle de Bernard, qui permet gagner de la place et d'obtenir une certaine sensation d'espace en mezzanine. Le plus important est de penser à « *où se situera tel ou tel espace ?* ». Par exemple, Marie-Luce, qui a testé une tiny house en vacances, a remarqué de petits défauts qu'elle ne souhaite pas reproduire dans sa future mini-maison : « *dans cette tiny, la cuisine était en U. C'est*

le seul endroit où nous avons eu l'impression de nous gêner. Quand Jérôme coupait les carottes, je ne pouvais pas jeter quelque chose à la poubelle ou faire la vaisselle. Dans nos plans, nous avons prévu une cuisine en face à face, ce qui me paraît plus pratique pour 2 personnes circulant à cet endroit »<sup>86</sup>. Tout comme dans une vraie maison, la conception de base est cruciale !

Le plus important dans une tiny house, c'est de trouver le maximum d'astuces afin de simplifier le quotidien ! « Les incontournables pour nous, c'était que tout se fasse facilement sinon on ne l'aurait pas utilisé » raconte Catherine, car en effet, le petit espace ne doit pas être ressenti comme une contrainte, mais comme un terrain de jeux ! Pour se faire, il est important de réfléchir aux dimensions de chaque chose, toujours à l'aide de son mètre à portée de main afin que tout soit facile et ludique : « ai-je besoin de 50 ou 60 cm de plan de travail pour cuisiner confortablement ? Quelle hauteur faut-il au-dessus du matelas pour pouvoir tenir à genoux sur la mezzanine ? Dans quel ordre dois-je empiler mes casseroles pour économiser 5 cm de hauteur de tiroir ? »<sup>87</sup>. Chaque chose a sa place dans une tiny house, en effet, il est rare de se dire "hum finalement ce meuble...je vais le mettre là", car généralement, la micro-maison est faite sur mesure et ne permet pas la modularité. Il faut ainsi bien penser au volume de celles-ci afin de ne pas se sentir dépourvu ! Par exemple, beaucoup parlent de l'intérêt d'avoir un porche au niveau de l'entrée pour enlever ses chaussures sales ou mouillées, pour y glisser son étendoir pour le linge ou encore pour y ranger ses outils de bricolage, faute d'espace à l'intérieur...

D'autre part, l'espace de vie dans cette maisonnette doit être libre et les objets accessibles, pour une bonne circulation. De ce fait, certains préfèrent choisir une échelle qu'ils rangent en journée pour monter en mezzanine plutôt qu'un escalier plus encombrant. Cependant, les escaliers peuvent néanmoins accueillir une bibliothèque ou des espaces de rangements ! Chez Alexandre, il existe par exemple des aménagements à plusieurs usages : une grande banquette en bas sert à la fois de marche d'escalier, cachant un grand coffre en dessous et servant aussi en couchage d'appoint, ou alors une table de cuisine servant également de bureau. Le but est de tout dissimuler dans des rangements afin d'augmenter la sensation d'espace !

Tout est permis pour gagner de la place : de grandes armoires coulissantes pour y placer le garde-manger, des portes de la salle de bain en accordéon, des tables pliantes, des coffres de rangement sous les banquettes... Stéphanie<sup>88</sup>, quant à elle, a conçu un bureau spécial afin d'y accueillir son piano...



Photos 37 : Mobilier astucieux



Pour finir, d'autres décident même de supprimer les usages dont ils ne voient pas l'intérêt dans une tiny house, afin de gagner de l'espace : Stéphanie<sup>89</sup> a décidé par exemple de ne pas installer de lavabo dans la salle de bain mais d'utiliser l'évier de la cuisine ! D'autres se séparent de leur frigo et conservent les aliments à l'extérieur en hiver ou refusent les machines à laver en profitant des laveries accessibles des aires de camping. Ils rajoutent parfois une plaque de bois adaptée sur leur évier afin de le transformer en plan de travail pour cuisiner. L'installation en tiny house implique donc de faire des choix restrictifs auxquels il faut bien réfléchir car on ne peut pas revenir en arrière...



Photos 38 : Astuces de rangement



### 2.1.3. Une réelle mini architecture

Bien que ce logement soit plus petit que la moyenne, il présente de réelles qualités spatiales. Premièrement, il est fait de matériaux nobles comme le bois principalement, qui renvoie un aspect chaleureux et accueillant. De plus, il offre un espace ouvert et spacieux comme dans une petite maison, contrairement à un camping-car : « *on a du bois, des différences de couleurs, des différences de volumes, des perspectives avec les encadrements...* »<sup>90</sup>. En effet, la tiny house propose une composition architecturale remarquable pour un si petit espace... Une impression de grandeur se dégage, liée aux multiples ouvertures et à sa hauteur sous plafond : « *ici on a quasiment une vision à 180° sur tout l'extérieur ! Quand on est face à une fenêtre, le regard va très loin, ça trompe un petit peu le cerveau et on pense être dans un très grand espace alors qu'on est juste dans une tiny house...* »<sup>91</sup>.



Ce principe est tellement apprécié que certains placent des fenêtres en toiture tandis que d'autres poussent le détail jusqu'à construire un toit ouvrant : « *ça c'est top, c'est génial ! Le soir j'me met dans mon lit et je regarde les étoiles !* »<sup>92</sup> se confie Stéphanie, ravie. Ce micro-habitat est donc beaucoup plus spacieux qu'on ne le pense : il est lumineux, écologique, et personnalisable à souhait...



Photos 39 : Ouvertures vers l'extérieur

## Notes de bas de pages

- 67-68-69-70-71-72- « Tiny houses, petites constructions, grande liberté ! » - livre d'Élisabeth NODINOT, éditions Rustica, 2018
- 73- « La p'tite maison sur la route » - Reportage TVCK - 31/03/16
- 74- Alek Lisefski, 29 ans, « Histoires de tiny houses : ils changent de vie grâce à leur tiny » - Benedicte PERDEREAU - 06/11/2016
- 75 - « Magalie, demi-proprétaire et habitante de leur tiny house » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 12/08/18
- 76-77- « Nous vivons en tiny house depuis 1 an et demi » - Témoignage <https://www.collectif-tinyhouse.fr> - 08/03/17
- 78-79-80- « Tiny houses, petites constructions, grande liberté ! » - livre d'Élisabeth NODINOT - éditions Rustica, 2018
- 81- Laëtitia, entreprise BALUCHON - « Tiny House : la petite maison à portée de tous » - documentaire France 5 La Quotidienne - 13/10/15
- 82- Pascal DUBE, concepteur technique - « La p'tite maison sur la route » - Reportage TVCK - 31/03/16- 31/03/16
- 83- Lars Herbillon, -« Lars Herbillon autoconstruction tiny house » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 16/05/18
- 84 - « Témoignage de Frédérique, propriétaire de la tiny house Avonlea » - Interview de l'entreprise Baluchon, 18/10/16
- 85- « Conception de Tiny House à Château-Thébault » - documentaire "Les chemins Nathalie", France 3 Centre-Val de Loire - 02/10/17
- 86- Marie-Luce, locataire - « une famille de quatre teste la vie en tiny house » - article- 04/04/2017 - <https://www.collectif-tinyhouse.fr/>
- 87- Mylène, propriétaire de tiny house - « Je vis dans une tiny house » - Témoignage <http://www.zen-et-organisee.com> - 22/04/16
- 88-89- Stéphanie, propriétaire - « Stéphanie habitante de sa Tiny House »- Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 06/09/18
- 90- Alexandre, propriétaire - « Habiter en Tiny House - le témoignage d'Alexandre » - interview de Lars Herbillon - 01/08/17
- 91- « Conception de Tiny House à Château-Thébault » - documentaire "Les chemins Nathalie", France 3 Centre-Val de Loire - 02/10/17
- 92 - Stéphanie, propriétaire d'une tiny house - « Stéphanie habitante de sa Tiny House »- Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 06/09/18

Photo 19 : [vagabonde.house.fr](http://vagabonde.house.fr)

Photos 20 : [www.collectif-tinyhouse.fr](http://www.collectif-tinyhouse.fr)

Photo 21, : [rockymountaintinyhouses.com](http://rockymountaintinyhouses.com)

Photo 22, 23 : <http://www.tinyhouse-baluchon.fr>

Photo 24, 25, 26 , 27: « Tiny houses, petites constructions, grande liberté ! » - livre d'Élisabeth NODINOT - éditions Rustica, 2018

Photos 28, 29, 34 : [www.tinyhouse-baluchon.fr](http://www.tinyhouse-baluchon.fr)

Photo 30 : [latinyhouse.com](http://latinyhouse.com)

Photo 31 : [latelierdesreves-tinyhouse.fr](http://latelierdesreves-tinyhouse.fr)

Photo 32 : [www.livingbiginatinyhouse.com](http://www.livingbiginatinyhouse.com)

Photo 33 : [www.collectif-tinyhouse.fr](http://www.collectif-tinyhouse.fr)

Photo 35 : <http://www.optinid.fr>

Photos 36 : [shedsistence.com](http://shedsistence.com)

Photos 37 : [tinyhousegiantjourney.com](http://tinyhousegiantjourney.com)

Photos 38 : [shedsistence.com](http://shedsistence.com)

Photos 39 : [latinyhouse.com](http://latinyhouse.com)



## 2.2 Les enjeux d'avenirs pour la Tiny House

### 2.2.1. Son rapport à l'écologie

#### Un impact limité sur l'environnement

Habitat léger et construit à partir de matériaux écoresponsables, la tiny house nous apparaît alors comme un logement écologique dès sa construction : « *pas de fondations à creuser, d'engins à circuler et plus aucune trace après son départ* »<sup>93</sup>. De plus, il est important de relever que ce type de logement n'a pas d'impacts négatifs pendant son fonctionnement mais également à la fin de sa vie. Cette petite maison est construite de la même façon qu'une maison en bois traditionnelle, soit durable dans le temps. Si un jour, par manque d'entretien ou autre raison, elle tombait en lambeaux, nous aurions la possibilité de la recycler à 97 % selon l'entreprise artisanale "La Tiny House". D'autre part, cet habitat léger n'impacte pas non plus l'espace où elle a été installée puisque la tiny house ne laisse rien après son passage, comme nous raconte Laurent : « *quand on construit une maison, on détruit 200 m<sup>2</sup> de terrain... Avec ma tiny, je respecte le lieu, je me glisse dans le paysage, je passe inaperçu !* »<sup>94</sup>.

Par ailleurs, si nous conservons notre mode de vie destructeur et pollueur, les ressources planétaires vont rapidement atteindre leurs limites : « *il faudra faire des sacrifices, et le pire, c'est que ça ne va même pas nous manquer !* »<sup>95</sup> affirme le Tiny-House Designer Jay AUSTIN. En effet, vivre en tiny house implique un quotidien à tendance écologique et économique. Notons que, le fait de vivre dans un aussi petit espace nous pousse à réduire considérablement notre consommation en général ! Nous gaspillons moins d'eau et d'électricité car la tiny house a très peu d'autonomie. Nous réduisons notre empreinte écologique et nos achats, car cet habitat ne peut contenir une multitude d'objets inutiles. Cette prise de conscience évite une consommation abrutissante induite par notre société nous incite et qui détruit notre environnement : « *on ne peut plus se permettre d'avoir près de 400 millions particules de carbone dans l'atmosphère causé par le pétrole, le gaz naturel, le charbon et tous les carburants utilisés pour alimenter notre économie et la fabrication de pacotilles dont on a pas besoin* »<sup>96</sup> revendique Colin BEAVAN dans le reportage poignant « MINIMALISM, documentary about the important things ».

## Une construction locale en bois

Constituée essentiellement de bois, les tiny houses présentent de nombreux atouts<sup>97</sup> : cela permet tout d'abord d'avoir un chantier propre, rapidement exécuté et utilisant peu d'eau. Le bois est un matériau durable et résistant, qui l'avantage d'être un excellent isolant thermique et phonique. Il permet également une hygrométrie maîtrisée car il est hygro-régulateur contrairement au béton. Le bois est aussi très léger et donc totalement adapté pour cette construction devant respecter des contraintes de poids. Matériau maniable et accessible à tout le monde, il permet à tous d'autoconstruire sa mini-maison. Pour se faire, la majorité des constructeurs portent une attention particulière à la provenance locale de leurs matériaux et à leur recyclage : *« pour chaque arbre coupé, on en replante deux. On fait appel à la pépinière Naudet avec qui on travaille en collaboration pour replanter des arbres afin de rendre l'activité pérenne »*<sup>98</sup> raconte Vincent Bouhours, technicien éco-constructeur de l'entreprise Baluchon. Pour une Tiny House, une trentaine d'arbres sont nécessaires et il faut savoir que l'entreprise Nantaise Baluchon en replante soixante à chacune de leur construction. Cet investissement s'inscrit dans un programme de reboisement en France qui permet *« d'adapter les forêts aux changements climatiques, de restaurer des forêts dégradées par des incendies, maladies ou catastrophes naturelles, de développer la biodiversité, de dépolluer les sols et cours d'eau, de prévenir l'érosion lors d'inondation, de renforcer le couvert végétal dans des lieux peu boisés, de maintenir et créer des emplois locaux et de produire des matériaux écolo-giques reconnus pour leurs qualités environnementales »*<sup>99</sup>.

## Un logement autonome

Bien souvent raccordée à un réseau collectif d'alimentation en eau et en électricité, la tiny house peut aussi être connectée au réseau d'un propriétaire si vous séjourner sur un terrain privé. Par ailleurs, il est possible de la rendre totalement autonome ! En effet, il est beaucoup plus intéressant de concevoir une maisonnette capable de récupérer son eau ou produire sa propre énergie au lieu de dépendre de réseaux liés à la commune, à un voisin ou à un camping. L'autonomie est nécessaire lorsque le terrain sur lequel est installée la maisonnette est trop éloigné des réseaux mais aussi lorsque les propriétaires décident d'être nomades.

Les moyens concrets pour s'affranchir des réseaux sont multiples. Concernant l'électricité, la

solution la plus répandue reste les panneaux photovoltaïques, qui convertissent le rayonnement solaire en courant électrique. De moins en moins chers et présentant de meilleurs rendements, ils peuvent se fixer en toiture mais certains les laissent au sol pour mieux les orienter en fonction du soleil. Mais encore faut-il qu'il y ait du soleil ! Problème que plus d'une personne a dû rencontrer, comme Geneviève : « l'hiver 2017 a été sombre... Les soirées se sont souvent passées sans courant »<sup>100</sup> ou Alexandre : « le soleil était un petit peu moins présent du coup je me suis rebranché sur le réseau. Mais sinon on peut coupler ça à une autre source ! »<sup>101</sup>. Dans ce cas, il faut compléter les panneaux (voir les remplacer) par une micro-éolienne, un petit groupe électrogène, ou encore une batterie qui se recharge grâce au moteur de la voiture. En effet, lorsque nous habitons une région où le temps d'ensoleillement n'est pas suffisant, il est préférable d'utiliser cette solution. Néanmoins, même si ces panneaux permettent de se dédouaner des énergies fossiles, ils ne sont ni éternels, ni recyclables et leur fabrication est très polluante...



Photo 40 : Logement autonome

Pour le chauffage, le gaz en bouteille (bien qu'elle soit une énergie fossile) est d'un point de vue pratique le meilleur moyen de chauffer à l'aide d'un poêle à gaz couplé ou non à un petit radiateur à bois d'huile. Pour une solution plus écologique, le chauffe-eau solaire peut également être utilisé mais rajoute du poids à la construction. Le bois peut également permettre de se chauffer grâce à un petit poêle à bois mais son approvisionnement et son stockage reste un inconvénient.



Pour s'approvisionner en eau, suivant le terrain, les méthodes pour remplir les réservoirs peuvent être différentes. L'essentiel est de pouvoir consommer de l'eau potable. L'eau de pluie est la plus simple à se procurer mais elle est cependant assez limitée au vu de la surface de la toiture. Pour une Tiny ayant « une surface de 15 m<sup>2</sup> avec une pluviométrie moyenne de 800 mm/an, on obtient 12000 litres/an soit une trentaine de litres par jour »<sup>102</sup>. Il est aussi possible d'avoir accès à une source mais ce cas-là reste plutôt rare. La solution serait d'avoir un réservoir que l'on remplit ou d'être branché sur le réseau de la ville ou d'un voisin. Par ailleurs, certains font le choix de filtrer leurs eaux grises, c'est le cas de Clélie : « pour l'eau j'ai un raccordement mais pour les eaux grises j'ai fait le choix d'installer une micro station mobile en phyto-épuration, un système de filtration à base d'algues »<sup>103</sup> explique-t-elle.

Les avantages d'être autonome sont tout d'abord les gains financiers sur le long terme... Le fait de ne dépendre d'aucun réseau et de produire soit même son eau potable et son énergie permet de grandes économies : « moi, mon loyer, c'est juste mon essence ! »<sup>104</sup> annonce un propriétaire. Cependant, il faut quand même se méfier car devenir autonome ne signifie pas « zéro facture » ! Les propriétaires vont continuer à payer des frais, mais pas aux mêmes personnes ! En effet, les nombreux équipements achetés devront être entretenus et remplacés au bout d'un certain temps : « ton panneau solaire va s'abîmer, ton onduleur va tomber en panne... Donc nous avons fait un calcul rapide et il nous fallait 74 ans pour rentabiliser un système d'autonomie ! » m'a annoncé Vincent<sup>105</sup>, concepteur chez l'entreprise Baluchon. Il soutient que quand une tiny house est branchée au réseau, la facture est finalement "ridicule" : « il y a un réseau qui existe, donc pourquoi ne pas l'utiliser ! » finit-il par ajouter.

Finalement, économiquement et écologiquement l'autonomie ne serait pas si intéressante que cela...

Le second inconvénient de l'autonomie totale est l'impossibilité d'utiliser des appareils électriques trop puissants ou des machines trop gourmandes en eau (comme la machine à laver par exemple). Le mode de vie en tiny house impose de se déconnecter quelque peu de cette ère de la consommation, de prendre un peu de distance avec tous ces objets qui sont censés améliorer notre quotidien mais nous encomrent beaucoup. Oubliez donc le micro-onde, le sèche-cheveux, la télévision XXL, la climatisation et l'appareil à raclette... Malgré tout, certains arrivent néanmoins à s'en sortir et en plaisantent : « j'ai à l'intérieur de la tiny un panneau électrique, un onduleur

avec une batterie, qui sont raccordés à trois pan-neaux solaires et alimentent une machine à laver et un four, mais pas en même temps, pas le même jour (rires) !»<sup>106</sup> annonce Clélie.

D'autres parviennent à trouver diverses astuces afin de se séparer d'appareils électroménager : Alexandre et Sabrina ont opté pour un système de conservation dans de l'argile<sup>107</sup> pour remplacer le réfrigérateur et Laurie a trouvé une autre solution pour le frigo : « je mets du sable dans les caquettes pour mieux conserver mes légumes ! »<sup>108</sup>. En ce qui concerne l'eau, le problème est le même, il est impossible d'utiliser trop d'eau en même temps... On oublie donc aussi les bains et douches interminables ! C'est une certaine organisation à mettre en place comme nous le confie Thibaut et sa compagne : « nous évitons tout de même de faire la vaisselle lorsque l'autre prend sa douche »<sup>109</sup>. La tiny house est aussi un retour vers l'essentiel... Néanmoins, le côté autonome peu rapidement devenir laborieux voir épuisant... Bousculer nos habitudes de manière trop brutale peut s'avérer difficile à gérer au départ : l'idée n'est pas de retourner au temps de la bougie mais au contraire de devenir plus astucieux et moins polluant.

Malgré ces inconvénients, nombreux sont ceux qui tentent l'expérience. Une récente tiny house a d'ailleurs réussi à être entièrement autonome : la "Tim Tim" est recouverte d'un mur végétal réalisé par Jurgen Van Der Ploeg de FARO architectes et Hans Peter Föllmi architecte afin de filtrer son eau. Indépendante, cette maisonnette présente des « panneaux PVT hybrides installés sur le toit pour le chauffage, deux éoliennes adaptées chacune pour les vents faibles ou forts pour l'électricité, d'un grand réservoir de 500 litres d'eau, et de deux batteries lithium-ion »<sup>110</sup>.



Photos 41 : La Tim Tim écologique

Néanmoins, certains comme Cécilia, parviennent à être complètement autonome en raison de l'absence totale de réseau sur son terrain : « *des panneaux photovoltaïques pour l'électricité sur la toiture, un puit avec une pompe à l'arrière, une vessie de stockage met l'eau sous pression à 3 bars et est filtrée avec un osmoseur qui la rend potable* »<sup>111</sup>. Mais bien souvent, la plupart des propriétaires ne sont autonomes que sur une partie de leur logement seulement...

### 2.2.2. Son rapport à l'économie

#### Un moyen d'accéder à la propriété

Il faut savoir qu'une tiny house coûte environ 30 000 euros pour un modèle clos couvert, c'est-à-dire "hors d'eau/hors d'air" : le gros œuvre est effectué par le constructeur mais le second œuvre reste à fabriquer et à aménager. Ce prix varie selon les besoins, les matériaux, la surface et les autres demandes spécifiques. D'autre part, une construction entièrement équipée coûtera en moyenne 55 000 euros, sans oublier de rajouter le prix de la location du terrain ainsi que celui du véhicule tractant. Ainsi, cette solution a permis à beaucoup d'accéder à la propriété rapidement : « *moi ce qui m'a vraiment plu dans la tiny house c'était que c'était simple ! Pas besoin de faire de démarches pour commencer à construire. Je n'avais pas envie de perdre du temps avec la mairie, la banque et compagnie !* » explique Sophie, auto-constructrice. La tiny house est également un atout pour être propriétaire sans un très grand apport financier comme nous annonce Laetitia DUPÉ, « *la tiny c'est un moyen de devenir propriétaire à moindre coût et de ne pas passer vingt ou trente ans de sa vie à payer sa maison. Moi, par exemple, je n'ai pas eu besoin de faire d'emprunt !* »<sup>112</sup>. Néanmoins, certains sont obligés d'effectuer un prêt à la banque mais cet emprunt sera plus faible et beaucoup moins long que pour un logement de base : « *je paye exactement la même chose que ce que j'aurai payé en ville, sauf que là dans 5 ans, je ne payerai plus du tout et j'habiterai dans ma tiny !* »<sup>113</sup> nous confie Clélie, jeune propriétaire. En effet, à l'heure où les loyers augmentent fortement, ce micro habitat est intéressant de par son caractère mobile qui supprime toutes sortes de taxes : « *pas de frais de notaires quand on achète une tiny ni de taxes foncières. Aucune taxe sauf l'assurance !* »<sup>114</sup> nous explique Paula, propriétaire parisienne. Ainsi, il semblerait que la vie soit plus sereine au sein de cette maisonnette sans obligations financières, dont se plaignent souvent les propriétaires : « *nous voulions un logement à nous et en avons marre que notre argent disparaisse chaque mois dans un loyer* »<sup>115</sup> explique Mylène, qui n'avait pas les moyens d'acheter un terrain et de faire

construire une maison. Avec ces dépenses en moins, cet habitat permet ainsi de vivre plus léger et d'utiliser son argent pour profiter davantage de ses loisirs et de ses passions. La tiny house apparaît alors comme un moyen de dépenser plus simplement, pour son bien-être, et non pour du superflu : « *l'attrait des tiny, c'est le côté autonomie financière, pour avoir un peu plus d'argent pour faire ce qu'on veut dans la vie !* »<sup>116</sup> nous avoue Philippe PERREAULT, coordonnateur général du festival des mini-maisons au Canada. Pour finir, il ne faut pas oublier que la tiny house offre pour ce prix un accès à la propriété dans un logement sain, neuf, durable et écologique ! De plus, cette maisonnette avantageuse rend tout à fait possible le fait de voyager avec sa véritable maison et surtout d'avoir la possibilité de vivre en bord de mer ou au cœur des montagnes ! Il n'y a pas de prix pour pouvoir s'installer dans de tels endroits... Enfin, le coût se justifie également par tout le travail de conception en amont, car les entreprises cherchent à répondre le plus possible aux besoins des clients en inventant de nouveaux systèmes et en se questionnant sur les dimensions de chaque chose qu'ils mettent en œuvre. Il faut aussi savoir que pour ce tarif, les matériaux choisis sont de qualité et essentiellement de provenance locale.

### Être jeune et propriétaire

De nos jours, il devient de plus en plus difficile de s'acheter une maison à soi, surtout pour les jeunes. Par exemple, les étudiants aux États-Unis qui débudent leurs études avec de lourds crédits sont vivement intéressés par la tiny house qui leur donne un accès facile à la propriété : « *financièrement, ça me permet d'être indépendante, je peux habiter ici et payer mon crédit étudiant* »<sup>117</sup> raconte Britney, américaine de 23 ans, qui a construit sa maison grâce à une bourse universitaire.

En France, bien que la jeune génération ne connaisse pas ce problème de prêt étudiant, les jeunes ne sont pas toujours dans la possibilité d'investir. Un des exemples quelque peu particuliers qui m'a intéressée est celui de Lars et Laura, tous deux âgés de 17 ans en 2015. Cette histoire permet d'expliquer la démarche de ce jeune français et les actions qu'il a réalisées afin de mettre en œuvre son projet. Ces deux adolescents, vivants encore chez leurs parents dans les Vosges, n'ont qu'un seul rêve : construire leur tiny house ! Suite à un travail pour l'école, Lars HERBILLON découvre ce concept et souhaite lui aussi réaliser la sienne. Un stage dans une menuiserie n'aura fait qu'approuver son idée de la fabriquer lui-même... Il a conçu sa mini-maison et l'a construite jusqu'à ses 19 ans en suivant quatre thématiques. La première, le développement, lui a permis



Photo 42 : Lars HERBILLON et sa tiny house

d'imaginer la forme de la maison, l'optimisation de celle-ci à l'aide de maquettes. Il se fait par la suite aider par un architecte Thomas WEULERSSE, pour terminer la conception : *« on essaye de réfléchir à comment faire avec toujours moins, on est dans une société aujourd'hui où l'on doit faire toujours plus, donc on essaye de réfléchir à comment on peut mutualiser certaines choses, la technicité, etc... »*<sup>118</sup>.

Deuxièmement, le financement, afin d'obtenir 25 000-30 000 d'euros... Pour se faire, Lars a monté des dossiers et travaille sur sa communication pour séduire les collectivités locales, la région et les enseignes de bricolage (pour lui fournir le matériel). En plus du lancement de sa campagne de financement participatif, le jeune garçon se rendait également sur des salons ou des foires pour démarcher directement auprès des entreprises : *« je demandais à parler à un responsable, je lui présentais mon dossier et à 17 ans ça passait plutôt bien en général ! »*<sup>119</sup>.

Troisièmement, pour la construction, Lars a posté une annonce sur "Twiza" un réseau social de chantiers participatifs afin d'inviter des personnes pour l'aider. Il a été étonné de voir que certains étaient venus de la France entière : *« ça montre qu'il y a un engouement !! »*<sup>120</sup>. Au bout du compte, une cinquantaine de personnes lui ont donné un coup de main, des professionnels ou particuliers, séduits pas le projet et curieux de découvrir une tiny house : *« pourquoi pas venir me rendre vraiment compte sur le terrain ? Lars m'a vraiment convaincue ! »*<sup>121</sup> explique une jeune fille présente au moment du chantier.

Pour finir, la dernière thématique de ce projet concerne la sensibilisation. Ce jeune lycéen souhaitait faire une grande communication autour du concept de la tiny house et de son travail. Il a réalisé plusieurs présentations dans de multiples salons et des conférences dans diverses écoles. Lars a même fini par monter sa propre association "Auton'Home" en 2017, afin d'expliquer son projet et faciliter les dons. Aujourd'hui, cette association locale a pour vocation de soutenir les projets locaux autonomes et présenter toutes les ressources de la région ! Ainsi, cette expérience prouve que rien n'est impossible et démontre qu'avec peu de moyens, nous parvenons à financer une tiny house. Les nombreuses démarches de Lars lui ont permis de mettre à bien son projet et l'auto-construction lui a aussi fait gagner beaucoup d'argent : *« j'ai monté un projet à 17 ans, et je pense que si j'ai réussi... tout le monde en est capable ! »*<sup>122</sup>.

## L'auto-construction pour une tiny house peu coûteuse

Une tiny house, par ailleurs, peut aussi voir son prix baisser considérablement si l'on décide de la construire soi-même. L'auto-construction permet de financer ce mini logement pour environ 15.000 euros. De plus, certaines entreprises proposent d'accompagner le client dans son projet d'auto-construction : il faut alors prévoir environ une année complète à temps plein ainsi que 20.000 euros environ pour la remorque et les matériaux.

L'auto-construction s'adresse à tous tant que l'on est motivé et quelque peu bricoleur. Cela est accessible aussi bien aux jeunes, qu'aux femmes, comme Laëticia Dupé, responsable de l'entreprise BALUCHON, qui a construit seule sa maisonnette pour 16 000 euros tout compris, du châssis à la déco. Qu'on soit seul ou à deux, auto-construire ne nécessite pas d'avoir de grandes connaissances dans le domaine, comme nous l'explique Antonin : « *il faut juste un petit grain de folie et un petit peu de convictions pour aller jusqu'au bout !* »<sup>123</sup>. Ce jeune auto-constructeur poursuit en racontant qu'il a réalisé sa tiny house sans avoir eu la moindre expérience en construction et que la maîtrise du bois lui semble plutôt accessible à tout le monde : « *on se rend compte que dans le bois ... il n'y a rien de très technique ! C'est juste un ensemble de petites choses qui s'additionnent* »<sup>124</sup>. Parfois même, auto-construire peut nous faire réfléchir sur notre profession jusqu'à nous faire changer de métier ! En effet, Antonin confiait qu'il travaillait dans le secteur de l'informatique mais qu'il ne rejetait pas l'idée de se reconvertir dans l'apprentissage de la menuiserie ou de la charpenterie : « *construire cette tiny ça m'a vraiment ouvert sur les métiers du bois et je crois que j'aime ça !* »<sup>125</sup>.

### De l'auto-construction au recyclage

Afin d'auto-construire durablement, l'une des propriétaires s'est démenée dans la recherche de matériaux moins coûteux ou de mobilier usagé pour aménager son intérieur : « *comment j'ai fait pour en arriver là ? Le secret c'est qu'il faut être curieux et patient ! C'est aller se balader dans les grandes surfaces, repérer les offres de déstockage, regarder les promotions, parler aux bonnes personnes, aller démarcher des gens* »<sup>126</sup> conseille Sophie. Cette jeune femme a été la première à s'aventurer dans ce concept unique et complètement durable. Elle explique que pour se fournir des matériaux de récupération, elle proposait aux vendeurs de petits services en échange afin de ne rien dépenser : « *j'avais un ami qui devait démonter*



Photo 43 : Autoconstructeur



Photo 44 : Sophie et sa tiny house recyclée



*un chantier sur lequel il souhaitait jeter le lambris et l'isolant. Donc je lui ai démonté tout ce qu'il voulait jeter et je suis repartie avec !* »<sup>127</sup>. Pour sa façade, Sophie a trouvé des plaques de tôles qui ne pouvaient plus être vendues à cause d'une erreur de cotation et de couleur de la part de la société. Elle a ajouté à cela un bardage en bois brûlé réalisé à partir de palettes dénichées un peu partout.

Elle s'intéresse vivement au recyclage et décide de récupérer des éléments afin de leur donner une seconde vie : « *on voulait prouver qu'on pouvait faire une petite maison avec des matériaux qui étaient destinés à la benne* »<sup>128</sup>. Sophie s'est amusée à récupérer des portes de cuisines déréférencées (donc invendables), afin de se constituer une cuisine atypique et colorée aux portes dépareillées ! Ce qui est intéressant dans cette démarche, c'est que le plan se modifie au fur et à mesure de l'investigation. Ces trouvailles viennent créer de nouveaux usages auxquels les propriétaires n'avaient pas réellement pensé, comme nous l'explique Sophie : « *j'ai trouvé cet évier là sur le bon coin à 50 euros avec des côtes invraisemblables, du coup, personne ne voulait l'acheter ! Normalement, je devais avoir une cuisine moins longue mais au final l'évier m'a permis de trouver un endroit pour mettre autre chose !* »<sup>129</sup>. Elle poursuit sur un autre exemple qui montre également que choisir un autre type de mobilier pouvait faire apparaître d'autres fonctionnalités : « *à la base je devais avoir une baignoire ici mais elle a été cassée à la livraison, du coup j'ai acheté cette douche et ça m'a créé un espace pour mon linge sale* »<sup>130</sup>. Finalement, la tiny house auto-construite par Sophie est unique et très originale de par ces nombreux apports venus de partout qui constituent un ensemble hétéroclite qui reflète sa personnalité.

### **L'auto-construction, une reconnaissance personnelle**

« *La tiny house au final ne m'a pas coûté beaucoup d'argent mais elle m'a coûté beaucoup de temps !* »<sup>131</sup> raconte Sophie. En effet, auto-construire est une démarche éprouvante en raison du temps et de l'énergie qu'il faut y consacrer. Certains même se voient quitter leur travail pour se consacrer à la construction de leur futur habitat... Il est sûr qu'auto-construire sa propre maison est une étape de vie remarquable et permet d'apprendre énormément de choses, comme nous le confirme Mathilde JARRASSE : « *moi personnellement ce qui m'a beaucoup plu dans l'auto-construction, c'est l'idée qu'on pouvait éventuellement apprendre de nouvelles connaissances, avoir plus d'autonomie, nous responsabiliser sur les matériaux* »<sup>132</sup>. Cette épreuve représente une certaine fierté chez les propriétaires auto-constructeurs qui deviennent plus confiants en eux.

Plusieurs habitants ont l'air réellement touchés par le fait d'avoir effectué ce travail seuls, et ceux qui ne le font pas semblent parfois quelque peu déçus de ne pas avoir entrepris ce projet : « *en y réfléchissant c'est quelque chose que je regretterai probablement parce que je pense qu'on ne s'approprie pas les choses pareils quand on construit soi-même. On passe par des réflexions sur sa façon d'habiter...* »<sup>133</sup> confie Frédérique. Ce travail semble encore plus fort quand on le réalise à deux comme le couple de Lars Herbillon, qui a construit sa maisonnette avec sa petite amie pendant de long mois : « *c'est passionnant de construire sa maison et d'y habiter ensemble !* »<sup>134</sup>.

### Un mode de vie peu coûteux

En plus de l'investissement assez peu coûteux pour une réelle petite maison, la tiny house offre un mode de vie modeste. Les propriétaires font des économies sur l'entretien de leur logis, sur leurs factures de chauffage, électricité et eau, et sur leurs dépenses en général puisqu'ils ne peuvent se permettre d'acheter tout un tas d'objets. De ce fait, ce micro-habitat permet de vivre plus raisonnablement et d'économiser considérablement afin de se faire plaisir plus souvent : « *nous avons considérablement réduit notre coût de la vie, ce qui nous a permis de refinancer une dette à six chiffres d'un prêt étudiant. Autrement dit, l'argent que nous avons économisé pendant 32 mois de vie équivalait au montant que nous avons dépensé pour construire notre petite maison (30 000 \$)* »<sup>135</sup> explique un propriétaire.

#### 2.2.3. Son rapport à la mobilité

Bien qu'aux États-Unis la tiny house ait plutôt été conçue pour sa mobilité, les propriétaires français semblent moins exploiter cette possibilité. Ce constat est sans aucun doute lié à une réglementation trop pointilleuse ou par le non besoin. En effet, certains s'éloignent même du sens de la tiny house en optant pour une maisonnette à châssis fixe, qui ne sera pas prédisposée à circuler... Il est évident que le mode de vie "standard" et idéal que souhaite nous inculquer la société ne nous incite pas à bouger de notre plein gré, comme nous le confirme Eli SPEVAK, promoteur immobilier : « *Les logements conventionnels dans cette économie poussent les gens à être sédentaires. Une des raisons du succès du mouvement des petites maisons, c'est qu'elles offrent la liberté et la flexibilité sans les coûts liés à un logement individuel* »<sup>136</sup>. Ainsi, cette possibilité de se déplacer avec notre maison va peut-être inciter les gens à devenir plus nomade...



tinyhousegiantjourney.com

## La non-sédentarité des plus jeunes

C'est tout particulièrement chez les jeunes que l'on retrouve un attrait majeur pour ce genre d'habitat, en raison de leur grande mobilité. Pour les jeunes baroudeurs toujours "en vadrouille" comme Vincent, le choix de la tiny house est tout à fait adapté afin de retrouver un chez-soi à leur retour en France : « *j'en avais marre de rentrer chez mes parents au retour de mes voyages.. Là je retrouve ma tiny !* »<sup>137</sup>. Il est vrai que ces derniers ont plus tendance à être nomades, rêveurs et non préoccupés par le lendemain : « *à l'époque, tous les deux en stage dans une grande entreprise française dans le cadre de nos études en école de commerce, nous rêvions de voyages en sac à dos et de rencontres* »<sup>138</sup>, nous confie Mylène, jeune propriétaire de tiny house. En général, les jeunes sont comme des électrons libres et acceptent mieux la mobilité : toujours en déplacement en France ou à l'étranger, la plupart ne sont pas prêts à se fixer. C'est une capacité qu'a la jeune génération d'aujourd'hui car nous n'exerçons plus le même travail toute notre vie comme auparavant, ces étudiants bougent, essaient et voyagent : « *je ne voulais surtout pas rentrer dans ce système classique : sortir du lycée, faire des études et aller bosser pour un patron, alors ça jamais !* »<sup>139</sup> nous raconte Lars Herbillon, jeune propriétaire. Cette population est donc directement concernée par cet habitat nomade qui permet de se déplacer là où les offres d'emplois sont proposées. Sébastien LE DELLIOU, co-directeur d'une entreprise de tiny house, réalise des rencontres à l'université de Lorient auprès des étudiants et nous confie : « *j'ai parlé à des jeunes et c'est vrai qu'il y en a qui sont conscients qu'ils vont bouger de temps en temps dans leur futur proche et d'autres me disaient que ça ne les intéressait pas parce qu'ils ne seront pas nomades ! Le nomadisme c'est difficile à accepter, c'est une vie qui n'est pas non plus très facile..* »<sup>140</sup>.

### Le nomadisme, un réel choix de vie

Il est vrai que le changement de mode de vie peut être surprenant mais la plupart des propriétaires de tiny houses se trouvaient déjà beaucoup sur les routes : « *même si j'ai habité dans de grandes maisons, quelque part j'ai toujours été nomade* »<sup>141</sup> nous affirme Victor. Comme beaucoup, ce dernier occupait déjà un habitat mobile avant d'investir dans une tiny house : « *avec le boulot je bouge beaucoup et le seul moment où j'étais bien, c'était dans mes fourgons aménagés.. parce que c'était à taille humaine et mobile* »<sup>142</sup>. On imagine que le changement de vie est moins surprenant lorsque l'on a déjà goûté à la vie nomade dans un espace restreint.. Il est vrai que le nomadisme est un réel mode de vie qu'il faut sans doute apprivoiser pour

pouvoir profiter de cette situation : « moi je viens du monde des saisonniers donc c'est quelque chose que j'avais déjà très bien accepté puisque je bougeais à la montagne tous les 6 mois... »<sup>143</sup> explique Sébastien LE DELLIOU, charpentier et co-gérant de l'entreprise Kokono Wood. Certains utilisent alors véritablement leur tiny house comme maison-véhicule afin de se déplacer de façon régulière. Et ceux qui circulent beaucoup avec leur mini-maison développent même un réel échange autour de cela ! Le nomadisme incite à la rencontre, au dialogue, à l'aide à domicile et permet donc de riches expériences humaines : « j'me suis jamais fait autant de liens de toute ma vie ! et c'est ça qui est extraordinaire ! »<sup>144</sup> raconte Alexandre. C'est aussi le cas de Bernard<sup>145</sup>, 58 ans qui profite de sa vie nomade où il promène son habitation au gré des rencontres, en ne s'écartant pas du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Pour vivre, il propose ses services de bricolage et jardinage en échange d'un espace où poser sa tiny et d'un peu d'argent. Marie-Jeanne<sup>146</sup> a, elle aussi, convaincu son frère Charly, agriculteur à la retraite, d'investir dans une tiny house, dans laquelle il parcourt désormais les routes de France avec sa maisonnette tractée par...son tracteur !

### Une mobilité pour répondre aux contraintes professionnelles

« En fait, je suis un escargot ! Il fallait que j'aie ma maison avec moi et que je puisse la transporter ! »<sup>147</sup>. En effet, tout comme Victor, de plus en plus de personnes font face à une grande incertitude en termes de travail et optent en conséquence pour un habitat pouvant les suivre dans leurs démarches. Suite à un changement professionnel comme un licenciement ou une démission, certains peuvent être dans l'obligation de rechercher un emploi ailleurs, et ainsi, la tiny house apparaît comme un réel atout pour répondre à ce besoin : « à l'origine nous voulions construire une double yourte. Mais finalement le projet a changé car mon mari s'est retrouvé au chômage et moi j'ai vendu mon salon de coiffure. Alors nous nous sommes demandés quel type d'habitation pourrait nous permettre d'être mobile et de trouver du travail facilement »<sup>148</sup> raconte Aurélie, qui a choisi de d'opter pour une mini-maison. Vincent, auto-constructeur, a également choisi ce modèle pour son aspect mobile : « ça m'intéressait beaucoup parce que je ne sais pas où j'ai envie de vivre demain. Ma tiny c'est mon sac à dos : je mets tout dedans et je peux l'emmener à droite, à gauche »<sup>149</sup>. Pour des personnes comme Clélie, qui sont mutées régulièrement, la tiny house apparaît aussi comme une solution confortable et adaptée à sa situation : « Je voulais avoir la liberté de me dire que... si je changeais de projet professionnel,

*j'avais la possibilité de le faire avec un habitat qui pourrait me suivre. J'ai déménagé onze fois en dix ans ! »<sup>150</sup>. Et certains même, comme Mathilde JARRASSE jeune naturopathe, veulent se servir de leur habitat comme lieu de travail à part entière afin de pouvoir se déplacer avec leur matériel : « l'idée ce serait une "tiny-cabinet" car à l'heure actuelle, un espace professionnel coûte un certain prix... Là ça permettrait d'accéder au micro habitat, au cabinet, et d'être mobile ! ». Grâce à sa tiny house lui offrant un espace dédié à son métier, Mathilde explique qu'elle souhaite se déplacer dans plusieurs villes afin d'y faire des conférences et ainsi présenter plus facilement sa profession au public. Il existe aujourd'hui des tiny houses conçues pour accueillir un métier ou une activité : un office de tourisme a déjà été créé, une tiny-bureau ou encore une tiny-fromagerie ! La propriétaire désireait avoir son commerce et son habitat au sein d'une même construction... Finalement, la tiny house est tout simplement un habitat permettant de se sentir plus libre, plus léger et de répondre à un besoin professionnel.*



Photo 45 : La tiny-fromagerie



Photo 46 : La tiny-bureau

## Une mobilité cependant restreinte

« Pour moi, la tiny c'est "habiter léger" mais pas "voyager léger"... »<sup>151</sup>. Vincent, entrepreneur de l'entreprise Baluchon, résume ainsi parfaitement la limite de la maisonnette. Même si celle-ci nous apparaît comme un logement idéal pour nos envies de voyage, elle ne semble cependant pas réellement adaptée aux déplacements réguliers. Voyager léger se définirait plutôt avec un sac à dos comme nous l'explique Laëtiti<sup>152</sup> : « les personnes qui ont déjà déplacé une tiny une fois dans leur vie savent... On n'est pas vraiment l'esprit libre en voyageant avec elle ! »

Comme nous l'explique Thibaut en Savoie : « la tiny house a beau être un logement mobile, ce n'est pas une caravane pour autant ! Premièrement, on ne peut pas la tracter avec n'importe quel véhicule et il faut avoir la chance de posséder un tracteur ou un gros 4x4 ! Il faut également la remettre de niveau après chaque déplacement, ce qui peut prendre plusieurs heures en fonction du terrain et du système utilisé ». Sa compagne, Mylène, nous raconte également que pour des raisons plus techniques, le déplacement de la micro-maison peut s'avérer compliqué : « comme nous avons dû enterrer l'arrivée d'eau à 50 cm de profondeur (pour qu'elle ne gèle pas l'hiver), il serait impossible de partir en vacances avec la maison, ou simplement de la tourner en fonction des saisons, sans devoir déterrer le tuyau pour pouvoir le rebrancher correctement »<sup>153</sup>.

Cette mobilité est également limitée de par sa construction fragile. Malgré le peu de recul que nous avons encore aujourd'hui, il est vrai que l'état du réseau routier français pourrait remettre en cause la solidité des tiny houses. Il faut par conséquent faire attention au choix de sa remorque et à la qualité des matériaux et des assemblages lors de la construction, afin de favoriser son déplacement. Il serait contradictoire de limiter ses excursions mais il faut prendre soin de son attelage au vu du premier accident survenu récemment sur l'autoroute : l'équipe de l'entreprise Baluchon raconte que le propriétaire n'a pas su adapter correctement sa vitesse et a perdu le contrôle du convoi une fois élané sur la voie rapide...



Photo 47 : Accident de tiny house

Pour voyager avec votre maisonnette sur roue, il faut avoir en sa possession un véhicule tractant pouvant retenir 3 500 kg ! De plus, il est demandé d'obtenir un permis de conduire spécial : le permis B si le PTAC (poids total autorisé en charge) du véhicule tracteur et celui de la remorque est inférieur à 3500 kg, ainsi qu'une formation B96 si le PTAC est supérieur à 3500 kg ou égal à 4250 kg et enfin le permis BE si le PTAC est supérieur à 4250 kg. Une assurance est à prévoir et peu acceptent d'assurer à la fois le véhicule et la tiny house... Néanmoins, si les propriétaires ne souhaitent pas la déplacer régulièrement, il est conseillé de garder son véhicule personnel et de louer une camionnette lors du déplacement. Il est alors possible de prendre une assurance mobile-home. Enfin, ce genre d'habitat ne permet pas de stationner n'importe où aujourd'hui : le droit de l'urbanisme impose une déclaration préalable pour tout stationnement de plus de 3 mois sauf si le Plan local d'urbanisme (PLU) le prévoit. Dans les autres cas, il faut se diriger vers les emplacements réservés aux camping-cars...



Photo 48 : Véhicule tractant la tiny house

Malgré ces difficultés, la tiny house a malgré tout été conçue pour se déplacer, même si cela provoque un certain paradoxe par rapport à la consommation car elles sont tractées par des véhicules assez conséquents et très gourmands en carburant ! Pascal DUBE, concepteur technique canadien, a déplacé la sienne pour participer au festival des mini-maisons au Québec et nous confie : « il n'y a pas de problème pour tracter la tiny mais j'ai quand même mis un kit de





tinyhousegiantjourney.com

*répartition de poids. Mais sinon c'est juste... La consommation d'essence !! Ce n'est pas fait pour être déménagé tout le temps... on ne pourrait pas partir en road trip à travers les États-Unis. Ce modèle-là n'a pas été pensé nécessairement pour être déplacé comme une roulotte : il faudrait améliorer la conception pour être plus léger ! »<sup>154</sup>. Bien évidemment, la loi aux États-Unis étant plus laxiste, nous imaginons que la mobilité doit être plus facile qu'en France puisqu'ils ont droit à des volumes plus conséquents. De plus les axes routiers y sont plus larges et surtout rectilignes. Sébastien LE DELLIOU, charpentier et co-gérant de l'entreprise Kokono Wood, explique qu'il y a finalement peu de français qui souhaite se déplacer... La plupart s'intéressent uniquement à son caractère mobile afin de l'installer n'importe où : « ils vont se servir de son aspect déplaçable en disant que de toute façon s'ils ont un problème avec la loi, ils peuvent déplacer la tiny et partir. La tiny house a surtout été bien acceptée par les personnes ayant des terrains non constructibles ! Mais le fait qu'il n'y ait pas de législation propre aux tiny ça freine une bonne partie des gens..! »<sup>155</sup>. Nous en revenons donc à la réglementation, qui semble bloquer une grande partie des propriétaires ou futurs acheteurs de tiny house en France...*

### **Mais de grands voyages en tiny house..**

Malgré les difficultés, certains s'entêtent à voyager à bord de leur maisonnette roulante. En guise d'exemple, le couple d'Alek et Lee se préparent pour une semaine de périple à travers les États-Unis, de l'Iowa au nord de la Californie pour plus de 3700 kilomètres. Heureusement, leur tiny a été conçue pour ce type de voyage : « j'ai minutieusement préparé le voyage et ce depuis la conception de la tiny, pour qu'elle soit plus rigide mais pas trop, pour qu'elle puisse s'adapter aux aléas de la route. J'ai vidangé les différentes canalisations et recouvert de contreplaqué les fenêtres les plus exposées »<sup>156</sup>. Mais le voyage s'annonce néanmoins assez stressant : « il a les yeux rivés sur les rétroviseurs à en avoir mal à la nuque. Sans cesse, il vérifie sa position dans la file et devient tellement tendu qu'il se surprend à crier dès qu'un autre véhicule s'approche », décrit sa femme, hâtive de quitter la route pour enfin débiter leurs vacances. Ils font en général des étapes dans les campings, appréciant alors le confort d'être "chez-soi".

Pour finir, Vincent que j'ai rencontré au sein de son entreprise Baluchon, m'a également conté qu'il connaissait un jeune couple qui venait de partir pour un tour du monde en tiny house mais s'interrogeait sur les difficultés à passer les frontières avec un tel attelage..

## 2.2.4. Son rapport à la réglementation

### Les différents aspects à respecter

En France, la tiny house est considérée comme une remorque, elle ne nécessite pas de permis de construire puisqu'elle dispose de roues : il s'agit donc d'un habitat mobile. Cette mini-maison déplaçable doit donc respecter la même législation que les caravanes. Sur la voie publique, il faut aussi respecter le code de la route et les arrêtés municipaux.

Pour stationner, il est possible de choisir un camping « où il est autorisé de rester plus d'un trimestre en déposant une déclaration au préalable. Vous pouvez également vous établir sur un terrain privé non constructible pour une durée maximale de trois mois. Que ce soit votre terrain ou celui d'un autre propriétaire, pour y séjourner plus longtemps, il faut obtenir l'autorisation du maire »<sup>157</sup>. Concernant les emplacements où stationner, les tiny houses ne seront pas acceptées sur les sites classés, inscrits ou protégés. Si elle est destinée à rester sur un terrain, il faut veiller à bien se stationner selon les arbres environnants pour éviter de faire trop de manœuvres. Par ailleurs, il est obligatoire de respecter les règles d'urbanisme et servitudes publiques. Le point positif c'est qu'on peut choisir de la poser sur un terrain non constructible car elle est posée sur un châssis.

Concernant les impôts, même s'ils sont moindres, il faudra néanmoins payer une taxe d'habitation annuelle modeste variant entre 50 et 150 euros pour les résidences principales. Pour le terrain il faudra aussi régler une taxe foncière sauf pour certaines propriétés agricoles. En ce qui concerne les assurances, au départ sceptiques devant l'arrivée de ces nouveaux types de véhicules/logements, la plupart s'est néanmoins adaptée à la demande. Il faut tout d'abord faire établir la carte grise et immatriculer sa tiny house puisque « son poids total autorisé en charge dépasse les 500 kg »<sup>158</sup>. Enfin, il est obligatoire d'obtenir deux assurances : une assurance auto (lorsqu'elle roule) ainsi qu'une assurance habitation (lorsqu'elle est posée) ! Les grands voyageurs peuvent contracter une assurance "transport privé", qui permet de « couvrir le transport d'une marchandise par le véhicule de l'assuré »<sup>159</sup>. Pour la domiciliation, si la tiny house est installée sur un terrain dont nous sommes propriétaires, l'adresse existe. Mais lors de déplacement, nous pouvons faire une demande de domiciliation ou indiquer l'adresse d'un proche.

Pour la construction de la tiny house, il y a également des règles à respecter concernant ses dimensions : sa hauteur maximale est de 4,10 mètres, sa largeur de 2,55 mètres et son poids ne doit pas excéder 3,5 tonnes pour l'ensemble de l'habitable et la remorque. Il faut également prendre en compte et appliquer les normes sur la ventilation, le système de chauffage, les installations électriques, le gaz, et les équipements..

### Une réglementation française floue et contraignante

*« la partie la plus compliquée de la tiny house, c'est la législation, c'est assez neuf, il n'y a pas de texte spécial tiny house aujourd'hui donc ça dépend dans quelle case tu la mets : habitation légère de loisirs, résidence démontable, caravane... »<sup>160</sup> - Paula, propriétaire.*

Durant ces dernières années, les habitations dites "légères" comme les yourtes ou tipis se multiplient mais sans cadre légal précis. Cette situation provoque régulièrement des conflits entre particuliers et municipalités. Par conséquent, certains parfois fraudent lorsqu'ils ne trouvent pas de solution : *« on n'a pas le droit de la laisser là normalement. C'est le problème de la tiny house, c'est tellement nouveau, ils ne savent pas.. Ce n'est pas une caravane, ni un mobil home, ni un camping-car, c'est un autre monde ! »<sup>161</sup> raconte Paula.*

Depuis 2015, la Loi ALUR (accès au logement et à un urbanisme rénové) apporte néanmoins une réglementation pour les tiny houses. Elle remplace les Plans d'Occupation des Sols afin que les communes établissent leur propre Plan Local d'Urbanisme. Elle impose aux documents d'urbanisme *« de tenir compte de tous les habitats, de faciliter l'implantation des résidences principales et de définir des règles pour un habitat digne et respectueux de l'environnement. Les habitats légers trouveront leur place en zone urbaine ainsi qu'en zones non constructibles »<sup>162</sup>.* Malgré cette réglementation (qui reste incertaine), certains rencontrent des difficultés à cause de ce statut non qualifié : *« c'est très compliqué de recevoir son courrier ! Nous allons certainement devoir prendre le statut de sans domicile fixe.. C'est bien dommage qu'il n'y ait pas de statut approprié »<sup>163</sup>.*

D'autre part, cette situation ambiguë ne leur permet pourtant pas plus de liberté, au contraire.. Les propriétaires ne peuvent déposer leur tiny house n'importe où : *« André, doux rêveur, aurait bien aimé poser, voir percher, sa tiny house au sommet des cimes.. Malheureusement, la*

*législation en vigueur dans nos pays alpins est beaucoup plus complexe qu'aux Etats-Unis : on ne pose pas sa maison n'importe où ! »<sup>164</sup>. En effet, en Amérique, les tiny housers ne semblent pas rencontrer de difficulté pour stationner : leurs grandes étendues d'espaces déserts n'empêchent personne de s'y arrêter...*

De ce fait, nombreux sont ceux qui tentent de trouver des astuces pour se poser en toute légalité tandis que d'autres essayent de contourner les lois en toute discrétion. C'est le cas de Mylène qui a été sauvée par sa demande sur internet : *« nous ne savions toujours pas où nous l'installerions après le délai de 3 mois accordé par la mairie. C'est en postant une annonce sur un site de prêt de jardin que nous avons été contactés par une dame d'une soixantaine d'année disposant d'un ancien potager de 1000 m<sup>2</sup> en Savoie qu'elle ne supportait plus de voir en friche »<sup>165</sup>. En parallèle de ceux qui se portent volontaires pour prêter un morceau de terrain, d'autres trouvent des espaces assez atypiques pour leur tiny house comme celle de Régis<sup>166</sup>, posée dans un lieu de gardiennage de bateaux dans l'agglomération de Nantes, pour lequel il paye un forfait de 50 euros par mois au propriétaire. C'est aussi le cas de Clélie, qui elle a obtenu un contrat d'occupation précaire (destiné aux agriculteurs) avec un bail de 3 ans renouvelable pour 3000 m<sup>2</sup> de terrain à 10 euros par an qui appartient à la mairie. Tandis que d'autres, comme Paula, n'ont pas de mairie aussi clémente et vivent sans déclarer leur tiny house : *« comme on dit "vivons heureux, vivons cachés" »<sup>167</sup>. Enfin, certains comme Julie et Lucas<sup>168</sup> jouxtent entre deux lieux afin de profiter de la mer l'été et de la campagne en hiver. Depuis mai 2015, ce couple stationne dans un camping en été dans le Morbihan en Bretagne, grâce à une autorisation spéciale (qui normalement n'accepte pas les véhicules avec double-essieu). Puis, à la fermeture du camping, ils se remettent au vert sur un terrain gracieusement prêté par des amis à eux en pleine nature.**

### **Les problèmes rencontrés auprès des mairies**

Lorsque les propriétaires de tiny houses demandent une autorisation pour leur nouvel habitat quelque peu original, les mairies peuvent accepter ou refuser l'installation. Fort heureusement, certaines sont très ouvertes d'esprit et n'hésitent pas à encourager ce genre d'habitat comme celle de Clélie dans les Vosges : *« moi j'ai eu la chance d'avoir un maire assez porté sur l'écologie et le paysage. Pour lui, il n'y avait aucun problème pour que je vive de cette manière-là dans cette commune »<sup>169</sup>. Pour présenter son projet auprès de la municipalité,*



l'atelierdesreves-tinyhouse.fr

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



Photo 49 : Tiny house dissimulée dans les montagnes de Savoie

certains mettent toutes les chances de leur côté en apportant un panel de document prouvant les bienfaits de ce mini-logement : « *je suis allée dire au maire que j'allais vivre un moment-là et j'avais emporté des photos de la construction et un article du journal Ouest France. Ça a été très utile car ils se disent que ça existe vraiment ! Et je n'ai pas senti que le maire avait envie de m'embêter...* »<sup>170</sup> nous confie Marie, jeune retraitée. D'autres mairies se voient même entraider les jeunes propriétaires afin d'obtenir plus facilement l'autorisation de séjourner : « *le maire a été franchement génial, il m'a soutenu et on a un peu caché les roues en disant que c'était un chalet sans fondation et...c'est passé !* »<sup>171</sup> , nous avoue Stéphanie. Par ailleurs, il arrive parfois que les propriétaires proposent des services à la mairie pour faire partie intégralement de la commune, comme c'est le cas d'Alexandre : « *j'ai parlé avec madame la maire, et on a trouvé un accord. Elle trouve le projet sympa et je lui ai proposé mon aide pour son association, elle a apprécié* »<sup>172</sup> . Bien que certaines lois comme la loi paysage en altitude, restreignent l'implantation des mini-maisons, quelques maires estiment qu'elles ne choquent pas une fois entourées de nature : « *si j'avais voulu mettre une caravane ici, le maire m'aurait dit non ! Par contre la tiny se confondait tout à fait avec le décor ici* »<sup>173</sup> explique Clélie, qui a réussi à convaincre sa commune de par l'aspect "cabane" de sa maisonnette.

Quand chaque mairie a des dispositions différentes par rapport aux mini-maisons, d'autres malheureusement s'opposent aux tiny houses parfois sans raison. Ces refus agacent fortement certains propriétaires, qui proposent un habitat plus simple et plus écologique, pour finalement être renvoyés ailleurs : « *les communes ne proposent pas grand-chose, elles disent plutôt "non"... Après c'est aux personnes qui veulent vivre en tiny house de proposer des solutions car la plupart renvoient ces personnes dans les campings...* » décrit André. Si on veut que les mentalités évoluent par rapport aux nouveaux modes d'habiter de demain, plus légers, plus propres et plus petits, il va falloir bousculer les politiques afin de trouver de nouvelles solutions. Les propriétaires doivent parfois effectuer des démarches conséquentes pour convaincre la municipalité comme Paula : « *la mairie n'était pas d'accord avec notre projet donc ils ont refusé. On a fini par faire appel au "collectif tiny house" sur internet et c'est là qu'on a trouvé les textes de lois qui étaient plus adaptés. J'ai présenté à la mairie ces textes de lois et depuis je n'ai plus de nouvelles !* »<sup>174</sup> conte-elle. Néanmoins, dans certains cas, les propriétaires sont obligés de se déplacer ailleurs en raison de refus catégoriques des mairies car la tiny house apparaît trop comme un habitat du voyage : « *la commune m'a dit "non, on ne veut pas de ça parce qu'il y a des roues"...* »<sup>175</sup> se plaint Stéphanie.



Il est dommage de constater autant de refus de la part des mairies car ce genre d'habitats innovants peut leur apporter beaucoup d'avantages et de bienfaits. La tiny house est accessible à tous, surtout aux jeunes qui souhaitent devenir propriétaires, cela attire une population plus jeune et dynamique au sein de la ville. Les tiny houses pouvant s'insérer facilement, elles permettent ainsi de lutter contre l'étalement urbain. La création de "quartiers verts" attire beaucoup les nouvelles populations de par leur confort et leur bien-être. La tiny house pourrait en faire partie et promouvoir l'habitat écologique. Pour finir, les habitats insolites peuvent aussi bien favoriser le tourisme car ce type de logement émerge et suscite la curiosité.

L'exemple de la ville de Lantier au Québec montre finalement que les tiny houses peuvent parfaitement s'intégrer au sein d'une commune tolérante et innovante. Durant le "festival des mini-maisons", le maire a très bien expliqué les raisons qui l'avaient poussé à accepter ce nouvel habitat : *« on a cru au projet parce que l'accessibilité aux propriétés est de plus en plus difficile pour les jeunes donc je trouve que les mini-maisons sont un bon départ pour un couple mais aussi pour les retraités qui veulent avoir une vie confortable dans un environnement confortable, qui veulent couper les dépenses pour profiter du plein air ! »*<sup>176</sup> raconte Richard FORGET. Il est ainsi convaincu que les tiny houses apporte de nouvelles populations et des bienfaits à la ville : *« vous savez...les municipalités comme la nôtre peinent à survivre ! Les commerces ferment, des gens descendent en ville pour bosser... Donc on va créer des demandes, on encourage les travailleurs autonomes ici. Ça amène des gens, des enfants, ça dynamise... On est beaucoup axé sur les loisirs et sur le plein air, la santé »*. En effet, la population occupant les tiny houses sont des personnes plutôt dynamiques et engagées qui recherchent un environnement sain et bénéfique. Le maire nous confie que souvent les municipalités sont un peu frileuses par rapport à la nouveauté et qu'elles mettent beaucoup de temps avant de s'engager dans de tels projets encore inconnus.

Malheureusement, il est urgent d'agir, de bousculer nos habitudes, de sortir de notre zone de confort et de croire à de telles aventures : *« on n'a pas le choix que d'aller vers cette nouvelle forme d'habiter, si on veut donner accès à la propriété aux gens, si on veut proposer une qualité de vie ! Il faut passer à l'action car on aura plus le choix, les gens vont être là et ils vont demander ça ! »* insiste Marie-Ève GAGNON, consultante en développement des communautés, durant le festival des mini-maisons. Pour faire réussir à faire jumeler les maisonnettes roulantes avec les autres résidences, il a fallu *« apprendre à vivre ensemble »* explique simplement le maire. Puis, au

niveau de la réglementation, de nouvelles mesures ont été mises en place : « on a dû changer nos règlements de zonages et de lotissements pour créer des zones éco-résidentielles.. On a changé la dimension des maisons, on a changé les règles des maisons sur fondation, afin d'avoir des maisons sur pilotis aussi... Tout est permis ! ». Ainsi, Richard FORGET a su rebondir compte tenu des nombreuses demandes de tiny house et a réussi à rendre sa commune plus tolérante.



Photo 50 : Les tiny houses dans la ville de Lantier

Bien sûr, il existe quelques inconvénients pour les mairies à accepter les tiny houses car elles ne représentent pas un très bon investissement en raison de leurs faibles taxes. Aussi, d'un point de vu urbain, accepter les tiny houses c'est également accepter le risque qu'elles s'installent sur divers terrains éparpillés et créant ainsi un ensemble hétérogène en discordance avec le milieu environnant. Pour finir, le grand désavantage, c'est que les maisons plus classiques pourraient bien voir leur évolution foncière baisser.

## Notes de bas de pages

- 67-68-69-70-71-72- « Tiny houses, petites constructions, grande liberté ! » - livre d'Élisabeth NODINOT - éditions Rustica, 2018
- 73- « La p'tite maison sur la route » - Reportage TVCK - 31/03/16
- 74- Alek Lisefski, 29 ans, « Histoires de tiny houses : ils changent de vie grâce à leur tiny » - Benedicte PERDEREAU - 06/11/2016
- 75- « Magalie, demi-proprétaire et habitante de leur tiny house » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 12/08/18
- 76-77- « Nous vivons en tiny house depuis 1 an et demi » - Témoignage <https://www.collectif-tinyhouse.fr> - 08/03/17
- 78-79-80- « Tiny houses, petites constructions, grande liberté ! » - livre d'Élisabeth NODINOT - éditions Rustica, 2018
- 81- Laëtitia Dupé, entreprise BALUCHON - « Tiny House : la petite maison à portée de tous » - documentaire France 5 La Quotidienne - 13/10/15
- 82- Pascal DUBE, concepteur technique - « La p'tite maison sur la route » - Reportage TVCK - 31/03/16- 31/03/16
- 83- « Lars Herbillon auto-construction tiny house » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 16/05/18
- 84 - « Témoignage de Frédérique, propriétaire de la tiny house Avonlea » - Interview de l'entreprise Baluchon, 18/10/16
- 85- « Conception de Tiny House à Château-Thébault » - documentaire "Les chemins Nathalie", France 3 Centre-Val de Loire - 02/10/17
- 86 - « une famille de quatre teste la vie en tiny house » - article témoignage de Marie-Luce Pelletier 04/04/2017
- 87- Mylène, propriétaire de tiny house - « Je vis dans une tiny house » - Témoignage <http://www.zen-et-organisee.com> - 22/04/16
- 88-89- Stéphanie, propriétaire d'une tiny house - « Stéphanie habitante de sa Tiny House » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 06/09/18
- 90- Alexandre, propriétaire de Tiny House - « Habiter en Tiny House - le témoignage d'Alexandre » - interview de Lars Herbillon - 01/08/17
- 91- « Conception de Tiny House à Château-Thébault » - documentaire "Les chemins Nathalie", France 3 Centre-Val de Loire - 02/10/17
- 92- Stéphanie, propriétaire d'une tiny house - « Stéphanie habitante de sa Tiny House » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 06/09/18
- 93- « Tiny houses, petites constructions, grande liberté ! » - livre d'Élisabeth NODINOT, Mickaël DESLOGES et Bruno THIERY - éditions Rustica, 2018
- 94- Laurent - « Tiny houses, petites constructions, grande liberté ! » - livre d'Élisabeth NODINOT, Mickaël DESLOGES et Bruno THIERY - éditions Rustica, 2018
- 95-96- « MINIMALISM, documentary about the important things » Kino LORBER, direction : Matt D'AVELLA, 2016
- 97- <https://www.maison-eco-nature.com/avantages-bois-dans-la-construction>
- 98- « Conception de Tiny House à Château-Thébault » - documentaire "Les chemins Nathalie", France 3 Centre-Val de Loire - 02/10/17
- 99- <http://www.tinyhouse-baluchon.fr/actualites/baluchon-replante-desormais-des-arbres/>
- 100- « Tiny houses, petites constructions, grande liberté ! » - livre d'Élisabeth NODINOT, Mickaël DESLOGES et Bruno THIERY - éditions Rustica, 2018
- 101- » - Alexandre, propriétaire de Tiny House - « Habiter en Tiny House - le témoignage d'Alexandre » - interview de Lars Herbillon - 01/08/17
- 102- <https://www.micro-maisons.com/tiny-house-autonome-ou-pas/>
- 103- Clélie, propriétaire d'une tiny house - « Tiny House de Clélie » - interview de "Tiny House la Rosalie" - 02/05/18
- 104- « Maisons sur roues » - Jane LIDZ - Editions Chêne/Hachette - 1979
- 105- Vincent, entrepreneur de l'entreprise Baluchon - Entretien
- 106- Clélie, propriétaire d'une tiny house - « Tiny House de Clélie » - interview de "Tiny House la Rosalie" - 02/05/18
- 107- <https://reporterre.net/VIDEO-Ils-vivent-dans-une-tiny-house-et-ils-sont-heureux>
- 108- « Laurie auto-constructrice et habitante de sa Tiny House » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 06/09/18
- 109- « Nous vivons en tiny house depuis 1 an et demi » - Témoignage <https://www.collectif-tinyhouse.fr> - 08/03/17
- 110- <https://tinyhousefrance.org/tiny-house-tm-entierement-autonome/>
- 111- « TINY HOUSE, le nid qui voyage » - Yvan Saint-Jours, Bruno Thiéry & Célia Robert - Editions YpyPyp - 11/2016
- 112- Laëtitia DUPÉ, propriétaire d'une tiny. « La mode des mini-maisons » - Reportage TF1 - 09/11/2015
- 113 Clélie, propriétaire d'une tiny house - « Tiny House de Clélie » - interview de "Tiny House la Rosalie" - 02/05/18
- 114- Paula, propriétaire d'une tiny house - « Tiny House Paris » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 16/06/18)
- 115- Mylène, propriétaire de tiny house - « Je vis dans une tiny house » - Témoignage <http://www.zen-et-organisee.com> - 22/04/16
- 116- Philippe PERREAULT, coordonnateur général du festival des mini-maisons - « La p'tite maison sur la route » - Reportage TVCK - 31/03/16
- 117- Britney - « TINY HOUSE : Les maisons du changement » - Reportage TCF "Tout compte fait" - (30/04/2018)
- 118- Reportage France 3 du 18/12/2016
- 119- « Lars Herbillon auto-construction tiny house » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 16/05/18.
- 120- « Lars Herbillon auto-construction tiny house » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 16/05/18.
- 121- Reportage France 3 du 18/12/2016
- 122- « Lars Herbillon auto-construction tiny house » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 16/05/18
- 123-124-125- Antonin, auto-constructeur de sa tiny house - « La tiny house d'Antonin » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 24/12/17

- 126-127-128-129-130-131-« Conseils d'Auto-construction Economie - Tiny House La Rosalie » - documentaire Les Sourciers - 27/10/17
- 132- Mathilde JARRASSE, naturopathe - « rencontre tiny houters Grand Est » - Interview de Lars Herbillon - 27/04/18
- 133 - « Témoignage de Frédérique, propriétaire de la tiny house Avonlea » - Interview de l'entreprise Baluchon, 18/10/16
- 134- » - Lars Herbillon, jeune propriétaire d'une tiny house - « Tiny House, la maison écolo ! » - émission "Je t'aime, etc" - 12/10/18
- 135- « Ce couple prouve qu'il est possible de vivre avec un bébé dans une tiny house » - article - 15 mars 2018 - <https://www.18h39.fr>
- 136- « Tiny house : mini-maison à emporter » - Reportage M6 Capital - 30/05/2018
- 137- Vincent, entrepreneur de l'entreprise Baluchon - Entretien
- 138- « Je vis dans une tiny house » - Témoignage <http://www.zen-et-organisee.com> - 22/04/16
- 139- « Tiny House, la maison écolo ! » - émission "Je t'aime, etc" - 12/10/18
- 140- Entretien avec Sébastien LE DELLIU, charpentier et co-gérant de l'entreprise Kokono Wood
- 141-142- « Victor, propriétaire de tiny house », Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 14/07/18
- 143- « Habiter en Tiny House - le témoignage d'Alexandre » - interview de Lars Herbillon - 01/08/17
- 144-145- « TINY HOUSE, le nid qui voyage » - Yvan Saint-Jours, Bruno Thiéry & Célia Robert - Editions YpyPyp - 11/2016
- 146- « Victor, propriétaire de tiny house », Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 14/07/18
- 147- « vivre dans une tiny house : un autre mode de vie, au plus près des choses simples » - article témoignage
- 148- Anaïs SYBELLAS, en partenariat avec France Inter <http://linfoodurable.fr> - 15/04/2018
- 149- « La mode des mini-maisons » - Reportage TF1 - 09/11/2015
- 150- « Tiny House de Clélie » - interview de Sophie, "Tiny House la Rosalie" - 02/05/18
- 151- Vincent, entrepreneur de l'entreprise Baluchon - Entretien
- 152- Laëtitia, fondatrice de l'entreprise Baluchon - Entretien
- 153- « Nous vivons en tiny house depuis 1 an et demi » - Témoignage <https://www.collectif-tinyhouse.fr> - 08/03/17
- 154- « La p'tite maison sur la route » - Reportage TVCK - 31/03/16
- 155- Entretien avec Sébastien LE DELLIU, charpentier et co-gérant de l'entreprise Kokono Wood
- 156- » - Alek, « Histoires de tiny houses : ils changent de vie grâce à leur tiny » - Benedicte PERDEREAU - 06/11/2016.
- 157-158-159- « Tiny houses, petites constructions, grande liberté ! » - livre d'Élisabeth NODINOT - éditions Rustica, 2018
- 160- « Tiny House Paris » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 16/06/18
- 161- Paula, propriétaire - « Visite de la Tiny House Paris » - documentaire CHT "Culture Tiny House" - 05/12/17
- 162- « Tiny houses, petites constructions, grande liberté ! » - livre d'Élisabeth NODINOT, Mickaël DESLOGES et Bruno THIERY - éditions Rustica, 2018
- 163- « Vivre dans une tiny house : un autre mode de vie, au plus près des choses simples » - article - <https://www.linfoodurable.fr> 15/04/2018
- 164- « Le phénomène Tiny House chez nos voisins suisses » - documentaire France 3 Auvergne-Rhône-Alpes - 21/02/17
- 165- Mylène, propriétaire de tiny house - « Je vis dans une tiny house » - Témoignage <http://www.zen-et-organisee.com> - 22/04/16
- 166- « TINY HOUSE, le nid qui voyage » - Yvan Saint-Jours, Bruno Thiéry & Célia Robert - Editions YpyPyp - 11/2016
- 167- Paula, propriétaire de tiny house - « Tiny House Paris » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 16/06/18
- 168- « TINY HOUSE, le nid qui voyage » - Yvan Saint-Jours, Bruno Thiéry & Célia Robert - Editions YpyPyp - 11/2016
- 169- » - Clélie, propriétaire d'une tiny house - « Tiny House de Clélie » - interview de "Tiny House la Rosalie" - 02/05/18
- 170- Marie, retraitée et propriétaire d'une tiny house - « Marie habite en Tiny House » - Interview Tiny House Livingston - 25/12/16
- 171- Stéphanie, propriétaire d'une tiny house - « Stéphanie habitante de sa Tiny House » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 06/09/18
- 172- Alexandre, propriétaire de Tiny House - « Habiter en Tiny House - le témoignage d'Alexandre » - interview de Lars Herbillon - 01/08/17
- 173- Clélie, propriétaire d'une tiny house - « Tiny House de Clélie » - interview de "Tiny House la Rosalie" - 02/05/18
- 174- Paula, propriétaire de tiny house - « Tiny House Paris » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 16/06/18
- 175- Stéphanie, propriétaire d'une tiny house - « Stéphanie habitante de sa Tiny House » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 06/09/18
- 176- Richard FORGET, maire de Lantier - « La p'tite maison sur la route » - Reportage TVCK - 31/03/16
- Photo 40 : [www.build-green.fr](http://www.build-green.fr)
- Photos 41: [tinyhousefrance.org](http://tinyhousefrance.org)
- Photo 42 : [mag.haut-rhin.fr](http://mag.haut-rhin.fr)
- Photo 43 : [toitsalternatifs.fr](http://toitsalternatifs.fr)
- Photo 44 : [www.18h39.fr](http://www.18h39.fr)
- Photo 45, 46 : <http://latinyhouse.com>
- Photo 47, 48 : <https://www.facebook.com/Tiny-house-Baluchon>
- Photo 49 : [www.collectif-tinyhouse.fr](http://www.collectif-tinyhouse.fr)
- Photo 50 : [www.mirror.co.uk](http://www.mirror.co.uk)



ECOLE NATIONALE DE LA PHOTOGRAPHIE  
DOCUMENTAIRE

DE NANTES

# 3

## UN MODE DE VIE PARTICULIER EN TINY HOUSE

*« Réduire son espace, avoir moins de choses, c'est difficile au départ car on est tous attachés à nos affaires. Mais au final, on se sent plus libres, plus légers, et moins stressés »<sup>178</sup>*  
*- Alexis, propriétaire de tiny house -*

## 3.1 Un retour vers l'essentiel

### 3.1.1 Intégrer un espace restreint

C'est lors d'une visite que l'on se rend réellement compte de l'espace de vie proposée par une tiny house et qu'il devient alors plus facile de d'y projeter. En ayant vécu moi-même cette expérience, j'ai réalisé que cette mini-maison offre une qualité spatiale bien plus importante que ce que l'on imagine à l'aide de photos par exemple. En effet, la hauteur sous plafond en entrant est impressionnante et les nombreuses ouvertures donnent de la grandeur à l'espace et permettent d'apprécier la vue et les perspectives offertes par l'environnement extérieur qui peut être exceptionnel : contrairement à une maison traditionnelle, on le choisit et il peut varier selon nos envies et autant de fois que possible. Toutefois, décider de vivre dans une tiny house est un changement radical de vie puisque par rapport à une maison dite "classique", l'espace de vie est réduit de moitié, voire plus. Cette réduction de surface induit par conséquent une restriction sévère des biens personnels. Cela entraîne, pour les nouveaux propriétaires, qui franchissent le pas, des inquiétudes, des angoisses : « *Ok, je déménage, mais ce n'est pas un déménagement classique, c'est une nouvelle vie, vraiment, est-ce que j'ai raison de faire ça, est-ce que ça va me plaire ?* »<sup>179</sup> nous confie Clélie. Les étudiants se demandent également, en quittant leur minuscule logement, si la tiny house suffira à les satisfaire : « *je ne voyais simplement pas comment nous pouvions vivre confortablement à deux dans moins de 15 m<sup>2</sup>, taille de mon studio d'étudiante...* »<sup>180</sup> décrit Mylène.

Ainsi, la vie en micro-maison semble si éloignée de l'habitat "standard" qu'il s'agit d'un réel bouleversement de vie, un défi à relever et une drôle d'expérience pour les plus matérialistes, qui vont devoir passer par la fameuse étape du tri important de tous leurs biens.

#### **Trier et se séparer**

Cette étape représente beaucoup d'efforts pour certains.. Se séparer de tant d'affaires en effraie beaucoup, comme Anne-Marie : « *c'est facile de dire "je ne suis pas une consommatrice, ça va être facile" ! Mais ensuite il faut choisir une seule paire de sandale...* »<sup>181</sup>. Heureusement, certains d'entre eux sont déjà dans un état d'esprit minimaliste : « *le concept de ce mini espace peut faire peur si l'on possède beaucoup de choses ! Mais nous, nous aimons nous entourer*



*d'objets utiles et essayons de ne pas faire entrer dans notre vie de choses qui ne contribuent pas à notre bien-être* »<sup>182</sup> raconte Mylène. Chacun utilise sa propre technique : Alexandre lui, réfléchissait à tous les objets dont il ne s'était pas servi pendant un an avant de les jeter. Mylène et son compagnon, quant à eux, se basaient sur la réflexion suivante, s'ils pouvaient se passer de quelque chose à 95 % du temps, alors ils considéreraient qu'ils pouvaient s'en passer complètement : *« cela élimine déjà pas mal de chose, voire des pièces entières, comme la chambre d'ami, le congélateur, la vaisselle, les bibelots.. »*<sup>183</sup>. De ce fait, certains, comme Tommy STROBEL<sup>184</sup>, ont réussi à donner ou vendre jusqu'à 90 % de ce qu'ils possédaient ! La plupart vont prendre quelques jours ou quelques semaines, pendant que d'autres vont y consacrer plusieurs mois ! Se séparer de biens personnels dont ils ne garderont que le souvenir est éprouvant pour certains comme Marie, jeune retraitée, qui a pris six mois pour faire son tri en raison de tous les biens qu'elle a cumulé toute sa vie : *« il y a des choses, il faut du temps avant de se dire qu'on va s'en séparer. Mais ça se fait naturellement, sans violence »*<sup>185</sup>. Sans motivation, ce tri apparaît comme une réelle contrainte, voire une sorte de punition. Mais il existe, d'autre part, des personnes qui ont échappé à ce tri, en raison de leur mode de vie déjà nomade. Vincent, par exemple, toujours sur les routes, ne transporte avec lui que très peu de biens personnels : *« j'ai été habitué à vivre avec juste mon sac à dos donc j'ai fait la démarche inverse ! J'ai dû au contraire remplir ma tiny, acheter des poêles et autres essentiels »*<sup>186</sup>. Ces gens sont déjà indirectement, par leur mode de vie, dans une démarche minimaliste...

### Une remise en question

Avant cette démarche de tri nécessaire, nous sommes pour la plupart à l'intérieur de ce tourbillon de la consommation sans nous poser les bonnes questions. Publicités, promotions, marques, nous font croire que tous leurs produits nous sont indispensables, c'est le piège de la société de consommation : *« quand on parle de ne pas consommer, les gens croient qu'on essaie de leur enlever quelque chose. Mais en vérité, ce mouvement porte plutôt sur la quête d'une vie qui est bonne pour nous et pour les gens qui nous entoure »*<sup>187</sup> explique Colin BEAVAN, à l'origine du mouvement minimaliste aux Etats-Unis. Une fois ce tri effectué, on se rend compte des bienfaits de ce travail personnel : *« revenir à l'essentiel, ça m'a fait un bien fou ! On se vide un peu l'esprit en se débarrassant de toutes ces choses inutiles »*<sup>188</sup> avoue Clélie. La tiny leur apporte alors un juste équilibre entre le nécessaire et le superflu en privilégiant le confort moral au confort matériel. Au final, cette tentative pouvant paraître un peu farfelue au départ



Photos 51 : Garder l'essentiel de nos possessions



Photos 52 : Régis vit avec ses collections

s'avère plus satisfaisante que ce que tous imaginaient : « *pour moi c'est une expérience riche, je ne pourrai jamais revenir en arrière, c'est trop important dans ma vie maintenant, ce n'est que du bonheur et de belles rencontres* »<sup>189</sup>, s'exprime Laurie. Certains poussent cette épreuve à l'extrême jusqu'à ne garder qu'un simple sac : « *je me suis débarrassé de tout ce qui n'entrait pas dans mon sac, car j'ai vite compris que j'avais besoin de peu* »<sup>190</sup> relate le jeune baroudeur Colin WRIGHT. Ainsi, les tiny housers vivent entourés de choses qu'ils aiment réellement et qui composent un intérieur très personnel qui les rend heureux tout simplement.

### Vivre avec son essentiel

« *Trier ne veut cependant pas dire tout jeter. Il faut savoir conserver ce qui vous semble essentiel pour vous-même. Pour ceux qui possèdent des collections primordiales à leurs yeux, il ne faut pas chercher à s'en séparer !* »<sup>191</sup>. Comme nous raconte Ryan NICODEMUS, le minimaliste des États-Unis, il est inutile de se faire du mal : « *les gens nous disent : "j'ai une collection de livre, j'adore les livres, c'est toute ma vie !" alors je leur réponds "Hey, gardez vos livres ! Ils vous apportent beaucoup !* »<sup>192</sup>. Lorsque l'on souhaite garder des choses en grande quantité mais précieuses pour nous, il faut par conséquent trouver de multiples astuces de rangement. C'est dans cette optique que Régis a créé son escalier à partir de cubes de rangements en bois (qui peuvent également servir de sièges d'appoints) et a conservé toute sa collection de BD, ces 1000 CD et même sa trentaine de paires de chaussures rangée dans un coffre enterré dans le salon ! Il a aussi trouvé de la place pour son moulin à café dont il ne peut se séparer : « *il faut être clair, vivons petit mais buvons du bon café !* »<sup>193</sup>. Devenir minimaliste, c'est aussi privilégier de l'espace pour ses passions : « *un piano ! Pour moi c'était important de garder cet objet là qui m'a toujours suivie* »<sup>194</sup> raconte Clélie, qui a aménagé sa tiny pour pouvoir accueillir son instrument. Malheureusement, certains matériels de loisirs s'adaptent plus en tiny house que d'autres : « *ici, on n'a pas d'espace d'extérieur pour ranger les combinaisons ni les planches de surf...* »<sup>195</sup> se lamente Josée-Anne.

#### 3.1.2. Les relations humaines au sein d'un petit espace

Lorsque l'on vit dans un habitat minuscule, la proximité est deux fois plus forte. De ce fait, il est primordial de bien connaître son conjoint, son entourage, ses proches car ils seront beaucoup

plus amenés à nous voir, à nous parler... Pour éviter les tensions, il est impératif de s'organiser et de se respecter. En tiny house, le fait qu'il n'y ait qu'une seule pièce à vivre pousse les habitants à communiquer davantage mais cet inconvénient se transforme en avantage pour améliorer les relations. Celle-ci n'est donc pas tout à fait adaptée à ceux qui ont l'habitude de résoudre leurs conflits en s'isolant, puis que la seule "pièce" qui ferme est la salle de bain. Mais pour la plupart, cet habitat correspond tout à fait à leurs attentes : « *je n'avais pas d'appréhension particulière concernant l'impact que cette nouvelle maison aurait sur notre relation, car nous communiquons beaucoup et avons à cœur de ne pas laisser s'installer de frustration ou de non-dits. Loin d'endommager notre relation, notre mode d'habitat la renforce* »<sup>196</sup>. La tiny house ne laisse donc pas de place pour les disputes mais incite plutôt au dialogue : « *ce petit espace oblige à regarder la vie en face : impossible d'y refouler des objets au grenier ou des conflits sur un canapé... On ne peut que communiquer et réfléchir à ses priorités. Dans la tiny, on apprend à se connaître, à être positif, à s'entendre, à discuter et à trouver des solutions* »<sup>197</sup> décrit Manon, vivant dans une des premières tiny house en Belgique. Par conséquent, nous pouvons dire que la tiny house rend peut-être meilleur ?



Photo 53 : Amélioration des relations humaines

Lorsqu'il est impossible de s'éviter, la réconciliation est par conséquent plus facile et la relation est forcément optimale : « *on n'a jamais été aussi proches dans notre ancienne maison. On partage plus de temps ensemble. On vit simplement* »<sup>198</sup> raconte un couple. Malgré tout, cette forte proximité peut aussi bien rapprocher qu'éloigner, si nous ne connaissons pas assez nos proches ou si nous avons besoin de solitude. En effet, passez plus de temps ensemble présente aussi des inconvénients, comme le partage des microbes en hiver !

### 3.1.3. La proximité avec la nature environnante

Bien que la tiny house améliore les relations humaines, elle a également été pensée pour augmenter notre proximité avec la nature. Premièrement, le fait qu'on puisse placer cette maisonnette dans les moindres recoins isolés, en pleine campagne, en montagne ou au bord de la mer, renforce cette immersion en milieu naturel : *« je peux me poser au milieu d'un champs, là où il n'y a pas d'habitation. J'ai une super vue, j'ai parfaitement pensé ma maison pour profiter de l'extérieur, et je peux vivre normalement, où je veux »*<sup>199</sup> confirme Lars Herbillon. En effet, cela permet de vivre dans des lieux atypiques et exceptionnels ! Les propriétaires n'ayant pas les moyens d'investir dans une maison en bord de mer peuvent très bien s'installer dans un camping encore plus proche de la plage et à moindre coût comme cette famille à Quiberon : *« ici, on est directement sur la plage !! On n'aurait jamais eu les moyens de se payer ça ailleurs »*<sup>200</sup>. Bien que ce soit un petit logis, la tiny house permet, par conséquent, de bénéficier d'une très grande étendue de nature à soi : *« j'avais vraiment besoin de petits espaces de vie intérieurs, mais aussi de grands espaces de vie extérieurs ! »*<sup>201</sup> nous livre Clélie, complètement satisfaite.



Toute petite au milieu d'un terrain inconstructible, la tiny house permet de s'entourer de végétal et d'en profiter, même à l'intérieur, grâce aux nombreuses ouvertures. En effet, les multiples fenêtres au sein du micro-habitat permettent d'avoir de nombreux points de vue vers l'extérieur : *« je crois que les moments où je me suis senti le plus en harmonie avec la tiny, sont les jours de grand ciel bleu où je me suis assoupi dans le canapé, avec le chant des oiseaux, et une vue sur toute la maison »*<sup>202</sup>. Les habitants profitent nettement plus de leur environnement dès l'emménagement dans la maisonnette puisque celle-ci est une réelle invitation à sortir, une sorte de continuité vers l'extérieur : *« maintenant bien installés, nous pouvons profiter de tous les*



Photos 54 : Relation avec la nature renforcée

avantages que nous offre notre maison : une ouverture sur l'extérieur qui nous pousse à nous installer dehors au moindre rayon de soleil, un emplacement de rêve dans la nature au pied des chemins de randonnée, avec vue sur le lac »<sup>203</sup> nous conte Mylène. Cette proximité aussi facile avec la nature a ainsi permis à de nombreuses personnes de changer leurs loisirs ou de développer de nouvelles passions comme le VTT en montagne, le surf en Bretagne ou le jardinage en créant par exemple son potager... « Ce qui a changé depuis que nous vivons en tiny, c'est ce qui se passe en fait à l'extérieur de celle-ci ! Le terrain qui nous est prêté se situe dans un cadre vraiment exceptionnel ! Pour nous qui n'avons jamais habité à la montagne, cela a eu un impact sur nos loisirs »<sup>204</sup> nous affirme Thibaut.

Ces instants précieux passés à l'extérieur nous ferait d'ailleurs perdre la notion du temps comme nous confie Victor, jeune papa beaucoup en déplacement durant la semaine, qui profite énormément de son petit coin de nature lorsqu'il rentre : « quand tu vis dans un environnement comme ça, t'as l'impression de pas vivre comme les autres. Tu sors un peu de ta vie quotidienne... Moi je suis arrivé là vendredi et je me disais "on est quel jour ?". Ça veut bien dire qu'il y a quelque chose qui se passe »<sup>205</sup>. La tiny house créerait donc une certaine connexion entre l'habitant et la nature environnante : « avant je me laissais prendre par le travail. Maintenant, je récupère du temps de vie ! On ne mesure pas à quel point ces instants de nature peuvent être précieux... »<sup>206</sup> résonne Marie, retraitée et propriétaire d'une tiny house. Et, quand certains perdent la notion du temps, d'autres développent des capacités qu'ils n'avaient jamais remarqué auparavant : « moi je n'ai jamais autant vécu les saisons qu'en tiny ! T'es en raccord avec les éléments, tu remarques que chaque saison a ses particularités ! »<sup>207</sup> avoue Laëtitia.

C'est donc un dépaysement total lors de l'aménagement dans une tiny house, surtout pour les citadins qui décident de changer radicalement de vie ! Certains s'étonnent encore de cette proximité avec leur environnement naturel : « hier matin, des chevreuils sont passés, c'était cool! »<sup>208</sup> s'exclame Victor. Il est vrai que cette micro-maison offre une très bonne qualité de vie car la nature apporte en plus du bien-être et du bonheur !



## Notes de bas de pages

---

- 178 - Reportage TCF "Tout compte fait" - « Tiny House, les maisons du changement » - 30/04/2016  
179 - Clélie, propriétaire d'une tiny house -« Tiny House de Clélie » - interview de "Tiny House la Rosalie" - 02/05/18  
180 - « Je vis dans une tiny house » - Témoignage <http://www.zen-et-organisee.com> - 22/04/16  
181 - Anne-Marie CHAREST, propriétaire de tiny house - « La p'tite maison sur la route » - Reportage TVCK - 31/03/16  
182 « Je vis dans une tiny house » - Témoignage <http://www.zen-et-organisee.com> - 22/04/16  
183 « Je vis dans une tiny house » - Témoignage <http://www.zen-et-organisee.com> - 22/04/16  
184 - « MINIMALISM, documentary about the important things » Kino LORBER, direction : Matt D'AVELLA, 2016  
185 Anne-Marie CHAREST, propriétaire de tiny house - « La p'tite maison sur la route » - Reportage TVCK - 31/03/16  
186 - Vincent, entrepreneur de l'entreprise Baluchon - Entretien  
187 - « MINIMALISM, documentary about the important things » Kino LORBER, direction : Matt D'AVELLA, 2016  
188 - Clélie, propriétaire d'une tiny house -« Tiny House de Clélie » - interview de "Tiny House la Rosalie" - 02/05/18  
189- « Laurie auto-constructrice et habitante de sa Tiny House » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 06/09/18  
190 - « MINIMALISM, documentary about the important things » Kino LORBER, direction : Matt D'AVELLA, 2016  
191 - 192 - « MINIMALISM, documentary about the important things » Kino LORBER, direction : Matt D'AVELLA, 2016  
193 « TINY HOUSE, le nid qui voyage » - Yvan Saint-Jours , Bruno Thiéry & Célia Robert - Editions YpyPyp - 11/2016  
194 - Clélie, propriétaire d'une tiny house -« Tiny House de Clélie » - interview de "Tiny House la Rosalie" - 02/05/18  
195 - « La vérité : c'est comment de vivre en tiny house? » - vidéo témoignage de Josée-Annes SC - 1 mai 2018  
196 - Mylène, propriétaire de tiny house - « Je vis dans une tiny house » - Témoignage <http://www.zen-et-organisee.com> - 22/04/16  
197 - « TINY HOUSE, le nid qui voyage » - Yvan Saint-Jours , Bruno Thiéry & Célia Robert - Editions YpyPyp - 11/2016  
198 - Christian. « TINY HOUSE : Les maisons du changement » - Reportage TCF "Tout compte fait" - (30/04  
199 - jeune propriétaire d'une tiny house- [www.18h39.fr](http://www.18h39.fr) - article de Lisa Hör publié le 21 décembre 2016  
200 - « La vérité : c'est comment de vivre en tiny house? » - vidéo témoignage de Josée-Annes SC - 1 mai 2018  
201 - propriétaire d'une tiny house -« Tiny House de Clélie » - interview de "Tiny House la Rosalie" - 02/05/18  
202 - « Nous vivons en tiny house depuis 1 an et demi » - Témoignage <https://www.collectif-tinyhouse.fr> - 08/03/17  
203 « Je vis dans une tiny house » - Témoignage <http://www.zen-et-organisee.com> - 22/04/16  
204 Témoignage, «Nous vivons en tiny house depuis un an et demi » - [www.collectif-tinyhouse.fr](http://www.collectif-tinyhouse.fr) - 08/03/2017  
205 - « Militer en tiny house ? » - reportage QTH (question tiny house) - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 11/07/18  
206 - « Marie habite en Tiny House » - Interview Tiny House Livingston - 25/12/16  
207 Laëtitia, entrepreneuse de l'entreprise Baluchon - Entretien  
208 - propriétaire d'une tiny house - « Victor, propriétaire de tiny house », Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 14/07/18

Photos 51 : [tinyhousegiantjourney.com](http://tinyhousegiantjourney.com)

Photos 52 : <http://latinyhouse.com>

Photo 53 : [www.lonelyplanet.com](http://www.lonelyplanet.com)

Photos 54 : <http://www.tinyhouse-baluchon.fr>

## 3.2 Un quotidien bouleversé en Tiny House

*« On a beau réfléchir à tout lors de la conception : imaginer vivre en tiny et y vivre réellement sont deux choses différentes »<sup>209</sup> - Thibaut -*

Il s'agit d'une vie plus simpliste : *« je crois qu'il y a très peu de monde qui serait capable de renoncer à son confort pour vivre de manière minimaliste. On en rêve, mais de là à franchir le pas... »<sup>210</sup>*. Néanmoins, pour certains, le déménagement s'est fait de manière naturelle, du fait qu'ils avaient déjà modifié leurs habitudes en amont : *« il faut avouer que notre mode de vie n'a pas vraiment changé suite à notre emménagement en tiny house. Nous faisons les mêmes choses qu'avant, vivons de la même façon. Vivre en tiny ne représente pour nous ni un défi constant, ni une joie formidable : c'est notre maison, voilà tout »<sup>211</sup>* raconte simplement Thibaut. Au contraire, d'autres ont déménagé en mini-maison mais n'ont nullement souhaité modifier la moindre habitude : *« franchement, pour ma part, je ne pense pas avoir changé des choses énormes. Je rentre du travail, j'aime bien me poser, être sur mon PC, regarder un film ou alors sinon je suis dehors en train de faire du vélo, je fais beaucoup de vélo... ou alors je suis dans mon potager. Je ne pense pas avoir changé énormément de mode de vie »<sup>212</sup>* explique Alexandre, jeune propriétaire. En revanche, pour ceux qui passent d'un appartement en ville à une tiny house en campagne, la transformation est plus importante car la vie en pleine nature incite beaucoup plus à sortir, à profiter de son environnement et à pratiquer plus d'activités en plein air. Cependant, d'un point de vue général, vivre en tiny house est réellement différent de notre ancien quotidien car le mode de vie en tiny rime avec sobriété, autonomie, mobilité, liberté, écologie et économies (financières et énergétiques).

### 3.2.1. Les différents types de ménages

#### La diversité des propriétaires

*« On est tombé sous le charme et on s'est dit que c'était évidemment une solution d'habitation différente qui pouvait convenir à pleins de personnes »<sup>213</sup>* raconte Bruno Thiery, charpentier. En effet, la tiny house est occupée par toutes sortes d'habitants, de tout âge et de divers horizons. Il ne semble pas y avoir de profil "type" pour la clientèle car celles-ci peuvent aussi bien intéresser les jeunes, en quête de liberté, les couples, cherchant du travail, les parents,

qui ont une grande habitation mais qui veulent se reconcentrer sur leur famille, les adultes célibataires, qui veulent faire quelques économies en réduisant leur espace de vie, ou encore les personnes préparant leur retraite, qui ont envie de changer d'air.

Par exemple, Bruno THIERY <sup>214</sup>, premier constructeur français, fait découvrir dans son atelier ses petites maisonnettes sur roues à tous types de personnes. Véronique et Benoît, retraités et résidents en bord de mer, ont par exemple décidé de construire une tiny house toute équipée car ils sont soumis à la loi littorale et ne pouvaient pas agrandir leur maison. Pour eux, cette alternative était un bon moyen de gagner un peu d'espace et d'accueillir les petits-enfants car la famille s'agrandie.

D'autre part, Sébastien LE DELLIOU, charpentier et co-gérant de l'entreprise Kokono Wood que j'ai interrogé m'a également confié : *« la plupart des gens qu'on a eu, ce sont des mamans et leurs enfants donc des familles monoparentales... Après on a aussi des personnes de plus de 45 ans qui viennent parce qu'ils n'ont plus d'enfant à la maison et ne veulent plus s'embêter avec l'entretien de leur maison qui coûte cher, afin de vivre plus simplement dans de petites maisons »*. Aussi, ces constructeurs rencontrent de nombreuses personnes intéressées par ce type de logement afin d'en faire un réel business : *« on a aussi des couples qui ont des propriétés et qui veulent faire de la location en gîte ! Donc là c'est de tout âge... ils ont des terrains dont ils ne peuvent rien faire car ils sont mal placés dans le PLU et du coup, la tiny house leur permet d'y mettre une structure accueillant des personnes chez eux »*. Enfin, ces entreprises ne voient pas beaucoup de jeunes car ces derniers préfèrent plutôt passer par de l'auto-construction : *« ça leur coûte moins chers et ils n'ont pas peur de bricoler ! »*<sup>215</sup>.

Par ailleurs, Laëtitia Dupé de l'entreprise BALUCHON résume bien cette diversité en disant que les propriétaires de tiny house *« ont tous des personnalités différentes, des âges différents, des métiers différents. C'est plutôt nous qui nous adaptons finalement aux personnes qu'on reçoit... Ils ont parfois des idées complètement farfelues ! »*<sup>216</sup>. En effet, cette variation de clientèle amène de la diversité dans le métier de concepteur car il faut savoir répondre à chaque demande bien spécifique. D'ailleurs, même si la plupart sont dans un esprit "nature et minimalisme", certaines personnes restent cependant autant "connectées", comme Alexandre : *« il y en a beaucoup qui se disent "tiny house c'est retour à la bougie"... Non ! Pour ceux qui veulent coupler tiny house et console de jeux c'est possible ! Moi je joue à la Xbox, j'ai la télé, je regarde des films, je suis*



tryhousegiantjourney.com

sur l'ordinateur aussi, donc il n'y a aucun soucis »<sup>217</sup>. De nombreuses personnes seules se voient également investir dans ce type de logement afin de "vivre petit" mais aussi afin d'y installer un atelier : quand certaines s'y consacrent à la couture, d'autres y logent leur petit coin peinture...



Photos 55 et 56 : Tiny house en famille ou seule

### Une accessibilité quelque peu limitée

On pourrait presque dire que la tiny house est accessible à tout le monde au vu de ces adaptations innombrables. Les personnes en surpoids ou même les retraités, qui ne sont pas apte à monter une échelle ou un escalier peuvent finalement demander à vivre seulement au rez-de-chaussée. Par exemple, Alain a préféré concevoir son habitat sur un seul niveau afin d'y rester le plus longtemps possible : « aucune mezzanine ici ! J'ai prévu cette maison pour mes vieux jours et je n'ai pas envie à 70 ans d'être à l'échelle et de ne pas pouvoir monter donc tout est de plein pied »<sup>218</sup>. Au niveau de l'accessibilité aux personnes handicapées, cela semble un peu plus complexe étant donné que l'espace est très réduit et ne permet pas une fluidité au niveau du passage en fauteuil roulant. Encore que, dans certaines situations (selon les handicaps), il est bien possible de vivre dans ces petites maisonnettes roulantes. C'est le cas d'Audrey, âgée d'une trentaine d'année, qui malgré sa maladie génétique neurologique au nom de Charcot Marie Tooth, a quand même choisi d'avoir sa propre tiny house. Suite à plusieurs opérations chirurgicales (notamment une importante de la colonne vertébrale), elle se déplace en fauteuil roulant électrique pour les longues distances mais sait se déplacer en autonomie sans fauteuil dans une maison par exemple. Passionnée de voyages, elle a parcouru beaucoup de pays, seule ou accompagnée, mais a ressenti une envie de pause. Elle cherchait aujourd'hui un tout autre

équilibre en voulant être plus « *proche de la nature et proche des autres* »<sup>219</sup>. Construite par son compagnon charpentier, elle a choisi la tiny house pour l'énorme avantage qu'elle présente : la liberté des plans, qui sont complètement personnalisables et adaptables, de façon à répondre pleinement à nos besoins ! Pour l'aménagement, elle a donc été pensée selon ses normes. Par exemple, n'utilisant jamais son fauteuil roulant chez elle, ils n'ont pas créé de rampe d'accès mais un escalier avec des mains-courantes sur mesure.

### 3.2.2. Cohabiter dans un espace confiné

#### Trouver sa place

Dans un habitat comme celui-ci, il est d'abord complexe de s'habituer à un micro espace, puis il faut cohabiter avec son entourage. Nous adaptons notre corps et notre esprit à ce nouveau petit logement pour ensuite oublier nos appréhensions : « *la surface dont nous disposons (5,90 m par 2,15 m à l'intérieur) est largement suffisante, pourtant nous vivons à deux dans la maison pendant 20 heures par jour en moyenne* »<sup>220</sup> raconte deux jeunes adultes. En effet, pour ceux qui travaillent à la maison, il est primordial de trouver sa propre organisation afin de ne pas s'étouffer l'un et l'autre : « *au-delà de l'espace physique, il faut aussi prendre en compte l'espace psychologique ! Il est nécessaire que chacun ait sa propre place, même si elle est limitée, et savoir donner de l'espace à l'autre. Il est aussi important de savoir gérer le silence...* »<sup>221</sup>. D'autre part, cohabiter avec son conjoint se fait naturellement mais vivre avec son animal de compagnie dans un si petit espace est également loin d'être évident : « *il faut accepter d'avoir son chien toujours dans les pattes* »<sup>222</sup> se confie Alek. Sans oublier les inconvénients de tout animal au niveau hygiène rendus encore plus aigus à cause du manque d'espace.



Photos 57 : Vivre en tiny house avec ses animaux de compagnie

Mis à part ces quelques aléas, les propriétaires sont satisfaits de leur micro-maison et n'hésitent pas à inviter leurs proches pour leur faire tenter l'expérience : « *on a passé une nuit à quatre pendant ce weekend entre amis et ben... même à quatre dans une tiny on n'a pas l'impression que c'est tout petit !* »<sup>223</sup>. La plupart des personnes vivent seules ou en couple et s'organisent de façon à ne pas se marcher dessus. Et vivre avec un bébé en plus ne semble pas non plus impossible : Josée-Anne et Stan habitent à trois avec leur fille de 13 mois dans une tiny house en camping à Quiberon : « *on n'a pas l'impression de se marcher sur les pieds, Clara a de la place pour jouer. Moi s'il me prend de faire une séance de yoga, j'ai assez d'espace amplement* »<sup>224</sup>. Frank MASCIA, architecte, est d'ailleurs convaincu du bien-être procuré lorsque l'on vit dans un petit espace et insiste sur le fait que nous vivons dans des logis surdimensionnés de nos jours : « *on vit en fonction de l'espace qu'on a, au lieu de créer un espace qui correspond à notre vie ! On ne se retrouve pas avec trois tables à manger dans la même maison !!! La chose responsable, c'est vivre dans le plus petit espace possible* »<sup>225</sup>.

### La question du rangement

En tiny house, l'espace peut rapidement être encombré. Pour ce faire, chacun doit y mettre du sien afin de laisser la maison la plus claire possible. Chaque chose doit être à sa place afin de pouvoir circuler librement et vivre avec l'esprit plus tranquille. Certains étaient quelque peu inquiets à cette idée de rangement intensif : « *j'étais sceptique par rapport au rangement car 20 m<sup>2</sup> c'est petit... Mais quand c'est super bien aménagé, c'est facile. Il faut avoir une certaine rigueur mais on s'adapte !* » raconte Sabrina, mais d'autres, au contraire, semblent plutôt rassurés : « *mon compagnon affirme que la tiny house est le remède à son désordre ! S'il disposait de davantage d'espace, il ne serait pas poussé à ranger. Mais là, impossible de laisser traîner un balai ou un sac de courses sans que cela gêne le passage* »<sup>226</sup>. En effet, pour les personnes peu motivées pour le rangement, la tiny house est un excellent moyen de prendre de bonnes habitudes comme l'explique Alexandre : « *moi-même je suis feignant, mais le petit rangement quotidien c'est important !* »<sup>227</sup>. Il y a un intérêt à ranger son espace de vie car un lieu de vie bien rangé nous apaise et nous rend plus efficace dans notre travail comme soutient Josée-Anne, qui ne supporte pas le désordre : « *quand on vit dans un aussi petit espace, il n'en faut vraiment pas beaucoup pour que ça ait l'air en bazar. Et moi, quand les choses sont désordonnées, je me sens moins bien, je suis moins productive !* »<sup>228</sup>. Une tiny house rangée serait donc l'unique moyen de bien circuler, de bien travailler, de mieux vivre à plusieurs.





## Les inconvénients d'un petit espace au quotidien

Premièrement, vivre à plusieurs en tiny house demande une certaine organisation, autre que le rangement. Occuper un petit espace nous rapproche et nous rend plus dépendant de la personne avec qui on partage la maison. Par exemple, nous ne pouvons pas nous isoler afin de faire moins de bruit pour respecter le sommeil de l'autre : quand l'un se lève, l'autre se lève aussi. Aussi, lorsque l'autre ne partage pas les mêmes passions, ce dernier peut rapidement devenir agaçant entre ses matchs de foot à la télévision ou le son de ses jeux vidéo. Pour supporter la vie en tiny house à deux, il faut tout d'abord supporter son conjoint et tout ce qu'il entreprend : *« on est une famille avec le même rythme de vie, les mêmes activités. Il faut vraiment connaître l'autre personne et être sur la même longueur d'onde ! Si y'en a un qui est artiste qui joue de la guitare et madame qui bouquine... dans un petit espace, ça ne le fait pas trop ! »*<sup>229</sup> nous informe Magalie. Par ailleurs, autre que les activités de son conjoint, certaines tâches ne peuvent être exécutées en tiny house : en plus de savoir qui se douche en premier, il est par exemple impossible de se laver et de faire la vaisselle en même temps...

Dans un second temps, il faut un réel un temps d'adaptation pour se rendre compte que certaines choses changent et d'autres, malheureusement, n'évoluent pas... Par exemple, certains semblent déçus en découvrant que la tiny house ne limitait pas plus les tâches ménagères. Bien qu'elle se nettoie plus rapidement, elle se salit tout aussi vite : *« nous qui pensions être épargnés par le ménage, c'est raté ! On ne crée pas moins de saleté dans une tiny house : la quantité de poussière et de cheveux s'en trouve uniquement plus concentrée... »*<sup>230</sup>. Vivre dans plus petit ne veut pas dire pour autant que l'on efface tous les problèmes d'une grande demeure...

La tiny house pousse également à être plus réfléchi sur ses consommations, ce qui rend parfois le quotidien un peu rude : *« nous, par exemple, tous les déchets, il faut soi-même aller les emmener à la municipalité à 20 km ! Donc c'est sûr que tu fais des choix dans ta consommation et tu deviens plus censé ! »*<sup>231</sup> avoue Maxime LECLERC-GINGRAS. Certaines habitudes sont parfois même quelque peu rustiques, faisant penser à l'ancien temps : *« c'est un vrai challenge par rapport à soi-même. Moi, je suis obligée de demander à mon homme d'aller me chercher de l'eau pour que je prenne ma douche... (rires) »*<sup>232</sup> plaisante Anne-Marie CHAREST. Parfois, le changement est si brutal qu'il pousse même les nouveaux propriétaires à changer également certaines anciennes habitudes. C'est le cas d'Alexandre<sup>233</sup>, qui suite à son installation a décidé

de devenir végétarien et d'utiliser tous les jours son vélo jusqu'à son entreprise à 13 km de son logis... Mais attention cependant à ne pas entreprendre trop de changements ! Par exemple, en plus d'accueillir leur nouveau-né, une famille<sup>234</sup> avait décidé d'emménager en tiny, de devenir végan et de relever le défi "zéro déchets" ! Résultat, ils ne sont pas restés plus de six mois dans la maisonnette...

Ainsi, il existe tout un tas d'inconvénients que nous a exposé Jenna SPESARD, jeune américaine vivant dans ce micro-habitat... Elle explique tout d'abord que dans un petit espace clos les odeurs sont intensifiées que ce soit celles de la cuisine, des toilettes ou celles venant des animaux. De plus, le fait que l'espace soit diminué, la maison se chauffe plus vite en hiver mais reste assez chaude en été malgré la ventilation naturelle « *à trois sous le toit en cododo avec le bébé, il fait vite chaud...* »<sup>235</sup>. D'autre part, en mezzanine, la hauteur sous plafond n'est pas assez grande pour se mettre debout, donc il est également difficile de changer les draps ou simplement de faire son lit au quotidien : « *c'est comme un grenier, c'est un espace très confiné... pour mettre le drap-housse, je fais des acrobaties ! C'est vraiment une épreuve...* »<sup>236</sup> mentionne Jenna, sans oublier que l'échelle reste peu pratique « *lors d'une envie pressante ou lorsque l'on tombe malade* ». Pour finir, son poids plume rend cet habitat quelque peu instable : « *nous n'avions pas prévu que la maison bouge autant lorsqu'on se déplace à l'intérieur ou lorsqu'il y a beaucoup de vent* » avoue Thibaut... Enfin, socialement, ce petit espace ne permet pas non plus d'inviter grand monde mais il existe cependant de nombreuses alternatives, comme celle de louer une grande maison pendant un weekend entre amis par exemple, grâce aux économies qu'on a pu faire à l'année grâce au mode de vie plus raisonnable en tiny house.

Pour conclure, un espace plus réduit induit malgré tout de nouvelles habitudes agréables au quotidien, comme nous l'explique Aurélie, qui semble plus proche de son "essentiel" : « *cuisiner ça demande plus de temps car on a moins d'appareils ici car n'a pas besoin de tout ça pour vivre ! En tiny, le but est de prendre le temps de vivre, voyager et profiter des enfant* »<sup>237</sup>.



www.tumbleweedhouses.com

### 3.2.3. Vivre en tiny en famille, c'est possible aussi !

#### **Vivre en famille, vivre ensemble**

Tout d'abord, les parents qui habitent en tiny house avec leurs enfants font souvent ce choix afin de passer plus de temps avec eux. En effet, l'espace restreint que propose cette maisonnette permet à la famille de se rassembler plus facilement, de cohabiter ensemble : « *on est une famille unie de par notre espace : on est toujours en interaction. On grandit ensemble, on aime vivre ensemble !* »<sup>233</sup> raconte Sophie BELISLE, maman de quatre enfants. Si certains pourraient croire que la tiny house est un habitat trop atypique pour le développement de l'enfant, de nombreux parents nous prouvent le contraire : « *certaines pensent que passer du temps prolongé dans une maison de campagne minuscule sera traumatisant pour les enfants, mais Sully et Story adorent la petite maison ! La parentalité ici est beaucoup plus facile, nous sommes plus connectés, confortables et engagés* »<sup>239</sup> affirme Kim KASL, maman de deux jeunes enfants. En effet, l'évolution de l'enfant se fait de la même manière qu'en maison classique, tout en étant tournée vers l'essentiel, la nature, l'écologie : l'enfant se retrouve auprès de choses plus simples et apprend à vivre différemment.

En revanche, si l'enfant a subi un déménagement, il lui faudra un temps d'adaptation car vivre dans un petit espace demande un peu plus de rigueur : « *ça ne change pas grand-chose par rapport à la vie avec un enfant dans une maison ! On a les mêmes obligations, les mêmes joies, les mêmes partages. Ça demande peut-être une organisation différente mais l'adaptation se fait vite et sans trop de questionnement finalement* »<sup>240</sup> nous avoue Laurie, jeune maman d'un petit garçon. En effet, certaines tâches quotidiennes diffèrent mais le reste se déroule de la même façon que dans une vraie maison : « *nos journées sont consacrées aux mêmes activités que nos voisins avec enfants : changer les couches, le nourrir, l'endormir, lire ses livres.. Certaines tâches semblent un peu différentes, comme l'heure du bain dans notre petite baignoire au milieu du salon !* »<sup>241</sup>. Mais la plupart confirme que l'éducation d'un enfant en tiny house reste quelque chose de tout à fait accessible et très bénéfique : « *au-delà de l'exaltation naturelle de fonder une famille, le bonheur est procuré en découvrant qu'il est possible d'être enceinte et d'éduquer un bébé dans une tiny house. L'année dernière a été plus facile et plus agréable que prévue grâce à cela : les avantages découlant de la réduction des coûts et du temps que nous devons consacrer au travail afin de passer plus de temps en famille ! La petite maison nous a*

*permis d'être plus présents que jamais dans la vie de notre fille, physiquement, mentalement et émotionnellement* »<sup>242</sup> décrit Samantha, maman de la petite Aubrin.

### **La tiny house pour voyager en famille**

Aurélie CLOEZ, son mari et ses deux enfants Eliott, 2 ans et Wendy, 8 mois, ont eux aussi sauté le pas. Voilà maintenant presque huit mois qu'ils ont quitté leur appartement de 140 mètres carrés pour poser leurs bagages dans une tiny house. Le couple, qui s'est d'abord installé sur un terrain gracieusement prêté et s'est ensuite décidé à descendre sur les routes du sud de la France : *« c'est un moyen d'être libre de ses mouvements. Nous n'avons pas envie de nous poser tout de suite : il faut en profiter tant que les enfants ne sont pas encore scolarisés. Nous avons un projet de voyage jusqu'en Mongolie »* explique Aurélie. Dans un autre cas, Robert et Samantha, 28 ans tous les deux, ont construit de leurs mains une adorable mini-maison de 19 m<sup>2</sup> dans l'État de Washington aux États-Unis en 2016 et ont ensuite accueilli un nouvel habitant : leur bébé Aubrin. Samantha et Robert, qui avaient construit cette mini-maison pour eux deux, ont dû adapter l'espace dès la naissance de leur fille afin de continuer à voyager avec elle : *« nous n'avons que des choses positives à raconter. Le fait d'élever notre fille dans la maison la plus propre et saine dans laquelle nous n'avons jamais vécu nous apporte une grande tranquillité d'esprit »*<sup>243</sup>.

### **Un espace sécuritaire pour les enfants**

Lorsque les enfants sont encore très jeunes, il y a de nombreux avantages à vivre en mini-maison. En premier lieu, l'espace de vie optimisé permet aux parents d'avoir toujours leur bébé sous les yeux : *« le côté pratique c'est qu'on les voit tout le temps ! On sait où ils sont ! Le côté moins pratique c'est que tout est à leur portée »*<sup>244</sup> nous avoue Théophile, jeune papa. Il est vrai que cet avantage d'espace restreint peut aussi bien devenir un inconvénient de par le fait que tout soit accessible aux enfants ! Néanmoins, il est possible de rendre cet espace sécuritaire : *« la chose la plus facile a été de la protéger »*. Josée-Anne, affirme que sa fille se plaît beaucoup au sein de son micro espace de vie non dangereux pour elle et que celui-ci lui sert entièrement de terrain de jeu : *« Clara adore l'espace ici ! Ce qui est vraiment cool c'est qu'on peut rendre l'espace hyper sécuritaire pour les enfants. Toutes les armoires qu'elle pourrait ouvrir sont bloquées. Pour le chauffage, il y a quelque chose devant donc elle ne peut pas se brûler »*. Elle rajoute que dans leur ancienne maison, ils ne pouvaient pas perdre Clara de vue



shed.sisience.com

mais grâce à la tiny house, ils peuvent la laisser gambader où elle désire : « *c'est chouette pour elle de pouvoir explorer un peu partout sans avoir un parent derrière elle !* »<sup>245</sup>. Ce terrain de jeu semble vraiment être appréciée par les enfants et les incitent à marcher puisqu'ils peuvent se tenir partout. Nous pouvons aisément imaginer que la tiny house leur apparaît comme une véritable cabane. Même si celle-ci n'est pas perchée dans les arbres, quel enfant n'a jamais rêvé de vivre et crapahuter dans une petite maison en bois adaptée à son gabarit ? Les enfants s'adaptent forcément bien aux petits espaces car ils sont eux-mêmes de petite taille. Enfin, l'expérience de vivre en tiny house offre aux enfants la possibilité de découvrir un nouveau mode de vie et d'apprendre des choses quelques peu originales comme nous le confie la famille KASL : « *vivre dans un véhicule récréatif inclut une multitude d'apprentissages. Par exemple, Sully a dû apprendre à utiliser les toilettes à compost. Les enfants étaient particulièrement heureux de cette nouvelle aventure* ».

### Adapter l'espace pour les enfants

Il est évident qu'un enfant n'a pas les mêmes besoins que les adultes dans ce genre d'habitat. Il doit donc permettre aux plus jeunes d'être aussi autonomes que leurs parents et de se sentir en sécurité. Par exemple, Victor, papa d'un petit garçon, raconte que ce dernier a également participé à la conception en exigeant certaines choses pour son bien-être : le garçon a demandé une passerelle entre les deux mezzanines : « *si la nuit je fais un cauchemar, je vais être obligé de descendre de l'échelle et ça me fait peur ! Alors je voudrais une passerelle... en plus ça fait château fort !* »<sup>246</sup>. Solution astucieuse qui semble à la fois amuser et rassurer le petit garçon ! Pour ne pas que les enfants soient perdus, il est important de conserver certaines de leurs habitudes.

La famille KASL a aussi décidé de quitter sa maison de 200 m<sup>2</sup> pour vivre à quatre dans 19 m<sup>2</sup>. Leur espace a été spécialement aménagé : la chambre des parents se situe d'un côté et la chambre des enfants de l'autre. Entre les deux, un couloir-passerelle sert de bibliothèque cette fois-ci car la famille a tenu à garder beaucoup de livres puisque la maman fait l'école à la maison : « *en habitant dans un petit espace, l'éducation des enfants évolue. Ils sont beaucoup plus proches de la nature, apprennent énormément en balade et en jouant dehors. Cela semble bien convenir aux enfants puisqu'ils peuvent grandir en ayant accès à un grand espace extérieur!* » explique la maman. Ainsi, les parents qui se plaisent au sein de leur petit espace de vie avec leur bébé et qui souhaitent prolonger ce temps le plus longtemps possible n'hésitent pas à faire

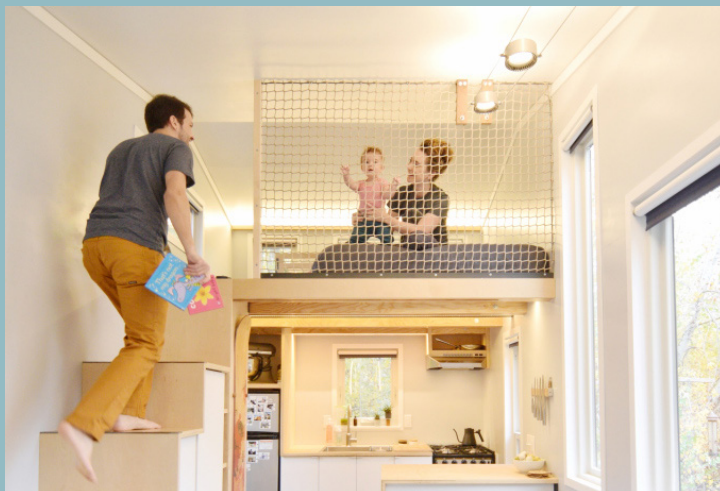


Photo 58 : Le filet de sécurité



Photo 59 : L'heure du bain de bébé



Photo 60 : Siège Rumbo



Photo 62 : Passerelle-Bibliothèque entre deux mezzanines



Photo 61 : Chambre d'enfant couplée à celle des parents





shedistence.com

des aménagements au fur et à mesure, comme l'ajout d'un filet à la mezzanine, pour prévenir les chutes et qui a l'avantage de conserver la luminosité dans leur chambre où est installé un petit lit de bébé sur-mesure.

### Les "indispensables" pour un bébé en tiny house

Autre spécificité liée à l'arrivée d'un bébé en tiny house, c'est qu'il y a peu d'espace pour certains objets "cultes" auxquels il faut trouver des alternatives... Avant tout, il faut veiller à ce que ces espaces ou objets dédiés à l'enfant ne débordent pas sur les lieux de vie : encore une fois, tout est une question de rigueur ! Pour la douche, certains baignent leur enfant dans l'évier mais certains optent pour une petite baignoire posée au milieu du salon. Le siège "rumbo" apparaît également comme un objet essentiel, permettant au bébé d'être assis tout seul et peut être posé partout, remplaçant donc la chaise haute encombrante : « *notre tiny house a de nombreux niveaux et c'est un plaisir pour Isaac d'être installé à différents endroits ou hauteurs selon ce que nous faisons* »<sup>247</sup>. Il est également préférable d'utiliser des couches lavables de façon à réduire les déchets et leur encombrement. Cependant, le lavage et le séchage peuvent poser problème sur place ou coûter cher à la laverie.

Concernant le coucher, dans la tiny house de Léna, le bébé a une propre petite chambre qui lui est dédiée et qui rassemble l'ensemble de ces affaires. Elle se trouve sous le salon et mesure 2 mètres de large, par 1m60 de long et 1m30 de hauteur. Ils y ont installé un lit Montessori au sol, sur lequel se trouve un matelas à langer. Un petit lit de cododo qui se place sur le lit parental évite de descendre les escaliers de la mezzanine sans arrêt... L'inconvénient de l'espace mezzanine (qui n'est pas souvent bien haut) c'est qu'il est difficile de se tenir complètement assis, pour donner le sein ou un biberon par exemple.

### Quelques inconvénients à vivre en famille en tiny house

La grande difficulté de vivre à plusieurs en tiny house c'est qu'il faut que tout bien soit pensé afin d'être efficace au quotidien : « *dans le coin cuisine, la table à manger était fixe et tout a fait suffisante pour manger confortablement à 4 personnes mais j'étais bloquée côté cuisine quand nous étions à table* »<sup>248</sup>. Le désavantage de vivre dans un petit espace à plusieurs est aussi que tout est décuplé : le bruit, le désordre, la saleté ainsi que les toilettes sèches : « *le seau*

était plein au bout de trois jours ! Dans notre future tiny, nous envisageons donc un modèle qui fabrique directement du compost »<sup>249</sup> se confie Marie-Luce qui louait une tiny house pour les vacances..

Mais, la tiny house bénéficie du bel avantage de pouvoir vivre dehors ! Cet habitat permet aux enfants de s'épanouir en pleine nature : « nous avons la chance d'habiter à la campagne avec des animaux : brebis, moutons, poules, cochons... C'est génial pour les enfants ! »<sup>250</sup>. Mais pour ce faire, encore faut-il avoir un temps clément... Le quotidien en famille en tiny house doit être beaucoup plus agréable en été qu'en hiver : « aux beaux jours, nous avons vraiment eu un sentiment de liberté grâce à la vie en extérieur, car la vie en tiny house en hiver est vraiment plus rude. Nous avons ressenti un réel sentiment d'enfermement avec notre petit bout de chou ! ». Ainsi, il est essentiel de bien choisir le terrain où déposer sa tiny car selon les régions, certaines saisons sont plus difficiles à affronter : qu'il fasse trop chaud ou trop froid, nous ne pouvons pas profiter pleinement de l'extérieur.



Photo 63 : Profiter de l'environnement avec son enfant

Par ailleurs, le choix de l'emplacement de la tiny house est primordiale. S'installer à l'écart de la ville et de ses commerces permet, certes, de profiter du calme et de la nature mais peut vite devenir un casse-tête pour faire les courses : « l'envie d'avoir des commerces de proximité nous a vite rattrapés car nous avons l'habitude d'avoir accès à tout et surtout à pieds »<sup>251</sup>. Il en découle un paradoxe de ce mode de vie qui se veut durable et écologique : la démarche éco-responsable de souhaiter s'installer et vivre en tiny house peut entraîner de plus longs déplacements en voiture si celle-ci se trouve trop isolée. Le souhait de réduire l'empreinte carbone est alors remise en question : « au final, nous consommons tous les deux plus d'essence qu'auparavant lorsque nous vivions dans notre appartement ! Nous avons le désir profond d'abandonner nos voitures respectives et de faire l'essentiel à vélo » avoue Léna, « parfois nous avons la sensation d'être devenus esclaves de notre mode de vie éco-responsable »<sup>252</sup>.

Afin d'éviter toutes ces préoccupations, il est judicieux de choisir en toute intelligence de poser sa tiny house de façon à rester cohérent avec le mode de vie que l'on se fixe au départ, parfois même en établissant une toute nouvelle organisation, comme par exemple en créant un jardin potager à exploiter en famille pour alléger les courses.

Par ailleurs, le respect du rythme de l'enfant peut devenir une réelle contrainte lorsqu'on doit travailler le soir ou dîner tard tout en préservant le sommeil de son bébé. Un simple rideau d'occultation ne permet pas de résoudre tous ces problèmes au quotidien et cela peut induire un sentiment d'isolement social pour les parents. De plus, les cris et les pleurs de bébé prennent une toute autre dimension dans un espace réduit et confiné : « *le ressenti des décibels n'est pas du tout le même* »<sup>253</sup> déclare Léna. En ce qui concerne la vie privée, il peut manquer une pièce, autre que la salle de bain, afin de s'isoler au sein de ce micro-habitat. Les mezzanines placées face à face sans séparation phonique ni visuelle ne sont pas vraiment idéale pour un couple avec enfant : « *on a l'impression de tous dormir dans la même chambre... Margot et Jérôme ronflent, et Lisa tousse beaucoup la nuit* »<sup>254</sup>



Photo 64 : Cododo



shedistence.com

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
D'AUTEUR

## Un minimalisme limité avec un bébé

Réussir à conserver un esprit minimaliste avec un enfant devient un réel défi lorsque l'on devient parent... L'arrivée d'un enfant rime toujours avec accumulation de jouets, peluches, babioles, sans oublier les indispensables : « *le sac à main que nous portions pour unique accessoire, auparavant, s'est transformé en : sac à langer, poussette, cosy, bavoirs, couches, siège auto et un grand nombre d'autres objets pour bébé* » nous avoue Léna. Il est important d'insister sur le fait qu'il n'y a pas de place pour le superflu ! « *Quelqu'un un jour m'a dit qu'il y avait un autre mot pour le minimalisme : ça s'appelle être célibataire ! (rires)* »<sup>255</sup> nous confie Leo BABAUTA, papa d'une famille de 6 et propriétaire d'une mini-maison. Vivre en tiny house en famille implique d'écouter les autres afin de respecter les besoins de chacun : « *malgré notre état d'esprit minimaliste, on ne peut pas se séparer de sa télé comme ça ! Ça déclencherait des émeutes ! (rires)* ». D'autre part, les enfants ont aussi tendance à récolter tout un tas d'objets auxquels ils associent beaucoup d'importance mais qui déclenche une accumulation sans fin au sein de l'habitat : « *ce fut difficile avec ma fille de 7 ans qui collectionne les roches, les brindilles et garde tout ce qu'elle peut trouver !!* »<sup>256</sup>.

De plus, chaque enfant étant unique, il a des besoins bien particuliers que les parents ne peuvent deviner à l'avance... Ainsi, lorsqu'il faut essayer de nombreuses choses pour s'adapter à l'enfant, cela nécessite d'acheter plus, de consommer plus, de jeter plus : « *avoir un enfant et être minimaliste ne font pas toujours bon ménage... Avant, nous avions des principes, maintenant nous avons un enfant !* » admet la jeune maman. D'autre part, l'arrivée d'un bébé induit une consommation d'eau et d'électricité un peu plus conséquente, ainsi, ces jeunes parents n'ont pas pris le risque de jouer sur le côté autonome pour le moment.

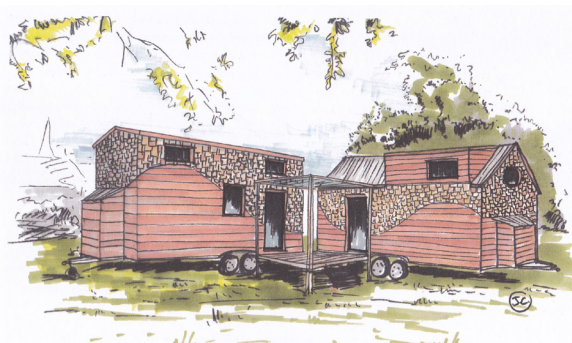
## Les enfants en tiny mais pas indéfiniment

Avec du recul, débiter une immersion au sein d'une tiny house avec un bébé directement ne semble malheureusement pas être judicieux. En effet, l'adaptation dans un petit espace est déjà une étape très éprouvante qui chamboule notre quotidien en s'efforçant d'adapter nos habitudes. Avec un nourrisson (surtout si c'est un premier enfant), nous voyons également notre vie quotidienne évoluer ! L'accumulation de ces deux grands changements doit ainsi bouleverser n'importe quel jeune adulte... C'est ainsi qu'une famille s'est retrouvée à vendre sa tiny house.

Léna et son compagnon ont emménagé avec leur petit nourrisson Isaac fin mai 2018 dans leur maisonnette et ont déménagé 8 mois après.. Cette famille a décidé de changer d'habitat car ils n'ont pas supporté la vie dans 11 m<sup>2</sup> à « *partager des jours de pluie et des nuits sans sommeil* »<sup>257</sup>. Ils expliquent surtout que leur départ est dû à leur bébé, qui commence à vadrouiller : selon eux, un petit espace est un frein à la motricité de l'enfant puisque Isaac cherche à se déplacer chez sa nourrice mais jamais à la maison !

Ainsi, certains se voient malheureusement quitter leur maisonnette car leur enfant grandit ou bien parce qu'ils prévoient d'avoir un autre bébé et dans ces cas-là, l'espace devient trop restreint. Quand bien même la famille parvient à se développer avec plusieurs jeunes enfants, on imagine que cette situation ne pourra pas durer éternellement et prendra probablement sa fin lorsqu'arrivera l'adolescence : « *pour l'instant on est trois, et moi je me verrai bien vivre ici avec deux enfants jusqu'à ce qu'ils aient chacun besoin de leur espace...* »<sup>258</sup>, annonce Josée-Anne en faisant allusion à cette période. D'autres s'en vont, mais en répétant que la vie en micro-maison est une expérience très spéciale durant laquelle ils ont développé un véritable lien avec ce logis si particulier. Cela représente pour eux une transformation, un changement de vie, un plongeon dans l'inconnu, un rêve : « *je ne pense pas être prêt à partir. Je ne pensais pas que ce serait si difficile. La connexion à la tiny house est beaucoup plus forte que je ne pensais. Elle nous a permis de réaliser ce que nous voulions vivre. Cet "objet" incarne depuis plus de quatre ans notre énergie dans laquelle nous avons grandi en tant que concepteurs, constructeurs et partenaires. Ça a transformé nos vies* »<sup>259</sup>. Après toutes ces années de voyages en famille, ces jeunes parents souhaitent se poser pour l'éducation de leur fille mais aussi car ils savent à présent où ils veulent vivre. Finalement, la tiny house n'est pas adaptée pour concevoir une grande famille, mais elle est plutôt adaptée lorsque l'on recherche une nouvelle étape de vie seul ou en couple.

Néanmoins, il arrive que l'aventure parentale dans ce petit logis se passe tellement bien que certains couples comme Jean-Charles et Ilona<sup>260</sup> souhaitent continuer sur leur lancée en aménageant une deuxième tiny house si un autre bébé venait à naître... !



### 3.2.4. Vivre minimaliste

Une légende raconte que « Henry David Thoreau, philosophe et poète américain du XIX<sup>ème</sup> siècle, ramassa un jour trois galets dans le lac Walden. Leur beauté, leur éclat lui donnèrent envie de les emporter avec lui et de les disposer sur son bureau afin de pouvoir les admirer, chaque jour. Pourtant, après trois jours, les galets prirent la poussière. Il fallut les épousseter. En un éclair, Thoreau comprit ce qui l'attendait chaque jour, et reprit donc les galets pour les jeter à l'eau »<sup>261</sup>. Cette courte histoire démontre simplement qu'il ne faut en aucun cas devenir esclave de nos possessions. Cette philosophie se nomme le minimalisme et est directement liée à l'esprit des tiny houses. La tiny house cache un immense rêve : celui de revenir à l'essentiel !

#### **Vivre avec moins**

Être « minimaliste » c'est savoir se contenter de peu et « mettre en œuvre le minimum d'éléments afin de bouleverser le minimum de choses »<sup>262</sup>. La majeure partie de la population aujourd'hui vit au-dessus de ses moyens, entourée de trop de choses, croyant que tout ceci les aide dans leur quotidien. On nous fait croire que toutes ces possessions nous apporteront bonheur et satisfaction, mais en réalité, elles nous étouffent : « je me demandais ce qui n'allait pas. J'étais censée être heureuse ! J'avais pleins de trucs, une jolie maison... Et mon mari m'a dit "et si on vivait plus simplement ?" »<sup>263</sup> raconte Tammy STROBEL, avant de changer de vie radicalement en abandonnant sa grande maison américaine contre une simple tiny house. En effet, tous ces biens personnels nous aveuglent et nous empêchent de nous concentrer sur ce qui est essentiel : « on est trop matérialistes dans le sens courant du mot, mais on ne l'est pas assez dans le sens véritable du mot ! Il faut être de vrais matérialistes et se soucier plus des choses qu'on possède »<sup>264</sup> constate Juliet SCHOR, économiste et sociologue américaine. Désormais, certains préfèrent "vivre durable" et cherchent à redonner une deuxième vie aux objets au lieu d'en acheter de nouveau, tout comme Catherine DUVAL, conceptrice designer de l'entreprise canadienne : « je trouve qu'un décor qui a de l'âme, c'est un décor qui a des objets anciens réutilisés »<sup>265</sup>.

La tiny house permet cette réflexion sur nos possessions et nous incite à nous questionner sur le vrai sens de chaque chose. Les habitants des tiny houses s'interrogent alors beaucoup avant n'importe quel achat : « nos choix sont conditionnés car quand tu achètes quelque chose, tu le





regarde et tu te dis "est-ce que ça va être utile ? Combien de fois dans l'année ? Est-ce que c'est beau et durable ? Et est-ce que mon conjoint va aimer cet objet ? Parce que cet objet-là, on va le voir tout le temps !" Notre vie est rythmée autour du fait qu'on habite un petit espace... »<sup>266</sup>. Avant même de se questionner sur l'usage, il arrive parfois de se questionner sur le poids des objets, car en effet, la tiny house a une limite de poids à respecter : « on oublie les casseroles en fonte ! »<sup>267</sup> s'exclame Jenna. Comme il n'y a pas de place pour le superflu, il est impossible de garder des vêtements que l'on portera qu'une ou deux fois seulement : « j'ai été à plusieurs mariages de mes amis mais je devais me débarrasser ensuite des talons hauts que j'avais acheté pour l'évènement ! »<sup>268</sup>. Par ailleurs, il a existé en 2010 un défi minimaliste appelé le "projet 333", et ayant pour but de ne porter que 33 articles pendant 3 mois. Ce défi a aidé la population à faire un tri dans ses vêtements, jusqu'à finalement ne conserver qu'une trentaine d'affaires : « je ne me demande plus quoi mettre le matin car tous ces vêtements-là sont mes préférés ! » explique Tammy STROBEL après avoir relevé ce défi.

Ainsi, la tiny house est une sorte de remède contre la surconsommation et permet de vivre autrement en se tournant vers l'essentiel : « vous consommez plus de culture, de voyage, de choses concrètes, de la passion extérieure ! » me raconte Sébastien LE DELLIQU, charpentier et co-gérant de l'entreprise Kokono Wood.

### Vivre plus simplement, la clé du bonheur

La vie en mini-maison, qui représente un quotidien plus vert, plus simple et plus apaisant serait donc le secret pour une vie harmonieuse ? Sans vouloir critiquer l'avancée technologique, la plupart d'entre nous portons beaucoup trop d'importance à notre portable, à notre dernière publication sur les réseaux sociaux, à toute cette vie virtuelle : « si je laisse mon téléphone dans ma poche en mode vibreur, je vais réagir quand il vibre. Je réagis même quand il ne vibre pas car je crois qu'il vibre !! Et cela tue les petites discussions... Des nanosecondes de distraction ont un effet néfaste énorme »<sup>269</sup> avoue cet américain interviewé. Vivre esclave de tout cet univers numérique nous perd et nous empêche d'avancer : « on a une capacité de concentration, mais on vit dans un contexte où l'on passe constamment d'un stimulus à l'autre... par le prochain courriel, le prochain tweet ou la prochaine chose qui arrive par notre téléphone. On se dévoue rarement à une seule chose. On se laisse interrompre par ces données... »<sup>270</sup>. Nous sommes submergés par toutes ces informations sans arrêt si l'on ne décide pas de tout éteindre. La tiny house permettrait quelque peu de lâcher prise sur cette crise que nous traversons afin de se

concentrer sur notre entourage et notre environnement. Le minimalisme permet donc de vivre autrement et de se focaliser sur soi-même : « *chaque choix que je fais, chaque relation, chaque article, chaque dollar dépensé, je ne demande toujours si ça m'apporte quelque chose* »<sup>271</sup> énonce Ryan NICODEMUS, appelé aussi "the minimalist".

### 3.2.5. Un habitat de bien-être

#### Vivre en tiny pour une meilleure santé

« *Ce n'est pas forcément une très bonne idée d'avoir une grande maison...pour moi, c'est une source de stress* »<sup>272</sup>. En effet, vivre dans une grande maison peut rapidement devenir une angoisse car cela signifie payer plus de factures, augmenter son temps de ménage, entretenir tout son appareillage... Ces préoccupations finissent par entraîner de forts maux physiques mais surtout psychologiques. En guise d'exemple, nous allons nous intéresser au cas d'une famille américaine qui a décidé de changer d'habitat pour améliorer sa santé : cette femme, qui était fortement atteinte de vertiges, malaises, et grandes fatigues, a découvert qu'elle était atteinte d'une sclérose en plaques. « *Je n'ai pas tout de suite pensé à simplifier ma vie... J'ai travaillé plus fort pour prouver que j'allais bien. [...] Quand on s'est débarrassé de ces choses matérielles et des excès dans notre vie, de bonnes choses sont arrivées. J'étais en meilleure santé* »<sup>273</sup> raconte la femme de Mark. La tiny house lui a donc permis de simplifier sa vie, afin d'y voir plus clair et d'effacer le stress permanent qu'elle subissait. Il en est de même pour la famille de Magalie qui n'a pas hésité à investir dans une tiny afin d'éviter le burn-out : « *mon mari a eu des problèmes de santé et on s'est pris une grosse claque : on s'est dit que revenir sur plus petit serait plus intelligent pour nous !* »<sup>274</sup>. Réduire son espace de vie réduirait donc l'anxiété et permettrait revenir à un mode de vie plus simple.

Par ailleurs, de par sa petite taille, la tiny permet également de se sentir à l'aise et à sa place comme nous confie Marie, retraitée : « *j'me sens bien dedans... j'me sens comme dans quelque chose à ma mesure* »<sup>275</sup>. Les petits espaces permettent aussi d'économiser son énergie car en effet, tout est à proximité, nous ne perdons plus de temps à chercher nos clés dans 150 m<sup>2</sup> ! Ce rapprochement avec les choses nous rend plus satisfait et positif, car tout ce que l'on a autour de nous et qu'on regarde en permanence, ne sont que des choses que l'on aime. On se débarrasse des bibelots de déco pour "occuper les vides" ou pour "meubler l'espace" : tout ce que l'on sélectionne nous apporte un peu de bonheur au quotidien.





## Une ambiance « cocon »

La tiny house est souvent décrite comme une petite « cabane » sur roue. Ce mot fait immédiatement référence au domaine de l'enfance et du rêve... Même si celle-ci ne peut s'installer dans un arbre, elle répond à toutes ces qualifications d'un monde un peu utopique : l'intérieur en bois, les minuscules recoins comme des cachettes secrètes, grimper à l'échelle, dormir dans un petit nid... Vivre dans une petite maison qui roule n'est pas anodin et nous renvoie quelque peu aussi à l'univers du voyage : « *c'est un air de vacances là-dedans !* »<sup>277</sup>. Ce sentiment de liberté se fait sentir lorsque l'on la découvre : on a comme l'impression qu'on pourrait emmener cette maisonnette partout avec nous et la poser là où l'on désire. De plus, elle se caractérise aussi par son aspect "enveloppant". Par son petit gabarit, elle est très souvent qualifiée de "cocon" : « *c'est très charmant chez vous, il y a ce côté cocooning, on se sent bien !* »<sup>278</sup>. Quand on rentre à l'intérieur, nous nous sentons presque comme dans un nid, de par son côté confortable et protecteur. Cette minuscule maison n'est pas dépourvue de charme et de commodités et apporte de bonheur à ses propriétaires.

**« Une tiny house réduit l'espace de vie mais non le confort ! »<sup>276</sup>**

Par ailleurs, le point qui apporte selon moi le plus de bien-être aux propriétaires, c'est ce sentiment de sécurité et de confort qu'elle renvoie : « *l'intérieur a été conçu pour que ce soit chaleureux et douillet, parce que c'est petit, mais on a aussi envie d'y passer du temps ! A l'automne on va avoir envie de rentrer dedans, faire du cocooning. Et c'est important d'avoir un environnement enveloppant pour avoir envie d'y rester* »<sup>279</sup>. La tiny house fait surtout référence à « *l'ambiance chalet* » grâce aux mêmes matériaux qui y sont mis en œuvre : « *le bois, ya du bois partout !* »<sup>280</sup>. En effet, ce micro-habitat n'utilise pas de plastique mais du bois en majorité. Cela augmenterait cette impression de confort, car les bienfaits du bois sont multiples : c'est tout d'abord un matériau ancestral qui fait référence aux architectures anciennes et chaleureuses. Les craquements sous les pieds, l'odeur boisée, la couleur dorée : le bois est une matière multisensorielle qui ramène aux souvenirs. On entend presque les bruits de la forêt lorsqu'on regarde du bois et nous sentons sa chaleur lorsqu'on le touche : il nous apaise et nous fait ressentir d'agréables sensations. Du fait qu'il soit vivant, le bois a de nombreuses propriétés aussi bien acoustiques qu'hydrométriques puisqu'il absorbe l'humidité. Le bois, malgré son côté rustique, amène par ailleurs une atmosphère de calme, de douceur et de zénitude.

## Notes de bas de pages

- 209 « Nous vivons en tiny house depuis 1 an et demi » - Témoignage <https://www.collectif-tinyhouse.fr> - 08/03/17
- 210- « Le phénomène Tiny House chez nos voisins suisses » - documentaire France 3 Auvergne-Rhône-Alpes - 21/02/17
- 211- Thibaut, propriétaire - « Nous vivons en tiny house depuis 1 an et demi » - Témoignage <https://www.collectif-tinyhouse.fr> - 08/03/17
- 212 Alexandre, propriétaire de Tiny House - « Habiter en Tiny House - le témoignage d'Alexandre » - interview de Lars Herbillon - 01/08/17
- 213 - Bruno Thiery, charpentier - « Tiny House : la petite maison à portée de tous » - documentaire France 5 La Quotidienne - 13/10/15
- 214 « TINY HOUSE : Les maisons du changement » - Reportage TCF "Tout compte fait" - (30/04/2018)
- 215 Entretien avec Sébastien LE DELLIOU, charpentier et co-gérant de l'entreprise Kokono Wood
- 216 - « Conception de Tiny House à Château-Thébault » - documentaire "Les chemins Nathalie", France 3 Centre-Val de Loire - 02/10/17
- 217 - Alexandre, propriétaire de Tiny House - « Habiter en Tiny House - le témoignage d'Alexandre » - interview de Lars Herbillon - 01/08/17
- 218 Alain, propriétaire - « Alain Auto-construction Tiny House » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 29/05/18
- 219 Audrey, propriétaire - « Tournant de vie : lui, moi, notre tiny house » - <https://roulettes-et-sac-a-dos.com/tournant-de-vie-tiny-house/> - 03/07/201
- 220 Thibaut, propriétaire - « Nous vivons en tiny house depuis 1 an et demi » - Témoignage <https://www.collectif-tinyhouse.fr> - 08/03/17
- 221 - Alek et Lee, « Histoires de tiny houses : ils changent de vie grâce à leur tiny » - Benedicte PERDEREAU - 06/11/2016
- 222 propriétaire de tiny house, « Histoires de tiny houses : ils changent de vie grâce à leur tiny » - Benedicte PERDEREAU - 06/11/2016.
- 223 - Clélie, propriétaire d'une tiny house - « Tiny House de Clélie » - interview de "Tiny House la Rosalie" - 02/05/18
- 224 - « La vérité : c'est comment de vivre en tiny house? » - vidéo témoignage de Josée-Annes SC - 1 mai 2018
- 225 Frank MASCIA, architecte - « MINIMALISM, documentary about the important things » Kino LORBER, direction : Matt D'AVELLA, 2016
- 226 - Mylène, propriétaire de tiny house - « Je vis dans une tiny house » - Témoignage <http://www.zen-et-organisee.com> - 22/04/16
- 227 - Alexandre, propriétaire de Tiny House - « Habiter en Tiny House - le témoignage d'Alexandre » - interview de Lars Herbillon - 01/08/17
- 228 - « La vérité : c'est comment de vivre en tiny house? » - vidéo témoignage de Josée-Annes SC - 1 mai 2018
- 229 Magalie - « Magalie, demi-propriétaire et habitante de leur tiny house » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 12/08/18
- 230 - Thibaut, propriétaire - « Nous vivons en tiny house depuis 1 an et demi » - Témoignage <https://www.collectif-tinyhouse.fr> - 08/03/17
- 231 Maxime LECLERC-GINGRAS, propriétaire de tiny house - « La petite maison sur la route » - Reportage TVCK - 31/03/16
- 232 Anne-Marie CHAREST, propriétaire de tiny house - « La p'tite maison sur la route » - Reportage TVCK - (31/03/16)
- 233 - « TINY HOUSE, le nid qui voyage » - Yvan Saint-Jours , Bruno Thiéry & Célia Robert - Editions YpyPyp - 11/2016
- 234 Entretien avec Vincent, entrepreneur de l'entreprise Baluchon
- 235 - « TINY HOUSE, le nid qui voyage » - Yvan Saint-Jours , Bruno Thiéry & Célia Robert - Editions YpyPyp - 11/2016
- 236 Jenna SPESARD - Interview issue de la chaîne Tiny House Giant Journey - 15/06/18
- 237 - « Vivre dans une tiny house : un autre mode de vie, au plus près des choses simples » - article <https://www.linfodurable.fr> 15/04/2018
- 238 Sophie BELISLE, propriétaire d'une tiny house - « La p'tite maison sur la route » - Reportage TVCK - (31/03/16)
- 239 - « Tiny House en famille : la vie alternative de la famille Kasl » - article - <https://toitsalternatifs.fr/habitatalternatif/tiny-house-en-famille/> - 03/06/2016
- 240 Laurie, propriétaire d'une tiny house - « Laurie auto-constructrice et habitante de sa Tiny House » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 06/09/18
- 241-242-243- « Ce couple prouve qu'il est possible de vivre avec un bébé dans une tiny house » - article- 15 mars 2018 - <https://www.18h39.fr>
- 244 - « Vivre dans une tiny house : un autre mode de vie, au plus près des choses simples » - article - <https://www.linfodurable.fr> 15/04/2018
- 245 - « La vérité : c'est comment de vivre en tiny house? » - vidéo témoignage de Josée-Annes SC - 1 mai 2018
- 246 Victor, propriétaire d'une tiny house - « Victor, propriétaire de tiny house », Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 14/07/18
- 247 Léna NICOLE - « la vie en tiny house avec un bébé » - article du blog personnel <https://lecaninole.fr> - 10/10/18
- 248 « une famille de quatre teste la vie en tiny house » - article 04/04/2017 - <https://www.collectif-tinyhouse.fr/famille-de-quatre-teste-tiny-house/>
- 249 - « une famille de quatre teste la vie en tiny house » - article 04/04/2017 - <https://www.collectif-tinyhouse.fr/famille-de-quatre-teste-tiny-house/>
- 250-251- Léna NICOLE - « la vie en tiny house avec un bébé » - article du blog personnel <https://lecaninole.fr> - 10/10/18
- 252 - « une famille de quatre teste la vie en tiny house » 04/04/2017 - <https://www.collectif-tinyhouse.fr/famille-de-quatre-teste-tiny-house/>
- 253 - 254 Léna NICOLE - « la vie en tiny house avec un bébé » - article du blog personnel <https://lecaninole.fr> - 10/10/18
255. Leo BABAUTA - papa - « MINIMALISM, documentary about the important things » Kino LORBER, direction : Matt D'AVELLA, 2016
- 256 - Joshua BECKER - « MINIMALISM, documentary about the important things » Kino LORBER, direction : Matt D'AVELLA, 2016
- 257 Léna NICOLE - « la vie en tiny house avec un bébé » - article du blog personnel <https://lecaninole.fr> - 10/10/18
- 258 Josée-Anne - « La vérité : c'est comment de vivre en tiny house? » - vidéo témoignage de Josée-Anne SC - 1 mai 2018
- 259 - « Ce couple prouve qu'il est possible de vivre avec un bébé dans une tiny house » - article - 15 mars 2018 - <https://www.18h39.fr>
- 260 « Tiny houses, petites constructions, grande liberté ! » - livre d'Élisabeth NODINOT, Mickaël DESLOGES et Bruno THIERY - éditions Rustica, 2018

- 261 « Tiny houses, petites constructions, grande liberté ! » - livre d'Élisabeth NODINOT, Mickaël DESLOGES et Bruno THIERY - éditions Rustica, 2018  
262 <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/minimaliste/>  
263 Tammy STROBEL - « MINIMALISM, documentary about the important things » Kino LORBER, direction : Matt D'AVELLA, 2016  
264 -« MINIMALISM, documentary about the important things » Kino LORBER, direction : Matt D'AVELLA, 2016  
265 - « La p'tite maison sur la route » - Reportage TVCK - (31/03/16)  
266 - Anne-Marie CHAREST, propriétaire de tiny house - « La p'tite maison sur la route » - Reportage TVCK - (31/03/16)  
267 Jenna SPESARD - Interview issue de la chaîne Tiny House Giant Journey - 15/06/18  
268 Jenna SPESARD - Interview issue de la chaîne Tiny House Giant Journey - 15/06/18  
269 - « MINIMALISM, documentary about the important things » Kino LORBER, direction : Matt D'AVELLA, 2016  
270 Sam HARRIS, Neuroscientifique - « MINIMALISM, documentary about the important things » Kino LORBER, direction : Matt D'AVELLA, 2016  
271 Ryan NICODEMUS - the minimalist - « MINIMALISM, documentary about the important things » Kino LORBER, direction : Matt D'AVELLA, 2016  
272 - Frédérique, - « Témoignage de Frédérique, propriétaire de la tiny house Avonlea » - Interview de l'entreprise Baluchon, 18/10/16  
273 - « MINIMALISM, documentary about the important things » Kino LORBER, direction : Matt D'AVELLA, 2016  
274 - Magalie - « Magalie, demi-propriétaire et habitante de leur tiny house » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 12/08/18  
275 - Marie, retraitée et propriétaire d'une tiny house - « Marie habite en Tiny House » - Interview Tiny House Livingston - 25/12/16  
276 - « Histoires de tiny houses : ils changent de vie grâce à leur tiny » - Benedicte PERDEREAU - 06/11/2016  
277 Alexandre, propriétaire de Tiny House - « Habiter en Tiny House - le témoignage d'Alexandre » - interview de Lars Herbillon - 01/08/17  
278 Nathalie, « Conception de Tiny House à Château-Thébault » - documentaire "Les chemins Nathalie", France 3 Centre-Val de Loire - 02/10/17  
279 - Catherine DUVAL, conceptrice designer - « La p'tite maison sur la route » - Reportage TVCK - (31/03/16)  
280 - « La p'tite maison sur la route » - Reportage TVCK - (31/03/16)

Photos 55 : <http://latinyhouse.com>

Photo 56 : [www.collectif-tinyhouse.fr](http://www.collectif-tinyhouse.fr)

Photos 57 : [optinid.fr](http://optinid.fr)

Photos 58, 59 : [shedsistence.com](http://shedsistence.com)

Photo 60 : [lecaninole.fr](http://lecaninole.fr)

Photo 61 : <http://www.tinyhouse-baluchon.fr/>

Photo 62 : [www.tumbleweedhouses.com](http://www.tumbleweedhouses.com)

Photos 63, 64 : [shedsistence.com](http://shedsistence.com)

Photo 65 : [www.bogear.com.au](http://www.bogear.com.au)

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT DE RETRAITE



# CONCLUSION

La tiny house est née aux États-Unis pour des raisons d'urgence économique et des obligations de mobilité induites par la crise. Elle est par contre apparue en France pour des motifs financiers et écologiques. Elle a progressivement apporté une solution à de nombreux propriétaires, tous aussi différents les uns que les autres : seuls, en couple, jeunes ou âgés, et même en famille. Bien que la répartition des espaces de vie soit similaire, l'aménagement de chacune est unique et reflète la personnalité de leurs habitants. En effet, la conception est complètement personnelle pour s'adapter aux besoins de chaque propriétaire. Ainsi, les constructeurs et architectes font preuve d'une grande inventivité afin de dessiner au plus juste l'espace de leurs clients. La forte implication de ces derniers explique par conséquent la facilité qu'ils ont à s'y adapter.

Ce nouveau mode de vie est un réel changement au quotidien car tout est condensé, petit, réduit : les consommations, les objets personnels, les espaces... La vie en tiny house est tout simplement minimaliste et entraîne ses usagers à réduire leurs achats et donc leur impact environnemental ! Vis-à-vis de l'écologie, la maisonnette est d'une part constituée de bois, matériau naturel et recyclable, et d'autre part vouée à devenir complètement autonome. Malheureusement, l'autonomie totale s'avère compliquée... Sa mobilité est également quelque peu laborieuse : la mini-maison peut certes se déplacer, mais non voyager...l'esprit de nomadisme a été quelque peu oublié ! C'est aussi en raison de la réglementation assez floue et contraignante que son installation est limitée. Par ailleurs, son coût financier est cependant beaucoup plus intéressant, de par le fait qu'il induit de très grandes économies à l'année : vivre petit et simplement entraîne peu de dépenses !

Aussi, les motivations pour acquérir une tiny sont diverses, mais les propriétaires suivent néanmoins une même idée : celle de se rapprocher de l'essentiel ! Ce mode de vie permet de passer par le tri conséquent de ses biens et ainsi se débarrasser du superflu. L'espace restreint incite à se rapprocher de la nature mais aussi de son entourage. Les tiny housers n'ont pas besoin de grandes pièces intérieures mais de grands espaces extérieurs. Il force les ménages à cohabiter ensemble et à instaurer une organisation bien précise notamment par rapport au rangement. A deux, le quotidien se met facilement en place, mais en famille, il s'avère un peu plus complexe !

La vie avec un enfant en micro-maison ne rime pas avec simplicité : il faut davantage adapter l'espace et son rythme de vie. Toutefois, en famille ou en couple, l'esprit reste le même : la simplicité et le bien-être. Ce logis aux apparences de cabanes cozy ou de chalet, présente une ambiance chaleureuse grâce au bois où l'on s'y sent bien.

Être minimaliste semble être le mode de vie adapté au quotidien dans une tiny house. Selon les propriétaires, il semblerait être la solution au bonheur, à la santé et à l'épanouissement personnel. Vivre en tiny house est par conséquent une réelle et belle aventure quotidienne puisque ses propriétaires y ont réalisé leur rêve, celui d'un habitat adapté à leur philosophie de vie. Ce mode d'habitation peut être une solution pour contrer notre société de consommation galopante mais la population est-elle prête à effectuer ce bouleversement ?

Pour ma part, l'avenir de la tiny house dépendra de la capacité des pouvoirs publics à légiférer en faveur de l'installation de cet habitat nomade et du défi de l'architecte à l'adapter au plus grand nombre.

*« Le projet des tiny houses permettrait de sauver une partie de notre humanité, menacée par le péril écologique, et redonner du sens à nos existences »*

« *Plus qu'une mode, c'est un mouvement de société* »

- Eli SPEVAK, promoteur immobilier -



tinyhousegiantjourney.com

# BIBLIOGRAPHIE

## • Livres et magazines

- o « Construire DURABLE » - LE MONITEUR hors-série - Mars 2008
- o « La maison Durable » - Editions PC, UCI FFB, Philippe CHAUVEAU - 2009
- o « A'A : L'architecture d'aujourd'hui » - Archipress et Associés - 2011
- o « Construire DURABLE » - LE MONITEUR hors-série - Mai 2010
- o « CHANGEONS D'ÉNERGIES ? Transition, mode d'emploi » - Association Négawatt - Domaine du possible, ACTES SUD - 2013
- o « DEMAIN un nouveau monde en marche » - Cyril DION, Domaine du possible, 2015
- o « TINY HOUSE : Le nid qui voyage » - Yvan SAINT-JOURS, Bruno Thiéry & Célia Robert -2016
- o « Histoires de Tiny Houses : Ils changent de vie grâce à leur Tiny » - Bénédicte PERDE-REAU -2016
- o « Tiny houses, petites constructions, grande liberté ! » - livre d'Élisabeth NODINOT, Mickael DESLOGES et Bruno THIERY - éditions Rustica, 2018
- o « L'inhabitable capital » - Jean-Paul DOLLE, Nouvelles Editions Lignes, 2010
- o « Maisons Mobiles », Véronique WILLEMEN, éditions Alternatives, 2004
- o « Habitat Nomades », Denis COUCHAUX, éditions Alternatives, 2004
- o « Enclaves nomades, habitat et travail mobile » - Arnaud LE MARCHAND, Collection TER-RA, édition du croquant, 2011
- o « Maisons sur roues » - Jane LIDZ - Editions du Chêne/ Hachette, 1979
- o « Le camping aujourd'hui en France entre loisir et précarité » - France POULAIN - 09/2009

## • Sources Internet

- o « TINY HOUSE : Les maisons du changement » - Reportage TCF "Tout compte fait" - 30/04/2018
- o « La vie en Tiny House » - Reportage notre-planete.info - 06/2018
- o « Kokono Wood au salon du survivalisme » - Reportage "Autrement" - 27/03/2018
- o « Tiny house : mini-maison à emporter » - Reportage M6 Capital - 30/05/2018
- o « La mode des mini-maisons » - Reportage TF1 - 09/11/2015
- o « Ils vivent dans une "tiny house" et ils sont heureux » - Reportage reporterre.net - 26/07/2017
- o « L'incroyable histoire des roulettes Tziganes » - Reportage France TV - 02/05/18
- o « MINIMALISM, documentary about the important things » - documentaire Netflix - Kino LORBER, direction : Matt D'AVELLA, 2016
- o « Conception de Tiny House à Château-Thébault » - documentaire "Les chemins Nathalie", France 3 Centre-Val de Loire - 02/10/17
- o « Le phénomène Tiny House chez nos voisins suisses » - documentaire France 3 Auvergne-Rhône-Alpes - 21/02/17
- o « Jérôme Doumeng nous emmène visiter une Tiny House » - documentaire France 3 Auvergne-Rhône-Alpes - 13/01/17
- o « Tiny House : la petite maison à portée de tous » - documentaire France 5 La Quotidienne - 13/10/15
- o « Habiter en Tiny House - le témoignage d'Alexandre » - interview de Lars Herbillon - 01/08/17
- o « Conseils d'Autoconstruction Écône - Tiny House La Rosalie » - documentaire Les Sourciers - 27/10/17
- o « Tiny House : la mini maison, maxi écolo » - documentaire France 3 Grand Est - 06/05/18
- o « Tiny House de Clélie » - interview de "Tiny House la Rosalie" - 02/05/18
- o « Visite de la Tiny House Paris » - documentaire CHT "Culture Tiny House" - 05/12/17
- o « Nous vivons en tiny house depuis 1 an et demi » - Témoignage <https://www.collectif-tinyhouse.fr> - 08/03/17
- o « Je vis dans une tiny house » - Témoignage <http://www.zen-et-organisee.com> - 22/04/1
- o « La p'tite maison sur la route » - Reportage TVCK - 31/03/16
- o « Victor, propriétaire de tiny house », Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 14/07/18
- o « Alain Auto-construction Tiny House » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 29/05/18
- o « Témoignage de Frédérique, propriétaire de la tiny house Avonlea » - Interview de l'entreprise Baluchon, 18/10/16
- o « Tiny House Paris » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 16/06/18 (Eaubonne 95, île-de-france), Paula (enseigante)

- o « Stéphanie habitante de sa Tiny House » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 06/09/18 (Marcillac la croisille, Corrèze)
- o « Rencontre tiny housers Grand Est » - Interview de Lars Herbillon - 27/04/18
- o « Laurie auto-constructrice et habitante de sa Tiny House » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 06/09/18 - (Allasac, Corrèze)
- o « Marie habite en Tiny House » - Interview Tiny House Livingston - 25/12/16
- o « Tiny House, la maison écolo ! » - émission "Je t'aime, etc" - 12/10/18
- o « La tiny house d'Antonin » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 24/12/17
- o « Militer en tiny house ? » - reportage QTH (question tiny house) - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 11/07/18
- o « Magalie, demi-proprétaire et habitante de leur tiny house » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 12/08/18 (Région occitanie)
- o « Lars Herbillon autoconstruction tiny house » - Interview de Sophie, "tiny house la rosalie", 16/05/18
- o « Tournant de vie : lui, moi, notre tiny house » - <https://roulettes-et-sac-a-dos.com/tournant-de-vie-tiny-house/> - 03/07/2018
- o « la vie en tiny house avec un bébé » - <https://lecaninole.fr/articles/la-vie-en-tiny-house-avec-un-bebe> - 10/10/2018
- o « Tiny House en famille : la vie alternative de la famille Kasl » - article- <https://toitsalternatifs.fr/habitatalternatif/tiny-house-en-famille/> - 03/06/2016
- o « une famille de quatre teste la vie en tiny house » - article 04/04/2017 - <https://www.collectif-tinyhouse.fr/famille-de-quatre-teste-tiny-house/>
- o « Vivre dans une tiny house : un autre mode de vie, au plus près des choses simples » - article - <https://www.linfodurable.fr> 15/04/2018
- o « Dormir dans une tiny house en famille : l'expérience du minimalisme en voyage ! » - Article - <https://www.parents-voyageurs.fr> - 25 AOÛT 2018
- o « Ce couple prouve qu'il est possible de vivre avec un bébé dans une tiny house » - article - 15 mars 2018 - <https://www.18h39.fr>
- o « La vérité : c'est comment de vivre en tiny house? » - vidéo témoignage de Josée-Anne SC - 1 mai 2018

- o <https://www.tyvillage.fr/>
- o <https://www.tinyhousekokonowood.fr/>
- o <http://www.tinyhouse-baluchon.fr/>
- o <https://lecaninole.fr/>
- o <https://roulettes-et-sac-a-dos.com/tournant-de-vie-tiny-house/>
- o <https://www.ecolodge-labelleverte.fr/ecolodges/tiny-house-2/>
- o <https://suzanegreen.com/my-beautiful-tiny-house/>
- o <http://www.zen-et-organisee.com/2016/04/le-temoignage-de-mylene-je-vis-dans-une-tiny-house.html>
- o <https://www.collectif-tinyhouse.fr/temoignage-habitants-de-tiny-house-mylene-thibaut/>
- o <https://mmondialisation.org/sophie-a-construit-sa-tiny-house-100-recup-toute-seule/>
- o <https://shedsistence.com/>
- o <https://positivr.fr/question-reponse/reglementation-tiny-house-france/>
- o <https://www.maison-eco-nature.com/avantages-bois-dans-la-construction>
- o <https://www.build-green.fr/video-les-10-inconvenients-de-vivre-en-tiny-house-selon-jenna/>

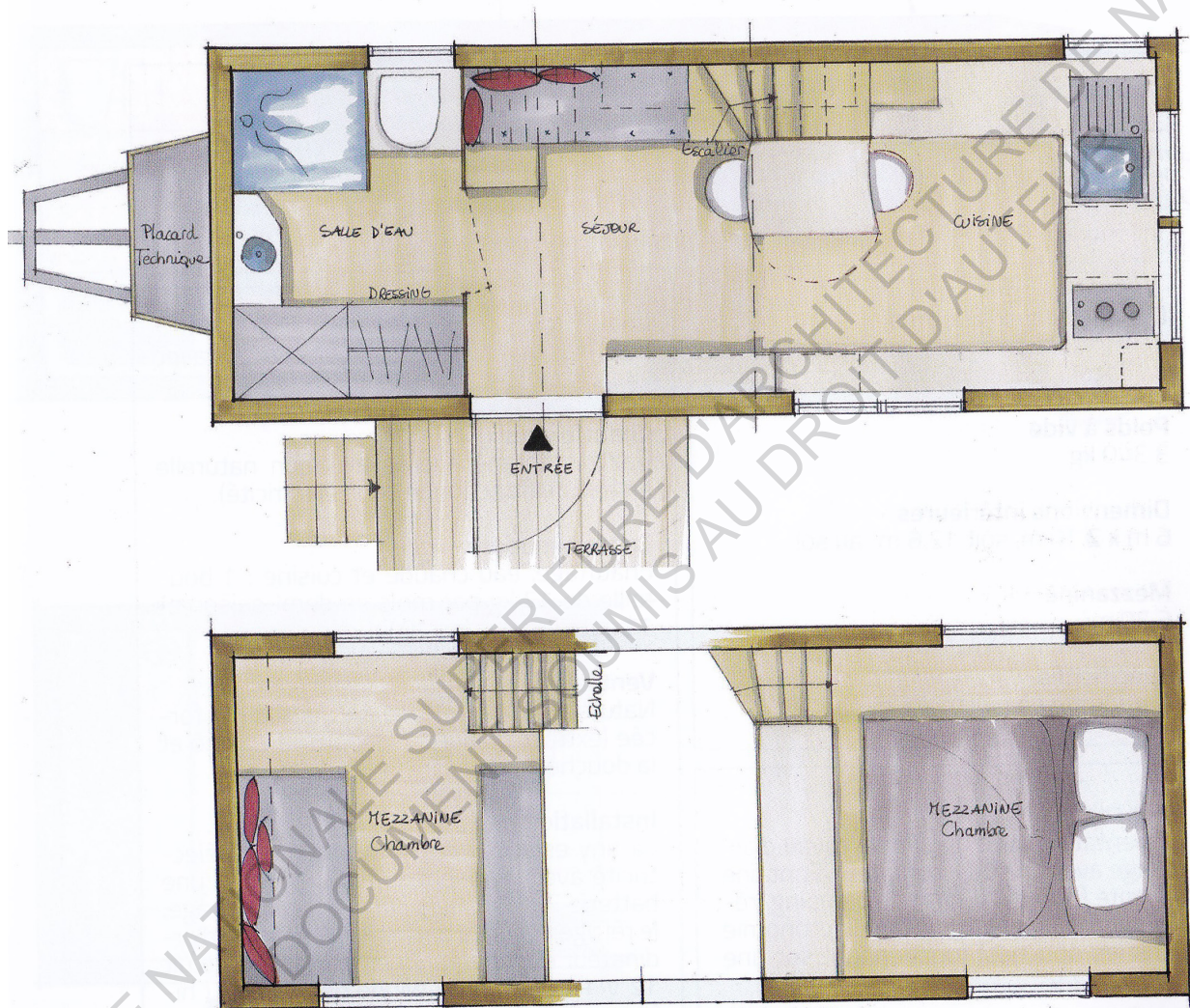
#### • Entretiens

- o Entretien avec Sébastien LE DELLIU, charpentier et co-gérant de l'entreprise Kokono Wood
- o ENTRETIEN avec l'entreprise BALUCHON, Vincent et Laetitia, Nantes
- o Entretien avec Antonin - propriétaire d'une tiny house à Gien, LOIRET

# ANNEXES



Plans de la tiny house de Bernard - « TINY HOUSE : Le nid qui voyage » - Yvan SAINT-JOURS, Bruno Thiéry & Célia Robert -2016



Plans de la tiny house d'Alexandre - « TINY HOUSE : Le nid qui voyage » - Yvan SAINT-JOURS, Bruno Thiéry & Célia Robert -2016



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

- HUBY Mathilde -

Mémoire de Master - Séminaire « Bien Vivre »  
Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes



SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
SOUJETS AU DROIT D'AUTEUR